



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Enseignement par le Père Gabriel-Marie Tchonang

Tous les enseignements combinés du Père sur les 24Heures de la Passion - Luisa Piccarreta

Introduction

L'eucharistie, c'est la Passion, la présentification du calvaire au cours d'une messe, c'est l'univers entier qui est réconcilié avec Dieu par la passion, la mort et la résurrection de Notre Seigneur qui s'opère pendant l'eucharistie, ce mystère est la vie même du Christ dans ces moments au calvaire, c'est cela qui n'est pas toujours suffisamment compris.

Pourquoi nos messes sont tièdes, nous ne sommes pas saisis de l'intérieur par un amour particulier pour Jésus qui en ce moment même à l'autel s'offre totalement, pleinement, parfaitement en livrant son corps, son sang, son âme et sa divinité, en versant son sang pour chacun d'entre nous présent pendant la messe, et pour toute l'humanité entière, c'est le secret absolu.

Au sujet des grâces infinies qui sont contenues dans sa Passion, Notre Seigneur parle à Luisa suite à une vision sur la méditation de la passion, le chemin de croix accompagné de toutes les âmes qui allaient au ciel, au purgatoire, toutes les âmes étaient portées par la passion de Notre Seigneur.

Jésus lui dit : Ces Heures sont dans l'ordre de l'univers et mettent en harmonie le ciel et la terre, elles m'empêchent de me positionner en juge, je sens circuler mon sang, mes plaies, mon amour et tout ce que j'ai fait, ils se répandent partout pour tout sauver. Quand on médite les heures de la passion de Notre-Seigneur, ses plaies, son sang, son amour circulent partout, lorsque les âmes prient ces heures de la passion dit Jésus : Je sens mon sang, mes plaies, mon angoisse pour le salut des âmes, reprendre vie.

Jésus revit exactement sa passion, et il dit : Si je ressens ma vie se répéter comment les âmes pourraient elles obtenir un bien quelconque si ce n'est grâce à ces heures, pourquoi en douter, la chose n'est pas tienne mais mienne, tu en es le faible instrument.

Dans un autre passage Luisa relate qu'elle priait les heures de la passion et Jésus lui dit : Ma fille, au cours de ma vie mortelle, des milliers et des milliers d'anges escortaient mon humanité et recueillaient tout ce que je faisais, les œuvres, les

paroles, même les soupirs, les peines, les gouttes de mon sang, en un mot, tout. Ces anges étaient mes gardiens délégués pour me rendre honneur et obéir à toutes mes indications. Ils allaient et venaient entre le ciel et la terre pour apporter au Père tout ce que je faisais. Ces anges avaient une fonction particulière et lorsqu'une âme se rappelle ma vie, ma passion et mes prières, ils entourent cette âme pour recueillir ses paroles, ses prières, ses larmes, ses offrandes, et la compassion qu'elle m'accorde.

Chaque fois que nous méditons la Passion de Jésus, les anges nous entourent, recueillent nos paroles, nos soupirs, nos larmes et les portent en offrande à Jésus. Ils les unissent aux miennes, les apportent à ma Majesté pour me redonner la gloire de ma propre vie.

Le plaisir des anges est si grand, qu'ils attendent avec révérence pour entendre ce que dit l'âme et prier avec elle. Les anges sont là, nous n'avons qu'un seul ange gardien, on dit que les médecins et les prêtres ont deux anges gardiens. Si nous n'avons qu'un seul ange gardien, Jésus avait lui des milliers d'anges et si nous voulons avoir des milliers d'anges, méditons la passion et des milliers d'anges nous entourent. Ils vont recueillir nos soupirs, nos larmes, nos prières et les unir au cœur et à l'amour de Jésus et nous serons continuellement portés par le ciel.

Jésus dit : Le plaisir des anges est si grand qu'ils attendent avec révérence pour entendre ce que dit l'âme et prier avec elle. Aussi avec combien de respect et d'attention l'âme ne doit elle pas prier ces heures en pensant que les anges sont suspendus à ses lèvres pour répéter après elle tout ce qu'elle dit. Nous pouvons être continuellement en compagnie du ciel, des milliers et des myriades d'anges qui prient avec nous la passion de Jésus.

Au tome 11 Jésus dit : Je veux aussi leur donner une âme pour chaque mot qu'ils réciteront si elles le font avec moi et ma volonté propre, parce que la plus ou moins grande efficacité de ces heures de la passion dépend de la plus ou moins grande union avec moi, en priant ces heures dans ma volonté, la créature se cache dans ma volonté, et avec ma volonté en action je peux faire tout le bien que je veux, même avec une simple parole et je le ferais chaque fois que nous prions.

Jésus dit : que chaque mot prononcé dans la méditation de la passion arrache une âme de la perdition. Jésus sauve une âme à chaque mot sans compter que si on prie dans sa volonté en union avec lui, dans sa vie divine, on porte l'humanité entière qui est sauvée.

Prions sans relâche la passion de Jésus et méditons la passion de Jésus, le chemin de croix, régulièrement unissons nous à Jésus agonisant, mourant et rachetons avec lui,

le monde entier. Prenons en compte cette promesse ferme que Jésus est fidèle, il promet une âme à chaque mot prononcé et promet à l'humanité toute entière le salut si nous sommes unis à sa divine volonté pour prier les heures de la passion. Soyons constamment avec Jésus, en prière, cheminant dans le jardin de Gethsémani, avec Caïphe, Pilate, sur le chemin du Golgotha, nous étendant sur la croix, nous laissant crucifier avec lui et verser avec lui, le sang de notre amour.

Prière du Père Gabriel Marie Tchonang

Nous t'aimons Jésus, nous voulons vraiment mettre nos pas dans tes pas, tu connais notre fragilité, nos hésitations et nos doutes, nos inquiétudes, tu connais nos pas et nos craintes, tu connais toutes nos résistances, accorde nous la grâce de savoir tout lâcher pour toi, de n'aimer que toi, de ne vivre que pour toi et de nous laisser entraîner dans l'océan de ton amour de ton tout, que notre rien disparaisse dans l'océan de ton tout, pour que tu vives ta vie en nous, oui Jésus nous avons confiance en toi et plus que jamais au moment où nous lisons et méditons ces moments précieux de ta vie.

Sois béni Jésus d'amour, ne regarde pas notre ingratitude, ni notre manque de foi, regarde ce que ta vie même a manifesté et ta gloire. Nous voulons avec toi rendre le dernier soupir, sois béni Jésus éternellement.

Première Heure

Dans la première heure il y a quelque chose de particulièrement marquant, elle n'est concentrée que sur cette réalité, la rencontre de Jésus avec sa Sainte Mère au début de sa Passion. Cela n'est pas dans l'évangile mais on le voit chez Marthe Robin ou Anne Catherine Emerik. Au début et à la fin de la passion de Notre très Saint Seigneur Marie est présente et c'est pour nous l'occasion de méditer sur le rôle important de la Vierge Marie dans le processus de salut, dans le projet que Dieu a sur l'humanité de l'amener au salut premier et cela passe obligatoirement par la rédemption, son fils, et de façon incontournable par Marie sa mère, c'est un fait marquant de la vie de Dieu.

Marie créée est l'une des seules qui a dit oui à la volonté de Dieu, elle a dit un Fiat parfait à Dieu contrairement à Adam et elle a gardé ce rang initial primordial dans lequel nous avons été créés et que nous avons perdu par la désobéissance originelle.

Jésus échange avec notre très Sainte Mère et il vient faire ses adieux à Marie, dire les dernières paroles et recevoir ces dernières embrassades. Jésus a besoin de vider son cœur à sa mère et demande sa bénédiction, Jésus lui qui est Dieu va demander une

bénédiction à la créature qui est l'œuvre de ses mains. Nous voyons là, la souveraine puissance de l'obéissance et Jésus le dit lui même à Luisa Piccarreta dans différents tomes, Il dit : Ma fille l'obéissance vaut mieux que le sacrifice, d'ailleurs la bible le dit.

La vierge vient donner la bénédiction à son fils, avait il besoin de la bénédiction d'une créature fût elle sa mère ? Non pas du tout! Qu'est ce qui pousse Jésus à aller voir sa mère pour demander une bénédiction. Jésus dit à sa mère : Bénis-moi!

Luisa Piccarreta entre dans cette bénédiction et veut vivre tous les soucis, toutes les angoisses de notre Seigneur et demander sur toutes les angoisses de son fils la bénédiction de sa mère. Aujourd'hui encore nous transperçons le Fils de différentes manières, par nos ingratitude, nos indifférences, nous sommes continuellement en train de le renier par nos actes.

Il est temps de comprendre que toutes ces souffrances de Notre Seigneur, Marie y appose son manteau maternel, chaque fois que nous faisons souffrir Jésus, la Mère de Dieu vient établir, mettre sur le cœur de Jésus son manteau de consolation.

Marie continue à consoler son Fils et elle le fera jusqu'à la consommation des siècles. Ensuite quand Marie donne la bénédiction à son Fils, elle demande à son tour la bénédiction du Fils et ainsi il y a une communion d'âmes entre le Fils et la Mère qui fait que la Mère ne peut pas autrement faire la volonté du Fils et le Fils ne peut pas faire autrement que de recevoir la souveraine tendresse et consolation de sa très Sainte Mère, les deux cœurs unis de Jésus et de Marie. Il ne reste plus qu'à nous mettre entre ces deux cœurs comme le dit Luisa et recevoir les épanchements d'amour qui circulent entre ces deux cœurs de Jésus et de Marie.

Ainsi il y a une communion d'âmes, d'intimité, de profondeur d'amour entre Marie et Jésus qui fait qu'en définitive, le Fils épouse l'état d'âme de sa mère et elle va vivre spirituellement ce que son Fils vivra physiquement. Marie va entrer dans la passion de Jésus et elle va vivre tout ce que son Fils a vécu sur un plan spirituel, elle sera elle aussi flagellée, couronnée d'épines, crucifiée. Marie va recevoir tout cela dans son cœur, tout ce que Jésus va subir, elle va le recevoir vivement dans son âme car les deux cœurs ne font plus qu'un.

La vierge n'ayant jamais quitté la divine volonté, elle est désormais en capacité de vivre les sentiments de Dieu, elle partage la même volonté que Dieu, son Fils , dans la communion trinitaire, c'est le miracle de l'amour infini de Dieu.

Luisa va dire, Marie qui embrasse les pieds, les mains, la tête et nous, demandons ainsi pardon pour les voies de sainteté que les créatures n'ont pas suivies.

Embrassons le pied gauche de Jésus pour demander pardon pour toutes les fois où nous avons refusé de cheminer avec Dieu. Embrassons la main gauche du Seigneur pour qu'il nous communique sa pureté. Embrassons sa main droite pour que nos affections, nos pensées soient complètement purifiées et soient en Dieu. Embrassons le cœur de Jésus comme Luisa le fait à la suite de Marie, pour que Jésus nous place entre les deux cœurs.

Nous tirons ceci comme leçon. Dieu comme il a été obéissant à son Père en venant s'incarner est resté obéissant jusqu'au bout, jusqu'à la mort, et dans la condition mortelle qui était la sienne, il s'est rendu obéissant aussi à sa mère, on le voit au temple, Jésus qui se lève et suit Marie.

Retenons la grâce d'une obéissance qui peut libérer et purifier l'âme. Et la deuxième grâce est que Dieu nous bénit pour chacune de nos actions, chaque action que nous posons dans la divine volonté porte la marque de Dieu et réalise la plénitude de vie qu'elle signifie et amène les âmes au salut, c'est pour cela que nous sommes invités nous aussi avant chaque acte de demander la bénédiction de Dieu. Mon Seigneur, mon Dieu, bénis cet acte que je vais poser, bénis cette pensée, bénis cette entreprise que je vais faire. Quand nous demandons la bénédiction de Dieu, nous demandons qu'il vienne prendre possession de cet action et qu'il la réalise à notre place, qu'il réalise nos pensées à notre place, voilà la vie dans la divine volonté, être continuellement dans une logique de bénédiction dans l'obéissance à Dieu et dans la communion des deux cœurs de Marie et Jésus et dans la manifestation de sa vie pleine en nous parce que nous lui aurons tout donné, il ne restera plus rien, Dieu seul suffit, que son nom soit béni.

Nous n'aurons plus à nous troubler, à nous inquiéter parce que Dieu est le seul maître de notre vie, il nous conduit, nous dirige, nous guérit.

Deuxième Heure

Ce que nous faisons de la manière la plus fervente que ce soit, nous sommes sûrs que ce n'est plus nous qui faisons les choses mais c'est Dieu qui prend possession de tout notre être et accomplit ses propres œuvres, c'est le miracle de la vie en Dieu, et Jésus nous demande simplement « écoute, écoute, ouvre ton cœur et laisse moi venir prendre possession de toute ta personne pour tout accomplir à ta place, car tout est accompli sur ma croix. »

La deuxième heure va comporter des traits essentiels qui constituent la vie spirituelle. Selon ce que Jésus montre à Luisa et à bien d'autres saints, Jésus va se

séparer de sa très Sainte Mère et prendre la route pour le cénacle, le lieu où les disciples sont réunis pour le dernier repas de Jésus, avant de rejoindre ses disciples il va dire un dernier adieu à sa mère.

La séparation est le moment cruciale de cette deuxième heure, Jésus va quitter douloureusement sa mère et se rendre au cénacle. Les deux cœurs sont unis, le cœur de Marie est dans celui de Jésus et il ne peut pas ne pas vivre les choses avec sa mère, mais pourtant il faut qu'il se sépare de sa Mère, simplement parce que la volonté de Dieu est première, nous l'avons vu au temple quand Marie et Joseph viennent chercher le petit Jésus au milieu des docteurs, il va leur répondre : Ne savez vous pas que je dois être au service de mon Père, sa priorité. Et lorsque Pierre après avoir coupé l'oreille de Marcus remet son couteau au fourreau, il lui dit : Si j'avais voulu j'aurais demandé des légions d'anges à mon Père. Et dans cette prière au cœur de cette vision profonde de ce qui l'attend il va dire : Si tu peux éloigner de moi cette coupe, mais non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.

Jamais il n'aurait voulu se séparer de sa Mère, mais il l'a fait parce que la volonté de son Père était première. Nous comprenons le prima de la volonté de Dieu sur nos désirs humains, et également nous comprenons très clairement ce que c'est que la vie spirituelle. Au cours de nos chemins spirituels nous nouons des affections, nous marchons avec des attaches à des réalités qui nous entourent ou même à des personnes. Quand l'occasion vient de faire la volonté de Dieu, très souvent nous nous surprenons à préférer les affections humaines pour telle chose ou autre, on le voit avec le jeune homme riche dans la bible quand il lui dit va, vend tout tes biens et suis moi.

Les attachements nous empêchent de vivre véritablement la vie de plénitude que Dieu veut nous accorder à chacun. C'est une certitude, nous ne serons jamais véritablement libre si une seule petite ficelle nous attache aux réalités de ce monde. La véritable liberté en Dieu passe par un détachement, un dépouillement de tout. C'est Saint Jean De la Croix qui le dit : L'oiseau qu'il soit tenu par un câble ou par un mince fil, le résultat est le même, il ne peut pas s'envoler.

Jésus va se séparer de sa Mère de la manière la plus douloureuse qui soit, simplement parce que l'affection est forte et grande, il n'y a pas eu d'amour aussi parfait dans une création que l'amour de Jésus et de sa mère. Comme cet amour était divin, il était donc infiniment parfait, la douleur de la séparation était tout aussi infinie et parfaite, mais pourtant Jésus s'est séparé.

Luisa par l'inspiration du Seigneur nous dit : Jésus l'a fait en réparation pour tous ceux qui préfèrent les affections des créatures à l'amour du créateur. Malgré le fait que la Vierge voit le projet que Dieu a sur son fils, et le voit aller au devant du salut

de l'humanité, elle ne va pas manquer d'être effondrée. Tout ce que Jésus a vécu dans sa passion, Marie l'a vécu dans sa chair, dans son cœur spirituel, dans son âme profonde. La vive douleur de la très Sainte Vierge Marie au moment où son fils se sépare d'elle, la pousse à jeter un dernier : Mon Fils, mon Fils! Je te bénis!

Marie est transpercée par la lance de douleur de voir son Fils prendre le chemin qui va le conduire irrémédiablement à la croix. Jésus va parcourir ensuite les rues avec certain de ses disciples selon ce que Luisa nous dit : Il va leur montrer les différents endroits où il va vivre sa passion, où il sera déshonoré, humilié, torturé. Il va dire à ses apôtres complètement attristés que bientôt, dès demain au coucher du soleil , il ne sera plus là.

Il dit : Ma vie est sur le point de s'éteindre, ici bas, comme le soleil est sur le point de se coucher, demain à pareille heure, je n'y serai plus et il précise en définitive, mais je ressusciterai le troisième jour. Ne vous laissez pas abattre, je serai avec vous toujours, cependant il est nécessaire que je meure pour le bien de tous.

Pourquoi avoir marché dans les rues de Jérusalem et montrer les différents endroits à ses disciples, il faut déjà comprendre que tout ce que Jésus fait, dit et pense a une valeur de salut, Jésus ne fait rien pour rien, quand il marche il sauve une âme, un pas, une respiration sauve une âme parce qu'il est Dieu et porte en lui l'humanité toute entière. Chaque chose qu'il fait, un regard qu'il pose sur une réalité sauve une âme, un geste de la main du doigt sauve une âme, tout en Jésus contribue au salut de l'humanité, c'est le préalable. Tous les pas de Jésus au cours de ses 33 années d'existence, tous les pas ont travaillé à notre salut, les mains de Jésus qui rabotaient et on peut multiplier à l'infini tout ce qu'il a fait et dit.

Jésus n'a pas vécu en vain et quand on parle de ce préalable, et qu'il parcourt les rues de Jérusalem avec ses apôtres, les endroits où il sera humilié et déshonoré, c'est pour réparer pour ceux qui marchent vers leur perte, pour réparer au delà des déboires et des désillusions de la vie pour ceux qui s'obstinent à ne pas se tourner vers le créateur.

Ensuite il offre ses derniers pas pour toutes les personnes qui sont en fin de vie, Jésus marche une dernière fois pour donner la vie éternelle à ceux qui vont quitter ce monde. Nous ne serons jamais en mesure de comprendre tout cet amour que Jésus a manifesté pour chacun d'entre nous.

Jésus donne nous de comprendre combien nous sommes aimés et en le comprenant, apporte nous la guérison que nous attendons tant Roi d'amour. Jésus va observer Jérusalem qui prépare le vendredi Saint, le bois de la croix, Jérusalem qui ciselle les clous qui vont transpercer ses mains et ses pieds, Jérusalem qui prépare les fouets

avec au bout des lamelles qui vont déchirer son corps Divin. Jésus voit tout cela et il va pleurer sur Jérusalem, il frémit, même ses pleurs concourent à sauver les âmes. Jésus répare les ingratitude les indifférences et duretés de cœur, leur incapacité à s'émouvoir devant la souffrance et de Dieu et de leurs prochains. Il répare pour tous les bourreaux de la terre, du monde, ceux qui viendront même après nous, il répare pour tous ceux qui font le mal.

En conclusion selon la question que se pose Saint Hannibal Di Francia à la fin de la 2e heure : Est ce que nous savons privilégier Dieu par rapport à nos attachements humains? Et sur un plan purement spirituel, est ce que nous avons comme objectif unique de correspondre à Dieu plutôt que de fondre dans ce qu'il nous donne de percevoir de lui? Attachons nous à Dieu lui seul et cherchons nous son intérêt, ou bien nous attachons nous à ce qu'il nous donne et à ce qu'il nous comble et nous plaît.

Dans la vie spirituelle est ce que nous sommes très souvent attachés à tout ce que nous ressentons, à nos affections profondes, même quand nous prions, et si jamais cela disparaît, est ce que nous serons en panique de ne plus ressentir Dieu et ses affections, ses tendres embrassements, ses effluves d'amour couler dans nos âmes, est ce que nous serons véritablement en capacité de dire Dieu seul compte même si je suis dans la sécheresse absolue et que Dieu est là et que je marche désormais par la foi, nous sommes là à l'école de Saint Jean de la Croix, un grand Maître du Carmel.

C'est ce que Jésus nous enseigne, Luisa Piccarreta reçoit quelque chose de particulièrement puissant de ce qui était déjà en germe chez les saints et ceci pour nous dire que notre affection, notre affectivité n'est pas ce qui compte, je peux prier et ne pas sentir Dieu, cela ne veut pas dire que Dieu n'est pas là, il est même parfois plus là, plus présent que lorsque je le sens parfois.

On peut comparer cela à ce qui nous entoure des lois physiques, ce qui est extérieur à moi c'est ce que je perçois au fond, et ce que je ne sens pas est déjà imperceptible, il est en moi très souvent, la preuve est que nous ne sentons pas le sang couler dans nos veines, ni le battement de notre cœur, pourtant il y a toute une activité que nous ne voyons pas et ne sentons pas, toutes ces cellules qui sont dans notre corps, tout ces micro-organismes ces microcosmes vivants que nous portons dans notre corps mortel, il y a toute une vie à l'intérieur de nous, des milliards de milliards de cellules, des circulations à n'en plus finir, des globules blancs, rouges, toute une activité intérieure que nous ressentons très peu et même difficilement, et souvent on ne le sent que lorsqu'on est malade.

De même spirituellement quand nous sommes unis à Dieu, tellement unis à lui, la perception sensible devient secondaire, elle disparaît même au fur et à mesure, et

c'est cela que nous devons retenir et nous dire : Jésus, est ce que j'ai autant de compassion que toi, peux tu me la donner cette compassion que tu as eu pour Jérusalem, pour tout ceux qui se perdent, pour tous les bourreaux, pour ceux qui travaillent à combattre la vérité et l'amour, est ce que j'ai cette même compassion. Est ce que je vis dans la divine volonté pour que tout mes pas, toutes mes actions, mes pensées servent au salut de l'humanité. Voilà les questions que nous nous posons en ce moment particulier.

Troisième Heure

Pas de prodige particulier, Jésus attend simplement une âme qui sait s'ouvrir et obéir et accueillir la vie dans la divine volonté. Ce n'est pas un ensemble de techniques intellectuelles pour se mémoriser ce qu'on n'a pas oublié des rondes que l'on fait, ce n'est pas une disposition intellectuelle, sinon ce serait une spiritualité des intellos. Ce n'est pas parcourir avec ses méninges la création, la rédemption et les œuvres de sanctification, il s'agit d'ouvrir son cœur le plus largement possible pour accueillir la grâce insigne de Dieu qui vient se communiquer, cette grâce qui est sa propre vie divine.

C'est le cœur qui parle, sans le cœur il n'y a pas de vie dans la divine volonté et Jésus justement va épancher son cœur à sa mère et demander sa bénédiction : maman bénis moi ! La deuxième heure parlait de cette séparation, tandis qu'ils se sont donnés mutuellement la bénédiction, il y a cette séparation douloureuse qui vient de ce que les deux cœurs étant unis, le cœur de Jésus et celui de Marie ne formant qu'un, il était impossible pour l'un ou pour l'autre de partir, de se séparer.

Luisa va dire que sa maman va s'effondrer et son fils rentre dans une tristesse infinie de la séparation de sa mère, il va obéir à son père. Toute la loi , la révélation consistait dans l'obéissance , et nous voyons Jésus qui là préfère son Père à la réalité de l'affection humaine qui le lie à sa maman, il préfère la volonté de son Père. On le voit dans l'histoire du salut, tout ceux qui ont conduit le projet de Dieu depuis l'ancien testament jusqu'à la révélation du fils unique de Dieu, Jésus notre Seigneur ont été portés par cette vertu suprême d'obéissance qui les a poussés à vivre pleinement dans l'unique optique de plaire à Dieu et à Dieu seul. Ne chercher que Dieu et Dieu seul, lui seul suffit.

Jésus va tout simplement dans la ligne de ce qu'il a vécu au cours de son existence terrestre, jeter le dernier cri vers son Père. Il y a de véritables leçons à tirer, Jésus était il cruel en abandonnant sa Mère, non! Cette séparation douloureuse n'était pas une séparation définitive. Quand on lit Luisa Piccarreta, on se rend compte qu'il y a

un ensemble de séparations que le Seigneur lui demande, une exigence de dépouillement, y compris de la bague que lui avait laissé sa grand mère, à rien elle ne doit s'attacher, à aucune affection humaine. Dieu est t-il inhumain ? Puisque nous sommes profondément ancrés dans l'humanité qui est marquée par des affections, comment pouvons nous nous départir de ce côté de nous mêmes qui fait que nous sommes véritablement humains. Nous ne reconnaissons pas un humain par sa capacité à être humain tout simplement à être compatissant, à pleurer, Jésus n'a t'il pas pleuré sur Lazare, est ce à dire que lorsqu'on se coupe de tout on devient inhumain , non, ce n'est pas cela, il s'agit de se donner totalement de se couper de tout, des accessoires, pour se donner à Dieu qui est la plénitude de tout, la plénitude même et c'est en lui que l'on retrouve tout, cette fois ci , transfigurés, embellis par sa vie Divine.

Quand on a tout donné à Jésus, tout abandonné à Dieu, il nous donne tout en retour de manière sublime, infiniment plus lumineux que si nous étions attachés à ces réalités limitées, éphémères, temporelles qui ne peuvent pas nous combler.

Bon Jésus, merci mon Roi, pour tant d'amour et c'est pour cela que dans la vie divine, on se détache de tout, c'est un exercice de dépouillement et on peut recevoir le tout qui est Dieu et en recevant le tout qui est Dieu, puisque tout est en Dieu nous recevons toutes choses de manière sublime et inouï.

Nous devons essayer de nous détacher des affections y compris quand on est dans la relation avec Dieu, il y a des moments où nous sentons Dieu très présent et à d'autres moments on ne le sent pas du tout, on croit qu'il est pas là tout simplement parce que on ne le perçoit pas. Dieu quand il ne se fait plus sentir , il est au plus profond de nous mêmes, plus profondément que jamais. Il nous émonde, il nous sculpte à la mesure de sa croix et une fois la mesure de sa croix, nous embrassons l'humanité passée, présente et future.

Cette 3^e heure Luisa Piccarreta nous dit ce qui s'est passé au Cénacle de 19 h à 20h : Jésus arrive et Luisa va le décrire comme étant sublimement marqué par une majesté et surtout avec un amour débordant qui se pose sur les apôtres. Tout est amour en lui dit Luisa, il va prendre le repas. Tout dans la vie de Jésus y compris dans ce qu'il y a d'infinitésimal, d'infiniment petit, Jésus l'utilise pour le salut de l'humanité. Aucune respiration, aucun geste de Jésus n'est passé sans fruit dans l'ordre du salut de l'humanité. Quand il a marché, regardé, parlé, tout ce qu'il a fait au cours de son existence terrestre y compris manger, c'était en vu du salut de l'homme. Il réparait toutes les actions et au dernier repas il va manger pour réparer toutes les gourmandises de tous les humains de tous les temps passés, présents et futurs.

Un autre élément marquant est cette mise en perspective de deux personnages Judas et Jean dont parle très clairement Luisa dans cette troisième heure. Judas porte en lui l'enfer simplement parce qu'il a décidé d'aller jusqu'au bout de son projet. Une mauvaise théologie dit qu'il fallait de toute façon que Dieu soit trahit et il fallait donc quelqu'un de très proche qui devait connaître tout de sa vie et on justifie l'acte de Judas par le fait qu'il y avait une obligation, une nécessité justement de mise à mort de Jésus et qui passerait par la trahison, cette mise à mort indispensable pour notre salut.

Nous ne pouvons pas penser que Jésus a créé Judas pour le trahir, et jouer le rôle de traître dans le groupe des disciples, que Judas a été appelé pour accomplir la basse besogne, que Jésus a inspiré Judas d'aller le trahir pour qu'il sauve l'humanité, ce n'est pas du tout cela.

Jean, selon la description de Luisa Piccarreta va poser sa tête sur le cœur de Jésus et Jésus fera tout pour que Judas n'aille pas au bout de sa besogne, il aurait de toutes les façons été arrêté et mis à mort que ce soit par Judas ou autre, Judas n'était pas indispensable dans le processus, et c'est pourquoi il travaille pour que Judas soit sauvé. Nous voyons la compassion de Dieu jusqu'à la dernière minute il lui dit : je ne te lâcherai pas, je ne te laisse pas tranquille, je te poursuivrai de mon amour jusqu'à ce que tu reviennes pleinement, totalement et parfaitement à moi.

Jean va recevoir une goutte du ciel de la vie divine de Jésus et il va porter le ciel en lui alors que l'autre portait les ténèbres et l'enfer. Elle veut se joindre à Jean pour que ce qui sort du cœur de Jésus non seulement console son cœur mais la multitude de ceux qui ne goûtent pas l'amour de Dieu.

Une fois dans la divine volonté, on ne pense plus à soi, ce n'est plus nous qui vivons mais Dieu qui vivant en nous est porté à penser aux autres. On comprend pourquoi Luisa à chaque fois renvoi tout vers toutes les personnes qui sont perdues, elle ne pense plus à elle, simplement parce que Dieu vivant en elle la pousse à n'avoir que des pensées d'amour inconditionnelles que pour Dieu et pour les autres. C'est le secret de la victoire chrétienne, si nous sommes un jour parvenus à cela de manière constante ne fusse qu'une journée où nous ne pensons pas à nous, alors nous avons franchi un cap dans la vie dans la divine volonté.

Ô Jésus tandis que ma tête est posée sur ton cœur donne moi à moi aussi la nourriture que tu donnes aux apôtres, la nourriture de l'amour, celle de tes paroles, celle de ta divine volonté. Hô mon Jésus donne moi toujours cette nourriture que tu désires tellement me donner pour que ta vie m'habite de plus en plus. Mon doux bien, je vois que la nourriture terrestre que tu prends avec tes disciples est tiré d'un agneau, l'agneau figuratif, et comme en cet agneau il ne reste pas d'humeur vitale à

cause de la force du feu, ainsi toi l'agneau mystique tu vas par la force de l'amour te consumer tout entier pour les créatures, tu ne garderas même pas une goutte de sang pour toi même, tu le verseras tout entier par amour pour nous.

Voilà la grâce insigne, Jésus consomme l'agneau pascal, il va lui même se consumer, lui le véritable agneau pour le salut de l'humanité toute entière, comment ne pas aimer un tel Dieu.

PRIÈRE

Jésus d'amour ouvre nos intelligences, ouvre notre cœur, ouvre notre âme pour accueillir pleinement cette vie que tu veux nous communiquer, ta propre vie Divine et donne nous de t'aimer sans mesure à la mesure de ton amour et donne nous Seigneur, comme tu as déchiré les entrailles de ta miséricorde de déchirer notre âme et notre cœur pour accueillir ta propre vie. Seigneur nous t'aimons de tout notre cœur, Jésus d'amour, écoute nos supplications et nos prières, exauce nous au delà de tout ce que nous t'avons demandé. Soyons dans cette paix, Dieu seul suffit.

Quatrième Heure

Dans l'attitude de Jésus lorsqu'il monte dans le Cénacle, on voit une sorte de Majesté bienveillante qui se dégage de lui, il répare pour tous les gestes et toutes les paroles qu'il pose avaient un but de réparation, on a vu en parallèle deux mondes, le monde des réprouvés tel que Jésus le révèle à Luisa Piccarreta dans la 3e heure et le monde des élus.

Le monde des réprouvés représenté par Judas Iscariote et le monde des élus représenté par Jean qui porte en lui le ciel parce qu'il a posé sa tête sur le côté de Jésus sur le cœur et Judas porte en lui l'enfer parce qu'il a décidé d'aller jusqu'au bout de sa besogne et de trahir le Maître de la Vie.

Jésus n'est pas machiavélique comme quelqu'un qui aurait décidé de choisir Judas parmi ses apôtres pour être le traître et il n'a pas inspiré à Judas les pensées de trahison, ni selon certaines théologies la nécessité de la mort du fils de l'homme qui est une cause lointaine et immédiate de cette mort, la cause lointaine étant le salut et la cause immédiate étant Judas, c'est une fausse manière de voir les choses.

Nous voyons que Jésus travaille pour que Judas ne se perde pas, il est pris d'une compassion profonde pour Judas Iscariote. Cette **4e heure** est l'heure de l'institution de l'eucharistie de 20 h à 21 h selon l'enchaînement des heures, ce qui va se produire est admirable. Jésus qui va d'abord avant l'eucharistie se mettre aux

pieds de ses disciples. Nous avons une description précise de cet agenouillement tel que Jésus le montre à Luisa Piccarreta.

Dans cet agenouillement il y a quelque chose de profondément humble mais aussi amoureux, Jésus non seulement il s'abaisse envers sa créature mais il s'agenouille pour mendier l'amour de sa créature. Luisa décrit Jésus à genoux et pleurant ce que ne dit pas l'évangile et on ne peut pas s'imaginer autrement les choses, que Jésus a pleuré seulement trois fois dans sa vie tel que les évangiles nous décrivent. Tout comme dans une humanité qui était aussi compatissante que celle de Notre Seigneur qui n'avait aucune autre constitution que l'amour, qu'il ne pleure que trois fois en 33 ans, si tant est vrai qu'il n'a vécu que 33 ans, ce n'est tout simplement pas possible.

On peut imaginer Jésus dans ses nuits de prières en pleure , en larmes, les Pères du désert parlent de larme comme étant le signe de l'effusion du Saint Esprit, contrairement à ce que nous avons parfois pensé que le saint esprit se manifestait par des miracles des choses extraordinaires, le démon fait aussi des choses extraordinaires, que le démon regarde aussi à des visions, qu'il peut ressusciter des morts, qu'il peut faire des choses éblouissantes.

Ce dont le démon n'est pas capable c'est de pleurer simplement parce que les pleurs dans l'optique qui est le notre est le signe profond d'une humilité et d'un amour infini. La compassion de Dieu sur son ami Lazare justement se traduit par des larmes. Les Pères du désert le disent à longueur de temps, les larmes c'est le signe de la componction du cœur tellement broyé et brisé par l'amour qu'il n'y a plus rien de l'égo qui existe. Que reste t'il au cœur sinon de s'épancher sur le cœur de Dieu et de pleurer d'amour.

Jésus va pleurer d'amour aux pieds de ses apôtres, ainsi il va de manière progressive aller de l'un à l'autre, Luisa décrit la scène du lavement des pieds comme étant tellement émouvante que Jésus va mêler ses larmes à l'eau qu'il verse sur les pieds de ses apôtres.

Quand il arrive aux pieds de Judas quelque chose d'inexplicable se produit, et comme nous avons dit qu'il n'était pas possible et pensable que Jésus ait ressuscité en Judas car des sentiments de trahison. Dans la cène Jésus en plus de pleurer sur les pieds de Judas va ensuite serrer les pieds de Judas contre son cœur pour dire : je t'en supplie ne t'égare pas, reviens, et Jésus non seulement pleure mais il sanglote, il va lui dire s'il te plaît ne va pas au bout de ta besogne. Voilà pour la première partie de l'institution de l'eucharistie.

Ensuite Jésus va instituer l'eucharistie, il va d'abord s'adresser à son Père, tout au long de l'histoire de la vie de notre Seigneur Jésus s'est toujours référé à son Père, il

ne faisait rien qui ne soit commandé par le Père, rien qui ne soit dans l'obéissance. Le fait de cette communion entre le fils et le père faisait que Jésus ne pouvait pas faire des choses par lui même, constamment il se référait à son Père.

Le Père avec lui ne font qu'un : qui m'a vu a vu le Père et c'est pour cela que dans toutes les actions qu'il va poser, y compris jusqu'à l'institution de son corps comme nourriture de vie éternelle pour l'ensemble de l'humanité, il va encore lever les yeux vers son Père et prier tout comme à la croix, le dernier souffle sera remis à son Père, il est venu de son Père il retourne à son Père .

Nous voyons bien le cercle, il est sorti du Père et il retourne à son Père en donnant son dernier souffle et dans l'entre deux, tout ce qu'il fait, c'est toujours dans la volonté de son Père, dans la communion de volonté avec son Père, la vie dans la divine volonté, la voilà!

Certain pensent que lorsque l'on est dans la divine volonté on devient Dieu et on se coupe de tout, voilà une mauvaise et destructrice compréhension de la vie dans la divine volonté , Jésus nous demande une seule chose, l'humilité, c'est la voie de l'obéissance de l'amour et de la sainteté. On entend dire Dieu fait tout en moi, il pense en moi, il parle en moi, mais déjà le simple fait de croire qu'on est quelque chose parce que on est soit disant dans la divine volonté, c'est la preuve qu'on est bien loin de la divine volonté, et qu'on y est pas du tout.

La seule et unique preuve qu'on est dans la divine volonté, c'est l'obéissance au Père comme Jésus l'a fait, nous ne nous appartenons plus, nous appartenons au Père, à Dieu. Si je vis ce n'est plus moi qui vis dit Saint Paul Galates 2.20 Si nous vivons dit Saint Paul, nous vivons pour le Seigneur, si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur, que nous soyons vivant ou mort, nous appartenons au Seigneur.

Jésus va s'offrir à son Père en premier avant de s'offrir dans l'eucharistie. En s'offrant à son Père il ne fait qu'un avec lui et quand il entre dans l'eucharistie, il n'est plus le singleton, cela veut dire que c'est la vie divine, la trinité qui loge dans l'eucharistie.

Le grand mystère de l'abandon à Dieu, si nous voulons multiplier les vies divines, laissons nous absorber en Dieu et il fait la multiplication. Pourquoi Jésus était il apparu à 500 autres personnes après sa résurrection, pourquoi il a eu le don d'ubiquité, de se disperser en des milliers de centaines d'exemplaires. Saint Padre Pio carrément a fait fort, après sa mort il est apparu à 2000 personnes à la fois. Qu'est ce qui fait qu'il y a cette capacité en eux d'être multipliés, simplement parce qu'ils sont en Dieu et c'est pourquoi dans chaque hostie il y aura la trinité jusqu'à la consommation des siècles, la fin du monde.

Jésus s'étant donné à son Père pleinement a pu être complètement distillé dans toutes les autres réalités, la Divinité prend le dessus sur l'humanité et les prérogatives de la Divinité, les idiomes de la divinité sont affectés à l'humanité et celle-ci ne peut que suivre le Divin, être partout avec Dieu.

Aimons Jésus, Notre Seigneur, de tout notre cœur, son amour est sans fin, son amour ne connaît pas de limite, il est infini et nous saisit dans les tréfonds les plus reculés de notre être et nous sommes configurés à sa gloire simplement parce que nous ne nous appartenons plus, le secret de la victoire chrétienne est dans l'absolu et total abandon à Dieu.

Voilà la première partie selon notre découpage de la 4e heure et l'occasion sera donnée de poursuivre la suite de ce qui se passe pendant la cène.

Les leçons spirituelles sont inépuisables et pour celui qui veut véritablement se nourrir et grandir dans le Seigneur, il ne lui reste plus qu'une seule chose : Prendre les 24 heures de la passion, prendre le nouveau testament, médite la passion selon Saint Jean, médite, évolue, comprend, laisse-toi imprégner par l'amour infini de Dieu qui se distillera dans les moindres petites particules de ton être, dans tes cellules, ton sang, ta respiration, laisse Jésus construire son ciel en toi.

Voilà où nous en sommes avec l'amour infini de Dieu, c'est pourquoi lorsque l'heure viendra pour nous de voir Jésus, quand nous serons devant lui, la première chose que nous verrons ce sera son amour infini qui n'a pas de borne, et nous verrons au cœur de cet amour infini la dissemblance chronique avec notre vie, notre vie tiède qui a manqué d'amour, et comme dit le témoignage de sœur Emmanuelle : La première chose que nous ferons sera de prendre la direction qui nous convient le mieux sans que Jésus nous dise quelque chose.

Aimons Jésus pour que ce jour-là nous soyons totalement absorbés en lui et que sa grâce en jour et maintenant soit notre rempart et notre seule force.

Dieu vous bénisse et que Jésus soit votre rempart et votre force, que son amour vous inonde et vous immerge, soyez bénis!

Cinquième Heure

Dans chaque Hostie consacrée Jésus est vivant pleinement lui-même le dit et il vit sa passion dans chaque hostie, c'est la grande nouveauté! Dans la théologie on ne l'apprend pas tout simplement parce que Jésus dit : Va dans tout ce qui a été écrit par les hommes, tu ne trouveras rien de ce que je te dis. Il y a une transformation

radicale des vérités précédentes qui est en train de se mettre en place avec les révélations que Jésus fait justement à sa servante Luisa Piccarreta.

Il explicite à son sommet et à un niveau de lumière inaccessible par l'intelligence humaine, les dimensions, les proportions de son amour infini.

Il terminait donc avec la tristesse pour la réparation des communions mal faites, des actions de grâce oubliés et négligés, il terminait donc la 4^e heure.

La 5e heure de la passion de notre Seigneur demande que nous apportions quelques premiers éclaircissements sur la manière dont Luisa vit cette réalité. Souvenons nous qu'à l'âge de 13 ans déjà à son balcon de Corato elle va voir dans la rue pratiquement la scène du calvaire, Jésus qui monte avec une foule immense. Nous sommes au XX^{ème} siècle, il y a 2000 ans que Jésus a vécu cela, comment Luisa peut voir la scène à l'identique de ce qui s'est passé il y a 2000 ans, simplement ceci est l'explication fondamentale de la vie dans la divine volonté, c'est que tous les actes de Jésus passés, présents et futurs sont contenus dans son éternel présent, dans son acte unique et éternel.

Jésus explique à Luisa de manière très précise dans les tomes 26 ou 27 il dit : La rédemption est continuée, ce que Jésus a fait il y a 2000 ans continue encore aujourd'hui, cela veut dire que Jésus si il est né il y a 2000 ans continue de naître aujourd'hui, si il a marché dans les rues de Palestine, il continue de marcher dans les rues de Palestine aujourd'hui. Et bien plus encore si il est mort sur la croix il y a 2000 ans, il continue de mourir, ressuscité il continue de ressusciter, monté au ciel, il continue de monter au ciel, si son Esprit Saint descend ainsi de suite.

Tous les actes de Dieu, tous les actes de l'humanité sont contenus dans un temps unique celui de Dieu qui est éternel. Chez Dieu il n'y a pas de passé ni de futur, du fait qu'il n'y a pas de passé et de futur tout est donc présent, cela veut dire que l'œuvre de Jésus accomplie à Jérusalem est rendue présente dans son acte unique et éternel ici, aujourd'hui, de sorte que nous pouvons tirer les fruits de cet acte de Jésus il y a 2000 ans aujourd'hui pour nous parce qu'il continue à le vivre.

Quand nous voyons Luisa se promener dans le jardin de Gethsémani avec Jésus, poser sa tête sur son cœur, Jésus qui vit sa passion alors qu'on est au vingtième siècle en Italie, c'est simplement parce qu'en Dieu tout ce qu'il a vécu est condensé en un temps et ne disparaît jamais. Quand nous serons au ciel, comme tous nos actes sont contenus dans le cœur de Dieu dans son acte unique et éternel nous verrons toute notre vie passée, présente et future, les événements même de notre vie que nous avons oubliés, ce que nous n'avons pas pu accomplir car sans correspondance avec l'amour de Dieu, le niveau de sainteté que nous n'avons pas pu atteindre, tout

cela se révélera à nous en un instant unique, et cela n'est pas le thème de notre méditation aujourd'hui, nous choisirons nous même la voie qui nous convient selon un témoignage très précis d'un frère capucin de St Giovanni Rotondo qui a vécu avec Padre Pio.

Quand nous lisons cette heure de la passion, il ne faut pas s'étonner que Luisa dise «je te vois Seigneur en train de souffrir » parce que tout est rendu présent, Jésus continue à souffrir, mourir, ressusciter il continue à nous communiquer son Esprit Saint, il continue à vivre pleinement dans la vie du monde, parce qu'il est Dieu et Dieu englobe toute chose, le temps et l'éternité, l'espace et toute la création.

Lorsque Jésus reçoit la visite mystique de Luisa au jardin de Gethsémani, Luisa constate qu'il y a une tristesse profonde en Jésus et qui va rentrer en contraste avec la majesté et la lumière qui se dégageait de lui dans l'heure précédente de la cène, lorsqu'il institue l'eucharistie. Le contraste est tellement flagrant qu'elle est elle aussi engloutit dans cette tristesse de Jésus.

Jésus s'apprête à boire la coupe que va lui envoyer son Père par l'entremise d'un ange et Luisa veut partager quelques gouttes ainsi que Jésus il y a une concomitance une conjonction des désirs. Cette communion de volonté, de vivre ensemble la passion de notre Seigneur est renversante, Jésus va rentrer dans sa passion, dans une souffrance vive, c'est en fait comme si il attendait une consolation humaine, un soutien pour pouvoir se donner davantage.

On peut se poser la question, Dieu a t'il besoin d'un homme pour faire cela, si Dieu est essentiellement amour il le dit d'une manière parfaite dans une description inimitable, il est profondément essentiellement et structurellement amour, Jésus n'a rien d'autre que l'amour.

Ce qui se passe là, c'est que Jésus amour est essentiellement « relation », l'amour n'est pas auto-suffisante ou auto-contemplation de soi dans un égocentrisme sadique ou machiavélique. L'amour est donation, sortie de soi, relation et du fait de cette vérité de l'amour, si Dieu Jésus est amour il ne peut vivre que dans la relation avec l'homme, c'est pourquoi il souffre quand l'homme se détourne de lui, il est dans une profonde souffrance quand l'homme ne comprend pas tout l'amour qu'il lui manifeste. Quand il y a un petit brin d'amour dans la créature Jésus entre dans une jubilation profonde et va vivre sa passion de la manière la plus intense qui soi pour un Dieu.

Jésus va se livrer librement et avec encore plus d'intensité à la passion que son Père prépare pour lui tout simplement parce qu'il y a une créature qui vient à sa consolation. Pour nous il est important de comprendre que Jésus veut que nous

l'accompagnions, il ne peut rien faire tout seul, il le peut dans sa toute puissance mais il veut que l'homme entre dans cette communion avec lui puisque le but est celui là, attiré tous les hommes à lui.

Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes, il veillera à ce que la dernière créature soit rentrée pour que son cœur cesse de s'inquiéter. Le projet de Dieu est celui là. Notre mission de chrétien est d'aimer Jésus, ainsi nous l'aidons à continuer à conquérir les âmes. Notre amour pour Jésus lui permet d'aller plus loin dans son dessein de salut pour l'humanité, il a besoin de nous, de ceux qui l'aiment déjà pour continuer son œuvre.

Ainsi la rédemption est continué, Jésus dans les membres de son corps que nous sommes qui est son église ce qui manque à sa passion selon l'épître aux Colossiens. Jésus continue à vivre ce qu'il a vécu dans les rues de la Palestine, dans sa Galilée de vie, dans sa Bethléem natale, il continue à le vivre aujourd'hui dans les âmes de ceux qui acceptent d'aller avec lui au calvaire, de le soulager de sa souffrance en donnant une petite portion d'amour en retour de son amour infini.

Luisa va s'approcher de Jésus et va constater qu'il n'a pas de fouet, ni de clou qu'il n'est pas couronné d'épines, il n'est pas encore flagellé et pourtant il y a en lui toutes sortes de douleurs, elle ressent les épines cruelles qui transpercent Jésus, les clous, les épreuves qu'il va vivre dans sa chair physique lorsqu'il entrera dans sa passion après son arrestation. Il le vit déjà.

Luisa lui pose la question, Seigneur comment se fait il que je sente ta passion que tu ne vis pas encore et Jésus va lui répondre : Sais tu ce qui me tourmente le plus et sa réponse et tout simplement renversante , ce qui tourmente le plus Jésus c'est l'amour, il dit : l'amour est un clou, l'amour est une couronne d'épines, l'amour est ma passion éternelle, l'amour que j'ai pour l'humanité est ce qui me crucifie, ce qui me fait souffrir.

C'est tout simplement paradoxal, normalement quand on est amoureux, on est plutôt heureux, guilleret, dans les nuages, et comment se fait il que l'amour de Jésus le fait souffrir, c'est le mystère de la non réponse de l'homme à cet amour, le mystère de la fermeture du cœur de l'homme de son incapacité à accueillir cet amour de Dieu. De ce fait son amour lui retourne et la souffrance est d'autant plus grande qu'il est incapable de forcer la liberté de l'homme selon la 2e Épître aux corinthiens : « Car le Seigneur c'est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur là est la liberté. »

Jésus ne sera jamais celui qui viendra nous forcer à croire en lui, il multipliera des chaînes d'amour pour essayer de nous enserrer, il essaiera de nous courtiser, de

multiplier des stratagèmes pour que nous comprenions jusqu'où nous sommes aimés et que nous lui tendions ne fusse qu'un doigt.

Le problème c'est que l'humanité a ceci de particulier, elle est capable de dire non à celui qui l'a créée, c'est le grand mystère de l'iniquité et c'est pourquoi l'amour va bouillonner dans tout l'être de Jésus.

L'amour éternel qui voulant la suprématie en tout me fait souffrir tout ensemble dans les fibres les plus profondes ce que les bourreaux me feront peu à peu dans ma personne. Jésus dit à Luisa : Âme, c'est l'amour qui prédomine en moi, l'amour est un clou pour moi, un fouet, une couronne d'épines pour moi, l'amour est tout pour moi, l'amour est ma passion éternelle, alors que, ce que je souffre dans mon humanité est temporaire.

La passion de Dieu jusqu'à la consommation des siècles, jusqu'à ce qu'il ait le retour d'amour de la dernière créature, ce sera d'aimer. Dieu souffre parce qu'il aime. Jésus dit : Entre mon enfant, viens te perdre dans mon amour, tu comprendras combien je suffoque pour toi, combien je t'aime et ainsi tu apprendras à aimer et à souffrir par amour.

Selon la description de Luisa, l'amour de Jésus est un bouillonnement de feu, Jésus avait le feu dans les veines qui s'appelle amour, le feu dans le cerveau qui s'appelle amour, le feu dans tout son être et la consolation et la réparation consiste à demander à Jésus de venir nous donner les clous, les épines, les fouets de l'amour.

Jésus, cet amour que les créatures t'empêchent de leur donner, qu'elles refusent, donne les moi, crucifie moi, donne moi les clous de ton amour, la couronne d'épines sur ma tête, met dans mon être le feu qui circule dans le tien et qui s'appelle amour, donne moi et consume moi dans ton amour.

Tout ce qui n'est pas amour n'est rien, disparaît n'a rien de Dieu et ne peut rien contenir de Dieu, vanité, orgueil, recherche de gloire, nous brassons du vent avec tout cela. Jésus dit : Tout en moi est amour, veux tu venir te faire couronner d'épines, recevoir les clous, la flagellation de l'amour. Ouvre ton cœur mon enfant que je déverse des torrents d'amour, je ravale tout sur le passage de ton existence et je m'établis comme le seul, capable de te relever et te mettre où tu ne veux pas aller parce que ta nature humaine en est incapable. Entrer dans ma gloire, dans ma vie divine, vivre ma propre vie de l'intérieur en moi et par moi, voilà le grand mystère.

Le peu que nous pouvons aimer Dieu, aimons le Seigneur dans la mesure de nos pauvretés, aimons le dans la mesure de nos limites et de nos fragilités, aimons le Dieu, aimons le Seigneur, c'est tout ce qu'il attend, il n'y a pas de vie dans la divine

volonté sans amour et beaucoup surfent sur la divine volonté sans un seul brin d'amour dans l'âme et leur cœur pour pouvoir accueillir la divine volonté, ça glisse comme l'eau sur la plume du canard.

Jésus est essentiellement amour, ce qui circule dans ses veines c'est l'amour parce que le sang de l'amour de Dieu c'est sa propre vie.

PRIÈRE

Que Jésus nous consume de son feu d'amour qu'il nous brûle et que nous soyons des brasiers ardents d'amour non seulement pour consoler le Seigneur mais pour amener à lui la création toute entière, passée, présente et future dans sa divine volonté, soyez bénis.

Sixième Heure

Tout ce qui était en Jésus était bouillonnant d'amour et il s'est déployé de manière infinie, il a tant souffert de manière divine et infinie aucune créature n'a pu et ne pourra lui rendre cet amour car nous ne serons jamais en capacité, lui étant Dieu et nous créature, lui étant infini et nous finis, nous ne pouvons pas lui donner l'amour qu'il nous donne, la seule chose qu'il nous demande c'est de lui manifester ne fût-ce qu'un instant cet élan d'amour que nous avons reçu de lui, que nous lui donnions son amour pour qu'il s'aime lui-même en quelque sorte.

Le problème c'est que les créatures sont barricadées derrière leur certitude et leur volonté propre, elles ont refusé d'accueillir l'immensité de cet amour, et sont restées malades fragiles et limitées par conséquent il y a en Dieu une souffrance profonde de ne pas pouvoir entrer dans la volonté des créatures et les prendre en lui, c'est ce qui fait la souffrance infinie de Dieu, c'est ce qui coulait dans ses veines, elles étaient bouillonnantes de douleurs d'amour refusée et refoulée par les créatures qu'il a aimées de toute éternité et de manière indicible et inimitable.

Dans la 6e heure Luisa aperçoit Jésus qui avance vers ses disciples qui somnolent et les disciples au jardin de Gethsémani comme nous l'avons dans les évangiles ont fini la cène et ont suivi Jésus pour quelques uns d'entre eux et une fois que Jésus se retire pour la prière, les autres sont accablés par la fatigue et se mettent à dormir. Jésus s'approche d'eux et nous connaissons la phrase de l'évangile : « Vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi, veillez et priez pour ne pas entrer en tentation car l'esprit est ardent et la chair est faible. »

Jésus est dans une douleur profonde de voir les disciples sur qui il comptait dormir

alors que Jésus a la vision du drame de l'histoire humaine qu'il est amené à porter dans quelques heures dans sa douloureuse passion. La somnolence des disciples était certes légitime nous pouvons le justifier par le fait qu'ils étaient fatigués, mais nous pouvons aussi comprendre qu'ils ont été prostrés par la fatigue simplement parce qu'ils n'ont pas eu la vigilance de garder une certaine sobriété pendant le repas pascal, cela est possible aussi, ce sont des hypothèses.

Si Jésus leur dit : Pourquoi dormez-vous? Cela veut dire qu'ils étaient capables de ne pas dormir, Jésus dans la douleur qu'il vit en constatant que ses disciples les plus chers, les plus aimés sont dans le sommeil, dans cette douleur, il répare les tiédeurs de tous les disciples bien aimés en particulier les âmes consacrées, les prêtres qui sont normalement censés suivre Jésus et qui s'attiédissent, qui se vautrent dans toutes sortes de choses qui les conduisent au sommeil fatal pour l'âme au sens symbolique du terme, pas le sommeil physique qui est indispensable pour la régénérescence du corps humain, mais il s'agit d'un sommeil spirituel dans lequel beaucoup d'entre nous nous sommes vautrés avec tout ce que cela comporte comme tiédeur, manque de foi, manque d'amour brûlant pour le Seigneur quand nous montons pour la célébration de la Sainte messe.

Jésus à ce moment dans cette douleur là particulière répare pour tous les prêtres qui travaillent à ne pas être brûlants qui le font simplement pour raison de compromission ou autre. C'est pour nous l'occasion de porter dans nos prières vraiment les prêtres, les âmes consacrées ont besoin des prières ardentes des fidèles, car ce n'est pas évident, il faudrait surtout dans un contexte comme celui ci où plus personne ne croient, il faudrait vraiment une grâce surnaturelle pour continuer à croire que nous avons été choisis pour quelque chose.

Que la mission de notre Seigneur en se dessinant devant nous, nous donne de comprendre que quelque soit ce que nous avons à traverser, les mers et les océans de découragement, nous sortirons victorieux et nous serons un jour sur l'autre rive, celle de la victoire de notre Seigneur lors de tous les moments de mort ou de découragement.

Luisa voit Jésus qui rentre maintenant dans la vision du projet que Dieu a sur lui depuis les origines , l'incarnation qui a pour but de ramener la créature au but au rang et à la place pour laquelle elle a été créée, ceci est une vérité que nous comprenons encore mieux par Luisa Piccarreta. Jésus voit le drame de toute l'histoire humaine, l'humanité toute entière avec tous ses péchés, ses manquements, souffrances, tout ce qui l'empêche à donner son oui total à Dieu.

Jésus porte dans la présence de la coupe qu'il est train de boire, tous les péchés de tous les humains de toute la terre depuis son origine jusqu'à sa fin. Tout ce que nous

avons posé au cours de l'histoire humaine comme actes peccamineux, Jésus en ce moment le porte le voit, c'est pourquoi à un moment donné il va dire à son Père : « Si tu pouvais éloigner de moi cette coupe, mais non pas ce que je veux, mais ce que tu veux". Pourquoi demande t'il à son Père d'éloigner de lui cette coupe, tout simplement parce qu' il voit toute l'histoire humaine se dérouler devant lui depuis le péché d'Adam, la désobéissance originelle jusqu'au péché du dernier homme qui viendra sur cette terre en passant par tous nos péchés de tous les drames de l'histoire, les grands massacres, les génocides, toutes les horreurs de l'humanité, Jésus est en train de le percevoir en ce moment.

C'est pourquoi il entre dans une sorte de tremblement intérieur et demande à son Père d'éloigner de lui cette coupe. Jésus était seul capable de sauver le monde puisqu'il était Dieu. Aucun homme dans l'humanité n'aurait pu porter dans sa propre chair, dans sa nature fragile, autant d'horreurs que l'histoire aura connues, cela veut dire que dans toutes les civilisations comme crimes horreurs qui se commettent encore aujourd'hui tous les jours, les crimes massifs, les grands plans d'extermination des peuples de toute l'histoire de tous les temps, Jésus souffre et a souffert au jardin de Gethsémani et dans sa passion pour tout cela.

Jésus ne souffre pas seulement pour chaque homme mais pour chaque péché des hommes, on ne peut pas mesurer la puissance d'amour qui se dégage de la croix, c'est l'amour infini, pourquoi Jésus a t-il souffert autant sinon pour qu'aucun ne se perde, et à la fin de sa vie à la prière sacerdotale il va dire : « Seigneur je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés sauf le fils de la perdition. »

Le mystère reste autour du fils de la perdition, là n'est pas le propos, Jésus a souffert pour qu'aucun de nous ne soit malheureux pour que nous baignions dans son océan d'amour, il faut le croire de toutes nos forces que nous sommes aimés de Dieu, et celui qui rentre dans la logique du désespoir, rappelons lui qu'il est aimé infiniment de Dieu et qu'il a versé son sang jusqu'à la dernière goutte pour lui.

Quand Jésus souffre pour chaque péché de chaque créature, il souffre pour les péchés en pensée, en parole par action et par omission de l'humanité toute entière pour chaque homme sur cette terre depuis le premier jusqu'au dernier.

C'est le mystère infini de l'amour de Dieu, c'est pourquoi il peut dire à son Père : Père si tu peux éloigner de moi cette coupe, tellement c'est amour et immense, il accepte d'entrée, on peut dire oui il est Dieu et il peut tout souffrir, Jésus ne souffre pas par orgueil pour montrer qu'il est Dieu. Jésus entre vraiment dans notre condition, il épouse notre souffrance, notre tristesse.

Quand nous sommes triste Jésus est triste avec nous, il entre dans notre souffrance,

il souffre avec nous, ne pas se décourager, Jésus est là!

Dans sa tête douloureuse, il concentre, il souffre pour toutes les mauvaises pensées, c'est ce que Luisa voit, et dans ses yeux il souffre pour tous les mauvais regards des créatures qui lui font couler des larmes de sang et en cela il nous faut consoler le cœur du Seigneur en entrant dans les dispositions d'amour qu'il a forgées de toute éternité pour que nous y demeurions dans sa vie divine.

Il nous manque plus que de disposer devant les yeux du Seigneur comme dit Luisa de tous les délices du ciel et de la terre, montrons lui la beauté du ciel en essayant de vivre et d'accueillir sa vie en nous pour que cette beauté se reflète au tréfonds de notre âme pour pouvoir ravir son regard qui est déjà torturé par toutes les méchancetés qu'il observe à la surface de la terre.

Nous sommes là dans une nourriture d'un plat de résistance avec la vie dans la divine volonté, Jésus nous dit : Mon enfant bien aimé je t'ai aimé de tout mon cœur, de toute mon âme, j'ai versé mon sang jusqu'à la dernière goutte pour toi, est ce que tu acceptes que je vienne encore aujourd'hui en toi et avec toi continuer mon œuvre de rédemption de l'humanité.

Comment vas tu m'aider puisque tu n'es pas Dieu, tout simplement il faut t'associer à ma propre vie et pour me laisser vivre tout en toi pour que ce que j'aurai à vivre que cela se reflète sur l'ensemble de toutes les créatures passées, présentes et futures et que je sois en toi le seul motif, la seule source véritable de ta vie ici bas.

Tu ne peux m'aider qu'en me montrant par la beauté de ton âme d'où jaillissent les effluves d'amour de mon propre cœur. Puisque j'habite en toi, redonne moi cet amour que je t'ai donné mon enfant afin que je trouve une joie profonde en me rendant compte que je peux me refléter dans une créature et que je peux faire d'une créature un véritable miroir dans lequel je trouve mon propre visage.

Mon enfant laisse moi entrer en toi et y trouver les beautés, les splendeurs du ciel reflétées par ton âme et pour que je sois consolé de cette terrible réalité que je vois dans le monde et que je dois porter bientôt dans la chronologie de la passion en ce temps en mourant sur la croix.

A-t-on vu un Dieu aussi aimant, où allons nous le trouver, Jésus seul peut manifester la puissance d'un tel Dieu, ce véritable visage d'un Dieu qui veut trouver dans toutes les créatures sa propre ressemblance, qui veut trouver dans toutes les âmes des créatures son effigie, sur chaque visage et dans chaque cœur son propre visage.

Croyons que Dieu n'est qu'amour et que nous sommes aimés infiniment de lui et croyons que tout ce qu'il veut c'est que l'humanité l'aime, qu'elle le connaisse et

goûte à cet amour, Dieu s'appelle Amour, laissons le graver son image en nous, que Jésus vous bénisse!

Septième Heure

Seigneur notre Dieu, notre Père nous te rendons grâce et te bénissons pour ce temps de grâce que tu accordes à l'humanité. Nous te bénissons et nous te remercions parce que tu veux maintenant établir ton règne dans les créatures et accorder à chaque homme et à chaque femme à chaque être humain sur cette terre de comprendre sa vocation ultime qui est d'être un avec toi.

Nous te remercions Seigneur pour tes grâces infinies que tu déverses sur cette humanité en ce moment d'épreuves et nous voulons te remercier de ton désir que ces épreuves produisent en nous la patience et la persévérance sur la victoire, la victoire dans l'épreuve et l'espérance.

Cette espérance comme tu dis par ton apôtre Paul, ne trompe pas car l'amour de Dieu a été gravé dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné. Seigneur notre Dieu nous te remercions infiniment de tout cœur pour ta présence au cœur de la création et pour la joie que tu as donnée à tout ceux qui aujourd'hui en ce moment précis lèvent les yeux vers le ciel pour implorer ta miséricorde.

Seigneur nous te supplions que cette miséricorde se déverse à profusion sur tous nos frères et sœurs qui vivent des situations difficiles, toutes les personnes qui sont en situation de deuil, nous voulons que cette miséricorde se déverse nous t'en supplions sur toutes les personnes qui sont dans des situations extrêmes de maladie, et nous te supplions que cette miséricorde infinie se déverse aussi sur toutes les personnes qui vivent des situations de joie et qui se rappellent des moments importants de leur existence.

Nous voulons te supplier que cette miséricorde à profusion Seigneur inonde nos cœurs de ta grâce et sauve toutes les créatures. Donne nous de nous reposer en toi et en toi seul.

7e Heure (Inspiration reçu par le Père durant la méditation sur l'amour que le Seigneur réclame de nos âmes et en retour de son amour infini pour nous).

Cette 7e heure est particulièrement marquée par ce que nous lisons dans les évangiles lorsque Jésus va dans sa prière transpirer des gouttes de sang, sa sueur devient du sang, c'est un fait concret que les évangélistes rapportent et que Luisa voit d'une manière encore plus précise du fait de cette vision surnaturelle dans

laquelle elle perçoit les événements avec des interprétations de ce que notre Seigneur vit.

Les évangélistes ont écrit ce qui s'est passé et Luisa nous donne le sens spirituel. Jésus va être dans une prière profonde dans laquelle il voit l'humanité toute entière, passée présente et future, il voit tous les hommes de tous les temps qu'il est venu sauver et racheter par son sang. Il voit précisément chacun d'entre nous avec ses péchés, chaque famille, chaque nation avec ses péchés, des catastrophes à l'échelle planétaire qui se déploieront au cours de l'histoire humaine jusqu'à son terme.

Il s'agit de tous ces péchés qu'il doit porter, les moindres petits détails, Jésus a la vision de tout cela jusqu'à la fin du monde, dans son âme, son corps et son esprit, tout son être, une unique vie divine, même si il y a une dimension humaine, il souffre dans tout son être et c'est pourquoi la sueur peut devenir du sang.

L'ampleur de la souffrance qu'il est appelé à endurer est au delà de tout ce que l'on peut imaginer et concevoir.

Pendant que Jésus vit tout cela, lorsqu'il transpire le sang de son amour , les disciples dorment et Jésus vit une douleur extrême de voir des âmes qu'il a favorisées de ses grâces, puisque ses apôtres n'étaient pas n'importe qui, Pierre, Jean , Jacques et autres ils étaient endormis.

Après le festif repas de la cène où Jésus a donné son corps à manger, la plus grande grâce, le plus grand cadeau qui ai été donné à l'humanité leur a été fait en premier. Ils ont reçu dans leur âme et leur corps, le corps le sang l'âme et la divinité du créateur, la faveur des faveurs, l'immensité des grâces. Une fois qu'ils l'ont reçu, on s'attendait à ce qu'ils soient portés par un souffle nouveau, une flamme nouvelle qu'ils soient eux aussi embrasés dans tout leur être, dans tout leur corps, leur âme de l'amour de Dieu Et qu'ils soient avec Jésus dans cette posture de prière et de veille. Ce n'est pas ce qui se produit, eux ils sont assoupis dans un sommeil profond, ce sommeil là c'est le sommeil spirituel de nous tous dans lequel nous sommes vautrés dans lequel nous sortons difficilement du fait de notre accommodation du fait de la quête du confort.

On n'a pas compris que Jésus nous appelait à veiller avec lui. Quand Jésus vient voir ses disciples endormis il y a en lui une souffrance supplémentaire. Du fait de l'endormissement de ses apôtres face aux tentations, le Seigneur leur demande de veiller, vous n'avez pas pu une seule heure m'accompagner, l'esprit est ardent mais la chair est faible. La vie dans la divine volonté, c'est une veille continuelle puisque Jésus « en nous » prend possession de toutes les intersites de notre être et est constamment dans une attitude de contemplation de communion avec Dieu son

Père. Le signe pour connaître que nous sommes vraiment dans la vie dans la divine volonté pleinement, totalement 100% c'est lorsque ne jaillira de nous que le mot Dieu, le mot amour, ne jailliront de nous que les effluves d'amour pour Dieu, nous ne serons plus qu'un avec le Seigneur et lui fera tout en nous.

Il y a plusieurs signes dont on aura l'occasion dans un des enseignements de voir si on est vraiment dans la divine volonté. Ce qui est sûr c'est qu'il y a la paix, la sérénité, l'ardeur de la prière continuelle parce que Jésus en nous ne peut pas s'assoupir il ne peut pas dormir en nous, il ne s'agit pas du sommeil physique mais du sommeil spirituel. Il sera continuellement en veille et Jésus quand il voit cela il est dans un désarroi supplémentaire. Il s'agit pour nous d'accompagner Jésus, ne fût-ce que la méditation régulière des heures de la passion sera pour nous une manière d'accompagner Jésus dans sa veille.

C'est pourquoi dans les temps prochains nous mettrons en place au niveau de l'association une méditation continuelle des heures de la passion de différentes personnes dans différentes régions de la France pour rester éveillés et accompagner le Seigneur dans le processus et la grâce insignes du salut des âmes pour lequel il est sorti de son Père.

Comprenons ce que le Seigneur attend de nous pour que l'éternité qui s'ouvre devant nous ne nous donne pas de remord, que nous entrions triomphalement avec Jésus dans sa vie divine avec des éclats du soleil divin qui jailliront de nos vies que nous épousions le bien aimé éternellement, son cœur dans notre cœur, notre cœur dans le sien éternellement.

Comment entrer dans la réparation de ces moments particuliers. Nous demandons au Seigneur dans notre prière continuelle dans la divine volonté que Jésus vienne susciter dans toutes les âmes en commençant par les nôtres, un esprit de veille, de vigilance continuelle dans la prière, un esprit d'attention permanente en ce qui concerne Dieu.

Que notre cœur brûle sans cesse de son amour et que notre vie soit un décalque de la sienne, un duplicata, une photocopie de celle de Jésus.

Jésus d'amour Seigneur mon Roi nous t'implorons, nous te supplions de tout notre cœur accorde nous cette grâce de pouvoir veiller ne fût-ce qu'une heure avec toi, de pouvoir prier sans cesse, de ne point nous assoupir dans le sommeil dans la torpeur d'un sommeil spirituel destructeur pour nous qui nous empêche de réaliser notre vocation ultime, l'union avec toi et l'humanité avec toi!

Accorde-nous Jésus nous t'en supplions cette grâce infinie que tu as déposée dans le

cœur de ceux qui t'aiment et te cherchent de ne vivre que de toi que pour toi et en toi. Par la suite Jésus se tourne vers son Père, il est devenu comme le dit l'épître aux Galates, péchés et ce que Luisa décrit il semble ne pas percevoir son Père : « Père si tu peux éloigner de moi cette coupe, non pas ce que je veux mais ce que tu veux ». Cette théologie de dérélition, est ce que Dieu châtie ? Il faut bien comprendre ce type de langage et ce que c'est exactement ce châtiment, il ne s'agit pas de ce que l'on peut comprendre et voire de manière superficielle et dans cette théologie de la dérélition qui a marqué la vie de l'église très profondément jusqu'à tout récemment on voulait s'offrir à la justice de Dieu pour acquérir sa miséricorde.

Il faut que sa colère se déverse sur quelqu'un ou quelque chose pour qu'il soit soulagé, c'est une mauvaise manière de comprendre les choses on y reviendra.

Dans l'épître aux galates Jésus est devenu péché dit St Paul, cela veut dire qu'il a concentré en lui le péché de toute l'humanité. Tous les péchés qu'il a entrevus et que nous avons décrits au début, il les a concentrés en lui, tout ce qu'il a vu de ce que ferait tous les hommes. Il est devenu une plaie vivante, un gigantesque monument de péchés. C'est tout simplement effrayant, quand Jésus dit : l'agneau de Dieu qui enlevé, car il porte le péché du monde, le péché du monde est concentré sur la personne de Jésus.

Il se tourne vers son Père, il prie et demande le réconfort de son Père, le soutien et la force, il demande que son Père en regardant ce qu'il est devenu, qu'il ai pitié de l'humanité, Il a tout concentré sur lui. Il a ensuite refait toutes nos vies en lui, il nous donne cette version divine de nos vies par son agonie et la croix. Nous pouvons être enfant de Dieu, participant de sa nature divine, héritier de Dieu et cohéritier avec le Fils.

À qui d'autre irons nous, tu as les paroles de la vie éternelle, que Jésus nous enflamme de cet amour, que nous comprenions que toute la vie chrétienne se résume à cet unique essentiel qui est de communier avec Dieu parfaitement dans sa vie et sa nature divine. Oui Jésus nous avons confiance en toi, Seigneur. Que notre âme trouve en lui seul ses délices.

Huitième Heure

La 7e heure qui était une heure particulièrement riche, dense comme les autres sauf que celle là se prolongeait avec les mystères du sang précieux de notre Seigneur Jésus Christ, le sang qui était versé à la croix jusqu'à la dernière goutte arrachée à la lance de Longin, ce sang a commencé à jaillir du corps de Notre Seigneur au jardin

de Gethsémani et une seule goutte de ce sang est capable de sauver l'humanité. Tout ce qui jaillit de Jésus comme sang si cela sauve l'humanité, embrasse la quasi totalité de l'humanité non seulement aujourd'hui mais aussi passée, présente et future et dans la vie dans la divine volonté le mystère du sang versé de Notre Seigneur est pour l'humanité toute entière y compris pour celle que nous ne verrons pas ayant déjà quitté ce monde, et celle que nous n'avons pas vu car passé avant nous, rien n'est individuel ni personnel dans la vie dans la divine volonté, tout est dans le cœur de Dieu, puisque tout est englobé dans le cœur de Dieu, tout de la rédemption, dans la vie, la passion, la mort et la résurrection de Notre Seigneur, cela converge à unir toute la création et toute l'humanité à Dieu.

Désormais tout est en Dieu, il accomplit son œuvre de manière unique et universelle et à travers ceux qui acceptent de vivre dans sa divine volonté, il poursuit cette œuvre et ramasse, récapitule toute chose en son temps unique et éternel dans son éternel présent qui ne laisse personne en dehors de la grâce et de la vie divine.

Cette 8^e heure qui est particulièrement marquante après que le sang de Jésus est recueilli par Marie et Luisa et répandu sur l'ensemble de l'humanité de toutes les catégories de pécheurs, sur les âmes du purgatoire, sur la Très Sainte Mère elle même, sur tous les saints du ciel, sur les éléments de la création, ce sang s'est répandu, Jésus va se réveiller de ce moment où il transpire le sang. Autour de lui il voit ses apôtres, et rapidement de manière très prompte comme s'il exécutait un ordre de son Père, il va les rassembler autour de lui.

Luisa nous dit que tout ce qu'a vécu notre Seigneur dans les moindres petits gestes et actes, paroles et regards, il travaillait pour l'humanité toute entière, il les vivait tous les actes, tous nos comportements étaient vécus de manière divine par Jésus. Dans la divine volonté nous demandons à Jésus de nous donner cette version divine de notre vie que nous appliquons pour vivre dans sa vie divine ici bas avec lui et en lui pour sauver l'humanité passée, présente et future.

Au cours de son existence terrestre, tout ce que Jésus a vécu, manger, dormir etc., nous devrions le vivre de manière divine alors que nous vivons aujourd'hui de manière limitée, cabossée, fissurée par le péché et la désobéissance. Jésus les a vécus parfaitement et divinement et c'est pourquoi nous pouvons récupérer cette vie là. Et lorsqu'il s'est levé avec promptitude, Jésus ainsi réparait nos nonchalances, nos tiédeurs, nos lourdeurs.

À ce moment Judas avance et donne un baiser à Jésus, Luisa voit que Judas est serré contre le cœur de Jésus ainsi on a une deuxième fois une manière particulière de Jésus de faire signe à Judas pour lui dire qu'il l'aime infiniment et qu'il ne faut pas qu'il aille à sa perte. On le voit aussi au lavement des pieds lorsque Jésus tient les

pieds de Judas et le serre très fortement contre son cœur pour qu'il n'aille pas faire sa besogne là où malheureusement il est allé et de manière dramatique.

Par le baiser de Judas, Jésus va ainsi réparer toutes les trahisons et les tromperies ayant l'apparence de l'amitié de la sainteté, surtout celles qui proviennent des âmes consacrées. Cela veut dire qu'une responsabilité particulièrement lourde est incombée à tous les ministres de l'église, tous les prêtres, tous ont une responsabilité absolument cruciale, ils devront rendre compte à Dieu pour les multiples trahisons.

Le Seigneur fait grâce de manière particulière, suprême, sublime à ses âmes, leur donne la possibilité de consacrer son corps, son sang, de distribuer sa miséricorde, de manifester sa présence au cœur de l'humanité et ce sont ces âmes qui très souvent le trahissent en premier.

Et par le baiser de Judas que Jésus reçoit comme une lance dans le cœur malgré tout l'amour qu'il lui manifeste, Jésus par cet amour infini pour Judas répare les trahisons de nous prêtres et ministres consacrés et par les prières Jésus va obtenir le pardon pour n'importe quel péché qui est confessé avec contrition et avec une demande fervente de communier à la sainteté de Dieu.

C'est pourquoi depuis que Jésus a reçu le baiser de Judas il n'y a plus aucun péché qui soit impardonnable sauf le péché contre l'Esprit Saint. Jésus quelque soit ce que nous avons manifesté, déployé comme abomination Jésus vient encore nous serrer contre son cœur, comme il a serré Judas malgré sa trahison. Jésus adresse la parole à Judas : Mon ami pourquoi es tu venu ici et cette parole Jésus l'a fait retentir au tréfonds de nos âmes , il dit à chacun de nous : Âme qu'es-tu venue faire ici, dans cette église, dans cette assemblée de prières, qu'es tu venue faire dans cette réunion paroissiale, dans ce conseil pastoral , dans cette retraite, qu'es tu venu faire ici mon ami, pourquoi es tu ici.

Cette parole est adressée à chacun de nous et Jésus nous dit bien plus que ami car nous sommes des fils et filles de Dieu et l'ami, le serviteur, ne peut pas rentrer dans les prérogatives du maître. Jésus nous considère comme des semblables il va dire à Judas mon ami, lui qui sait que son sort est scellé définitivement par ce traître, qui sait qu'il ne pourra plus échapper à la mort, du fait de cette trahison scellée, Jésus va encore appeler Judas son ami.

Personne ne peut dire ce qu'est devenu Judas, ne pas mettre sa main au feu pour dire que Judas est en enfer, définitivement perdu, Jésus dit : Mon ami, il fait tout jusqu'à la dernière minute pour que Judas parvienne au salut, qu'a t-il fait lorsque Judas est mort, Dieu seul sait.

On ne peut juger de rien ni de personne. Jésus nous pose la question : Mon enfant pourquoi es tu ici, Luisa va répondre : Jésus je viens pour t'aimer. A la messe nous répondons à Jésus, je viens pour t'aimer, au sacrement de réconciliation aussi, lorsque nous sommes dans une assemblée de prières, nous disons Jésus je viens pour t'aimer, sans cesse Jésus nous adresse cette question : Pourquoi es tu ici. Beaucoup répondent : je viens pour t'offenser, ils empruntent le chemin douloureux de la perdition.

Les gardes avancent vers Jésus et il pose la question : Qui cherchez vous? Ils répondent : Jésus de Nazareth. Jésus dit : Me voici! Il y a de nombreuses descriptions dans l'évangile. Jésus se fait ainsi connaître pour ce qu'il est, Jésus dit : Me voici, cela rejoint le « Je suis » de Jean au chapitre 8 : Avant qu'Abraham fût, « Je suis ». Je vous ai dit cela pour que vous sachiez que, je suis!

Cela rejoint le « Je suis » du buisson ardent lorsque Dieu donne son nom à Moïse « Je suis celui qui suis » en fait quand Jésus dit : Me voici, cela signifie, je suis Dieu et la preuve c'est qu'ils vont reculer et tomber, ils vont aller dans un mouvement de panique, et se retrouver tous par terre et c'est encore avec un « Je suis » qu'ils vont se relever. C'est moi que vous cherchez, me voici! Ils vont se relever et perdre de vue tout ce qui vient de se produire, le miracle extraordinaire de la débâcle de leur équilibre, de l'apesanteur ils ont complètement perdu la notion en une fraction de temps, ils ont été amnésiques. Ils ont eu un blackout total de leur mémoire et vont se ruer sur notre Seigneur et l'amener, le tirer par des cordes, l'enchaîner.

Nous voyons bien que Jésus est Dieu, lorsqu'il se laisse faire c'est bien librement, mais nul ne la prend mais c'est moi qui la donne, Jésus se livre librement à ses bourreaux, il s'offre par amour pour nous.

Il y a cette notion théologique surtout marquée par la réforme du XVI^e siècle de la substitution pénale qui voulait que la colère de Dieu frappe Jésus, l'éclabousse pour que l'humanité soit sauvée, cette colère devait se déverser avec fracas et puissance de destruction sur tous les hommes du fait de leurs péchés. La théologie de la substitution pénale voudrait que Jésus soit le paratonnerre, qu'il prenne toute cette colère Divine qui se décharge avec fougue et avec hargne sur lui, et même parfois dans des proportions de haine puisqu'il déteste la création dans ces conditions se repentant de l'avoir créée, il faut une réparation, le Fils qui le répare, voilà ce que beaucoup ont pensé pendant très longtemps.

Jésus n'est pas là de manière forcée, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime Jésus le dit. Il donne sa vie par amour, ce n'est pas pour compenser la justice de Dieu ou pour empêcher cette justice de se déferler sur l'humanité de manière chaotique et destructrice.

C'est une offrande d'amour libre, portée par un amour infini pour l'humanité et lorsque Jésus se rend aux gardes c'est lui même volontaire, il aurait pu les laisser scotchés par terre, incapables de se relever, il dit encore un « Je suis », et ils se relèvent et Jésus se laisse prendre.

Jésus s'est laissé entrainer par ses gardes avec une patience divine et par cela il répare les offenses qui sont faites malgré les miracles que Jésus accomplit au Père et par les cordes et les chaînes que Jésus supporte, il brise les chaînes de nos fautes et nous attache à la douce chaîne de l'amour, ce sont les termes de Luisa.

Jésus parle avec douceur à Pierre qui veut lui faire justice et en parlant avec douceur il répare les bonnes œuvres qui ne sont pas faites avec prudence et pour ceux qui par excès de zèle tombent dans la faute. Pierre portée par une bonne intention, celle de défendre son Seigneur va tirer son couteau et trancher l'oreille de Marcus, Jésus va lui dire « remets ton couteau au fourreau » et lui parlant avec douceur et patience il reçoit pour l'humanité la grâce de la douceur et de la patience dans les situations extrêmes lorsque nous sommes portés dans l'idée de vengeance ou d'une justice humaine fut-elle à vue en apparence légitime.

Luisa demande d'être liée dans les chaînes de Jésus, elle le supplie de lier ses pensées et voyons que tout ,de l'infiniment petit à l'infiniment grand dans la seule vie de notre Seigneur travaillait pour que l'humanité soit sauvée y compris les chaînes qui entourent le cou de Jésus, c'est une manière non pas simplement symbolique mais un acte de réparation universel que Jésus pose pour toute l'humanité, passée, présente et future qui désormais aura besoin d'autres chaînes , ce sont celles de l'amour.

Il faut lier nos pensées à Jésus, nos yeux, nos oreilles, nos langues, nos cœurs, nos affections et toute notre personne, toutes les créatures afin qu'elles ressentent la douceur et les chaînes amoureuses du Seigneur. Les chaînes de Jésus préparaient d'autres chaînes, celles de l'amour infini de Dieu qui enserrant nos pensées, nos paroles, actes, affections, toutes nos existences pour que Dieu soit tout en tout.

Jésus en ce moment se remet entre les mains de ses ennemis pour qu'ils fassent de lui ce qu'ils veulent, il le fait pour nous permettre de savoir et de pouvoir nous remettre en ses mains pour qu'il fasse de nous ce qu'il veut. Nous sommes ici au cœur même de la divine volonté « Non pas ce que je veux Seigneur, mais ce que tu veux » et une fois qu'on est en lui on sera partout avec Jésus pour vivre toutes ses prières, toutes ses réparations, vivre ses crachats, vivre ses gifles, ses chutes et monter avec lui sur le calvaire pour l'aider à se relever, voilà comment on peut aider Jésus aujourd'hui.

Ce n'est pas en se flagellant, ni en faisant des pénitences excessives avec tout ce que ça comporte comme sentiments d'orgueil que peut porter parfois cette pratique, il s'agit simplement d'aimer la chaîne, les gifles, les crachats que nous devons vivre aujourd'hui avec Jésus, les crachats que nous recevons du fait de l'amour infini que nous portons pour lui car c'est lui qui aime en nous.

C'est les souffrances, les épreuves de celui qui n'a qu'un seul but, se donner et se fondre en son Seigneur, c'est pourquoi être avec Jésus dit Luisa, c'est ce qu'il y a de plus sûr. Il faudrait mieux que nous soyons à l'intérieur de Jésus dans son intelligence, ses regards, son cœur et nous ferons ainsi tout ce que Jésus fera car lui il le fera en nous.

Dormir avec Jésus, laisser donc ses pensées se reposer en lui, ses respirations se reposer en lui, laisser nos battements de cœur battent dans le sien, les gouttes de son sang traverser nos propres âmes et nous donner la possibilité de partager le sang divin, dormir dans le cœur adorable de Jésus, voilà le sommet de la sainteté.

Nous voyons dans le livre des actes des apôtres lorsque Paul et Sillas sont arrêtés et son mis en prison , ils louaient toute la nuit et il y a eu un tremblement de terre, ils sont sortis. On peut dire que Paul et Sillas étaient éveillés, mais notre contexte encore plus spectaculaire c'est l'arrestation de Pierre qui est dans cette prison avec des gardes partout, il dort, il ne sait pas ce qui se passe, il se croit dans un rêve et voilà qu'il se retrouve à l'extérieur, hors de la prison, il va frapper à la porte des frères et sœurs qui lui ouvrent et s'étonnent que ce soit Pierre, simplement parce que l'ange du Seigneur est venu le délivrer alors qu'il dormait.

C'est un signe parlant, puissant, symbole même de la vie spirituelle qui consiste à dormir dans les bras de Dieu, pour qu'il opère toute chose en nous et nous fasse traverser les escouades de gardes qui nous empêchent de vivre une communion intime et profonde avec lui pour entrer en Dieu en vérité.

Cette 8^e heure nous donner une seule leçon mémorable, Jésus veut une seule chose, il nous pose la question : Qu'es tu venu faire ici mon ami, âme pourquoi es tu chrétien, pourquoi as-tu accepté de te faire baptiser, pourquoi as-tu accepté de me suivre.

Répondons lui et nous connaissons la réponse : « Pour t'aimer Seigneur ! » et pas simplement du bout des lèvres, être prêt à donner ma vie si tu me le demandais par amour pour toi. Seigneur, accorde nous cette grâce nous t'en supplions, que nous ne vivions que pour toi et que nous mourrions que pour toi, sois béni éternellement et garde nous dans ta paix.

Neuvième Heure

Seigneur notre Dieu nous te rendons grâce et te bénissons pour cet instant de joie pour l'humanité puisque tu promets à cette heure de répandre sur elle tes abondantes grâces et tes infinies tendresses dans l'accueil de ta divine miséricorde. Nous te remercions Père très bon pour tout l'amour que tu as manifesté pour nous et que tu ne cesses de manifester et que tu continueras à manifester jusqu'à ce que nous soyons un avec toi pour l'éternité.

Merci Seigneur pour tes prévenances, merci pour tes innombrables grâces, merci pour tout ce que tu fais, pour nos pays, nos familles dans ce qu'elles ont de plus difficile à traverser. Merci Seigneur parce que tu feras couler ta miséricorde sur toutes les situations extrêmes dans lesquelles nous patageons et avec peu d'espoir humain de victoire, merci parce que ta miséricorde viendra ravalier toutes sortes de doutes, de désespoir, merci parce que ta miséricorde divine viendra pour porter et nous encre dans nos différences qui jamais ne peut nous faire défaut parce que nous avons véritablement foi en toi.

Cette espérance qui nous donne la certitude qu'un jour nous te verrons tel que tu es, loin de toutes les misères de ce monde. Merci infiniment Seigneur de ce que tu vas maintenant répandre ta divine miséricorde sur tous nos malades. Viens dans ta divine miséricorde renouveler nos vies, nos cœurs et renouveler nos paroisses.

Seigneur nous avons confiance en toi, déverse sur l'humanité les effluves de ta miséricorde et relève-là de sa déroute, donne lui de comprendre que tu es le seul capable de la relever en vérité, et donne lui de se tourner vers toi résolument et d'obtenir la grâce que tu veux lui faire participer à ta nature divine.

Seigneur nous te rendons grâce et te bénissons pour cet instant précis et nous te disons merci pour ton dernier cri sur la croix qui réclame les âmes. Merci infiniment parce que tu voudras que toutes les âmes parviennent à ce salut pour lequel tu t'es donné en mourant et en versant ton sang jusqu'à la dernière goutte.

Merci Jésus d'amour, merci pour tant d'amour, merci infiniment, bénis nous et garde nous dans ta paix.

Demandons à la divine volonté, à la Sainte Trinité de venir prendre possession de nos âmes de nos cœurs pour que tout ce qu'il nous dira dans cette **9e heure** que nous allons méditer rentre au plus profond de nos vies et nous transforme véritablement, le but est là, nous transformer en Dieu, que nous soyons une parfaite image de sa présence, de sa gloire au cœur de ce monde. La joie étant de comprendre jusqu'où notre Seigneur nous a aimés car dans ces heures de la passion,

il n'y a qu'un Dieu pour aimer comme Jésus. Remettons nous avec confiance dans les mains de ce Père qui n'a qu'une seule prérogative qui le caractérise qui est son nom même, l'amour qui contient toutes les autres vertus, sainteté, douceur, tendresse, intelligence tout cela est contenu dans l'unique prérogative qui le structure qui le constitue qui est son essence même et qui est Amour.

Ce n'est pas un attribut accolé à sa personne. Ayons cette confiance, si nous sommes véritablement dans cette certitude que Dieu est amour et si cette certitude n'est pas simplement théorique, si elle est gravée au tréfonds de notre être nous serons capables d'escalader les cieux, de renverser les montagnes et comme le dit Jésus à cette montagne : Va te déplacer et jette toi dans la mer et la montagne nous obéirait.

Jésus n'est qu'amour, Dieu est amour, n'ayons pas peur, aucune crainte du Seigneur, jetons nous dans ses bras avec confiance et dans la prière.

La 9^e heure est une heure particulière dans la mesure où elle nous donne un détail qu'on n'a pas dans les évangiles, le récit de la passion, et que l'on trouve chez certains mystiques comme Anne- Catherine Emerik, qui décrit que Jésus est jeté dans le torrent du Cédron et on a une allusion dans l'évangile de Jean lorsque Jésus après le repas traverse le torrent du Cédron pour aller au Mont des Oliviers.

On a aussi une allusion dans l'ancien testament au 2^e livre de Samuel, chapitre 15 verset 23 lorsque le roi David fuit devant son Fils Absalon, il traverse le torrent du Cédron. C'est donc un torrent réel même si sa configuration n'est plus aujourd'hui la même dans l'Israël d'aujourd'hui, ce torrent était le lieu de convergence des eaux putrides de la ville, toutes les eaux usées se concentraient dans ce torrent et on avait ce qu'on peut avoir dans les égouts de manière crasse et horrible en odeur comme en apparence. C'était la putréfaction.

Jésus une fois arrêté et enchaîné au jardin de Gethsémani, les gardes le conduisent à Jérusalem pour le faire crucifier. Dans le tome 11 du Livre du Ciel au 22 janvier 1913 Jésus parle explicitement de cette plongée dans le torrent du Cédron que Luisa entrevoit il est écrit : Il se montra dans un pitoyable état tout détrempe de ces eaux nauséabondes, il me dit : Ma fille en créant l'âme je l'ai recouverte d'un manteau de lumière et de beauté mais le péché lui ôte ce manteau pour le remplacer par un manteau de ténèbres et de laideur, ce qui l'a rend dégoûtante et nauséabonde. Pour enlever de l'âme ce triste manteau, j'ai permis que l'on me jette dans le torrent du Cédron où je suis comme enveloppé à l'intérieur et à l'extérieur puisque ces eaux putrides entraînent même dans mes oreilles, mes narines et ma bouche.

Les juifs avaient le dégoût de me toucher, combien l'amour des créatures m'a coûté au point de me rendre nauséabond y compris pour moi même. Jésus nous dit très

clairement qu'il a été précipité dans le torrent du Cédron pour réparer cette couche nauséabonde, putride, cette couche de vêtements boueux que nous avons constituée autour de notre âme pure par le péché. Il a permis que cela rentre en lui profondément jusque dans les moindres petits détails orifices pour que l'homme soit libéré de ce manteau qu'il s'est tissé et qui le rend nauséabond de crasse et incapable de supporter la vue de Dieu.

Très concrètement voilà une allusion claire de notre Seigneur à ce moment particulier où il est jeté dans le torrent du Cédron.

Dans cette méditation il permet à Luisa de vivre à ses côtés au jardin de Gethsémani et dans le chemin vers Jérusalem où il va être jugé et crucifié. Luisa voit Jésus dans une solitude profonde, seul, abandonné de tous, le cœur de Jésus pleure, il ressent selon ce qu'il dit plus de souffrances à cause de l'abandon de ses amis les plus proches puisque tous l'ont abandonné. Dans l'évangile de Marc un de ses disciples laisse le drap qui le recouvrait et se sauve. On voit combien ils étaient paniqués, peu lui importe qu'il fuit tout nu, mais l'essentiel est qu'il s'échappe, effrayés ils l'étaient par ce moment dramatique, pour le Maître du monde en qui ils avaient mis toute leur confiance comme étant le sauveur y compris, temporel surtout, qui allait être arrêté.

L'état extrême de Jésus va paniquer ses disciples et il sera abandonné de tous, elle entrevoit cet abandon, cette solitude profonde comme étant l'une des douleurs infiniment plus grande que celles que les bourreaux lui font subir. Il s'agit de comprendre la lâcheté des âmes consacrées qui à partir des petites épreuves de la vie abandonnent Jésus. Les prêtres et autres, ceux qui sont amenés à suivre Jésus dans ce qu'il a vécu intimement pour les salut des âmes du monde, de l'ordre de sa passion, nous qui fuyons à la moindre petite épreuve qui abandonnons, ces tentatives nombreuses de découragement, le désespoir qui guette l'âme du prêtre consacré.

Dans les dernières méditations nous avons vu qu'il n'y a pas plus grand dans l'ordre des grâces que ses disciples qui étaient au jardin de Gethsémani, après avoir reçu le corps très Saint, le sang Précieux de notre Seigneur. Ils se sont assoupis dans une torpeur, dans un sommeil spirituel porté par un sommeil physique qui en fait montrait tous les sommeils et toutes les torpeurs des âmes consacrées jusqu'à la fin des temps.

Jésus souffre de cela cruellement et il souffre aussi pour les âmes timides et viles qui par manque de confiance et de courage abandonnent Jésus. La réparation consiste à demander au Seigneur de venir donner une grâce spéciale à ces âmes pour qu'elles fassent confiance et qu'elles ne soient pas ébranlées quelque soit ce qu'elles

traversent, et qu'elles retournent à Dieu. Nous sommes invités à pleurer pour tout ceux qui ne trouvent pas leur compte dans les choses saintes et qui ne s'occupent pas de Jésus, voilà les mots de Luisa elle même. Pleurer pour les prêtres qui prêchent, célèbrent et confessent pour leur gloire personnelle. Ils sont autour de moi mais me laissent seul.

Quand le ministère est instrumentalisé pour asseoir un pouvoir, une gloriole, pour rechercher un titre particulier, Jésus souffre de manière spéciale, très douloureusement. Promettons à Jésus de ne jamais le laisser seul. Quelque soit les situations que nous traversons Jésus est avec nous et il veut que nous soyons avec lui. Le découragement ne pourra pas nous conduire au salut, le découragement n'existe pas dans le dictionnaire divin. Le découragement c'est la porte d'entrée, la fissure nette qui permet à l'adversaire de mettre son burin et de nous éloigner de la source d'eau vive," la vie divine."

C'est cette fissure qui se crée dans la relation et Jésus nous dit : Mon enfant avance, avance sans regretter, c'est par la persévérance que tu obtiendras le salut, ne te décourage pas. Comme dit Saint Paul : " Rien ne pourra me séparer de l'amour que je te porte, ni la mort, ni la vie, ni le présent, ni le l'avenir, ni les hauteurs, les profondeurs, ni aucune autre créature, ni les anges, ni les dominations, rien absolument ne pourra me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus notre Seigneur.

Luisa voit que Jésus laisse tomber des cheveux derrières lui qui sortent de sa tête, elle va les recueillir pour lier les pas des créatures qui se servent de la nuit pour offenser Jésus, comment peut on comprendre que Luisa lie les créatures avec les cheveux de Jésus. Tout ce qui est de Jésus la moindre petite cellule qui vient de lui, rien de ce qui l'a constitué humainement n'a péri, puisque tout a été divinisé, les moindres parcelles de ses cheveux contiennent sa vie divine, tout en lui est source et porteur de salut.

Si nous chrétiens nous avons la grâce de voir les reliques des Saints qui ne sont pas des Dieux, qui sont simplement ceux en qui la grâce a coulé, qui ont laissé leur vie couler dans la vie de Dieu autant qu'ils ont pu avec leurs faiblesses et parfois leurs nombreux péchés, si ce qui reste d'eux , les reliques, les morceaux de tissu qui ont touchés leur corps leurs vêtements leurs cheveux peuvent faire des miracles , à plus forte raison quand il s'agit de ce qui est du sauveur lui même, ce qui le constitue fondamentalement.

Nous avons de nombreux exemples dans les écritures, dans les actes des apôtres chapitre 19 verset 11 : les vêtements, les morceaux de tissu qui touchaient les vêtements des apôtres guérissaient les malades. S'il y a une dévotion au précieux

sang de Jésus c'est que tout ce qu'il y a en Jésus sauve, on comprend donc ce qu'elle entrevoit des cheveux de Jésus qui tombent, elle peut utiliser tout en Jésus pour sauver les âmes. Ils vont heurter Jésus contre une pierre et il va tomber, le sang sortira de sa bouche et ils vont le plonger dans les eaux nauséabondes et putrides du Cédron. Comme ce qui est dit au tome 11 c'est l'état des créatures en état de péchés, dans ce qui est de nauséabond.

Jésus entre dans cette condition de nauséabond, boueux pour prendre notre manteau de péchés pour que nous soyons libres. Le mystère d'amour est grand et voyons jusqu'où Jésus nous a aimés et ne nous décourageons pas. Jésus entre dans ce torrent pour réparer les froideurs, les sacrilèges des âmes qui l'obligent à entrer dans leur cœur où il éprouve la nausée plus que pour le torrent, dans un cœur froid qui porte les sacrilèges et qui est constamment dans le refus de s'abandonner totalement à Dieu et qui par conséquent multiplie toutes sortes de choses contre Dieu qui lui font mal et sont bien plus nauséabondes que les eaux du torrent du Cédron.

Les gardes vont se rendre compte que Jésus risque de se noyer, ils vont vite le retirer car il lui réserve de plus grands châtements et Jésus regarde autour de lui à gauche à droite et cherche quelqu'un pour l'essuyer, lui donner une petite serviette, qu'il sorte de cette boue nauséabonde. Au lieu de cela il voit ses ennemis qui se moquent de lui qui ricanent.

Aujourd'hui il nous est demandé de nettoyer Jésus, d'essuyer Jésus au tant que cela est possible, de le sortir d'affaire, de le réchauffer, comment pouvons nous enlever la boue sur le visage de Jésus, c'est simplement en enlevant la boue de notre âme, d'où l'importance cruciale du sacrement de réconciliation, de la confession, nous ne pouvons pas avancer et goûter aux joies de Dieu si nos cœurs sont encombrés. Jésus veut être libéré de cette boue qui le couvre afin de nous libérer de cette boue de notre âme.

Jésus cherche quelqu'un pour l'essuyer et le réchauffer et comment, avec la chaleur de notre amour ,de notre affection , offrir notre cœur à Jésus comme lui a offert le sien et pour qu'il ai une petite consolation pour toutes les peines qu'il souffre qu'il endure pour nous, c'est cela consoler le cœur de Jésus, entrer en lui le réchauffer, le blottir contre notre cœur en lui manifestant tout l'amour de notre être et alors Jésus trouvera un petit abri un petit coin chaud au fond de nos âmes.

Est ce que nous avons cette promptitude à nous livrer totalement à Dieu dans sa volonté à nous laisser entièrement saisir par lui. Lorsque Jésus se relève de cette putréfaction, est ce que nous aussi nous pouvons nous relever aussi rapidement lorsque nous tombons et ensuite Jésus a la nausée à cause de cette boue, il s'agit

pour nous de comprendre que la seule possibilité pour nous d'acquérir la victoire d'entrer dans sa victoire c'est de lui demander la grâce aussi, avoir la nausée du péché. Voilà la vérité, avoir la nausée du péché, savoir fuir le mal avec promptitude et une sainte horreur, Jésus l'a gravée dans les âmes de nombreux saints, pourquoi ne le ferait il pas pour nos âmes, surtout en ces temps où sa divine volonté veut régner dans les cœurs. Pour cela il faut lui demander sans cesse de nous accorder la grâce de la prière perpétuelle, prions sans relâche le Seigneur attend de nous que nous lui offrions tout notre être, prions sans relâche, il veille, il veut nous accorder tout ce que nous lui demandons, pourvu qu'il trouve de la place dans nos cœurs.

Prions et laissons Jésus graver son visage dans nos âmes, soyez bénis.

Dixième Heure

Notre Dieu, notre Père, que ton nom soit béni éternellement , que ta grâce coule en ce moment sur l'humanité entière et que tu n'épargnes aucune créature façonnée à ton amour Seigneur, nous te rendons grâce pour cette heure où ta miséricorde se déverse en surabondance sur l'humanité pour laquelle tu as versé ton sang et que quoi qu'elle fasse sera poursuivie par ton amour, nous te supplions Seigneur, prend en compte nos misères, absorbe-les dans ta divine miséricorde pour que nos cœurs soient prêts à recevoir le plus grand cadeau qui soit, celui de ta divine volonté.

Nous te supplions humblement Jésus, coule sur nous, ne laisse rien pour nous même, prend le contrôle de nos existences, viens vivre ta vie en nous, transforme nous en toi et accorde nous Seigneur ce que notre cœur te demande en cet instant , ta miséricorde infinie sur toutes les créatures et nous voulons que ta miséricorde coule spécialement sur tous les malades et ceux qui les entourent, nous te bénissons Seigneur et nous te rendons grâce et te remercions pour ton amour, augmente en nous la foi, fortifie nos pas sur ton chemin et bénis les en surabondance.

Que ta miséricorde coule sur toutes les personnes qui se sont détournées de la foi et qui se sont tournées vers les religions orientales pratiquant toutes sortes de spiritualités contraires à ton amour. Tous ceux qui se sont donnés à la méditation transcendante, au Reiki, au yoga de toutes les sortes, ils sont devenus leur propre Dieu, nous te supplions humblement Seigneur, qu'ils se tournent vers toi et qu'ils soient touchés au plus profond d'eux mêmes par ton amour infini dans la divine miséricorde et qu'ils reçoivent eux aussi la grâce de ta divine volonté. Nous avons confiance en toi Seigneur. Nous te remercions pour la douceur de ton amour qui coule dans les âmes fidèles. Pour ta bonté infinie pour chacun d'entre nous, pour tant de prévenance, pour nos yeux que tu places dans tes yeux, nos regards qui

deviennent les tiens, notre bouche que tu mets dans ta bouche Seigneur pour qu'uniquement la parole de vérité sorte de la notre. Sois béni Seigneur pour ta vie en nous, pour tes mains dans nos mains, tes pieds que tu mets dans nos pieds, nos actions les tiennes, nos pas tes pas, nous te rendons grâce Seigneur pour tant d'amour, pour ta vie divine que tu nous communique lorsque nous l'implorons avec ardeur, Seigneur donne nous ce cadeau immense de ta vie divine, place toi en nous et transforme les créatures en toi. Garde nous dans ta paix.

Cette 10e Heure correspond à l'épisode où Jésus est conduit chez Anne le beau Père de Caïphe. Dans les actions les paroles et les gestes de Jésus toutes les réalisations du salut sont contenues, quand Jésus parle il sauve les âmes, il répare la parole de toutes les générations d'hommes de tous les temps jusqu'à la consommation des siècles du premier jusqu'au dernier.

Quand il pose un pas il marque ce pas pour toutes les créatures, c'est un leitmotiv dans la divine volonté, c'est quelque chose qui revient toujours, parce que c'est un fondement, Jésus a déjà réalisé les vies humaines, au temps de son incarnation il a déjà vécu notre vie de sorte qu'il nous suffit simplement de récupérer notre vie divine qui a déjà été vécue par Jésus pour l'intégrer dans notre propre vie.

Comment pouvons-nous récupérer cette vie divine, simplement en demandant à Jésus de prendre toute la place en nous et de tout faire en nous. Luisa ne laisse aucun détail y compris même du corps physique de Jésus, les cheveux qui tombent qui ont une valeur de salut. Il est donc conduit chez Anne et celui ci va l'interroger sur son ministère alors qu'il vient d'être plongé dans le torrent du Cédron, il est complètement nauséabond, on a eu certainement l'occasion peut être de l'essuyer avec horreur pour qu'il paraisse un peu présentable devant Anne, sinon cela n'aurait pas été tenable.

Imaginons toute l'humiliation qu'il vient de subir et de vivre de manière atroce, inhumaine, de l'ordre de la persécution humaine et le voilà devant Anne interrogé sur son ministère, on aurait pu dire après avoir subi tout ce que l'on sait, maintenant il ne peut vivre que le découragement, il ne peut entrer en toute logique que dans un état psychologique de découragement et d'abattement et ce qu'il dira, manifeste tout le contraire.

Jésus avec une puissance d'amour et une vibration de timbre de voix comme on ne peut pas l'imaginer autrement d'un Dieu, va dire : J'ai parlé en public, et tous ceux qui sont ici m'ont entendu! C'est un témoignage vibrant de notre Seigneur qui fait que malgré les persécutions, malgré l'opprobre et la putréfaction à laquelle on l'a transformé, il se relève de ses cendres, il dit : Voici la vérité. Voilà le modèle du chrétien, il n'a pas peur des humiliations, elle ne ternie en rien son courage, sa

détermination au contraire, elle les ravive. L'âme chrétienne est saisie de part en part par cette puissance divine qui fait qu'elle peut se lever sur sa cendre et dire Jésus est vivant pour les siècles des siècles.

Ceci est le mystère de l'amour infini de Dieu, le mystère de la vie divine gravée au tréfonds de l'âme qui fait que l'être ne vit plus par lui-même et pour lui-même, il vit par Dieu et pour Dieu. Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur, que nous soyons vivant ou mort, nous appartenons au Seigneur. Voilà, ni rien ni personne et Job le dira, viendra le jour où je me tiendrais sur la poussière de ma cendre et je dirais : Jésus mon roi!

Le mystère est grand et infini et avant cela Jésus vient réveiller Luisa pour qu'elle assiste à la scène, nous sommes ici dans un demi-sommeil de Luisa, elle dort et se réveille, mi-sommeil mi-veille, elle oscille entre le sommeil et la veille, en fait c'est l'état du chrétien normalement, le chrétien ne dort jamais profondément, il veille, il est constamment avec son cœur dans celui de son Seigneur, vit les palpitations du cœur de Jésus. Son cœur dans les cœurs de la très Saint Trinité, dans l'unique volonté, vit et bat au rythme de l'infini amour de Dieu, de sorte que tout ce qui n'est pas amour le réveille pour qu'il aille avec Jésus, réparer tout ce qui n'est pas bon.

Est-ce nous, nous sommes capables d'entendre les appels de Dieu, quand il vient nous dire, mon enfant d'amour, réveille toi maintenant, prend quelques heures avec moi pour la prière, peux-tu te réveiller la nuit et prendre un temps de prière pour m'assister et m'accompagner. Mon enfant chéri de mon cœur, est-ce que tu es prêt à écouter ma parole qui passe par la bible, la parole de Dieu que je t'ai donnée, est-ce que tu peux te lever et lire un petit passage de l'écriture pour te nourrir et grandir dans la foi.

Mon enfant d'amour est-ce que tu peux essayer de lire quelques livres spirituels édifiants qui puissent t'introduire et t'unir toujours plus à moi, est-ce qu'un passage du livre du ciel une fois par jour pour essayer de grandir dans cette vie divine.

Autant de questions que l'âme humaine reçoit, autant d'invitations auxquelles l'âme est appelée à répondre pour correspondre véritablement à Dieu. Comme nous avons vu le vibrant témoignage, c'est la condition pour que nous soyons capables de témoigner comme Jésus de manière vibrante au cœur des humiliations, il faut que nous soyons unis à Dieu.

Est-ce que nous comprenons bien que le témoignage explicite est tout aussi important que le témoignage de vie. Nous avons très souvent dans un contexte religion et culturel tendance à dire que le témoignage de la foi désormais doit être enfoui dans le comportement de vie et que la vie sera le lieu de la manifestation du

témoignage. Certes c'est indispensable puisque un témoignage véritable transforme l'être, mais ça n'exclut pas le témoignage explicite, l'annonce kérygmatisée de la vie divine, de la vérité de l'évangile.

Jésus a passé 30 années de vie cachée, il était uni à son Père dans la petite bourgade de Nazareth et avec son père putatif Joseph ils ont travaillé à se conformer à la volonté de Dieu dans les choses les plus ordinaires, ils ont vécu pleinement la vie divine, Jésus pendant ces 30 années il a vécu notre vie dans ce qu'il y a de plus ordinaire et frustré.

L'heure est venue après les 30 années qu'il parcourt la Palestine, la Galilée, la Judée, traversant la Samarie, annonçant la bonne nouvelle du salut, un témoignage explicite que l'on ne peut pas taire quelque soit l'intensité du témoignage de vie, qui débouche nécessairement sur un témoignage explicite. Avons-nous le courage de dire que nous sommes chrétiens quand on nous le demande, le courage de témoigner de Jésus quand l'occasion se présente, et le courage comme Jésus le fait de manière vibrante quelque soient les humiliations sortant de la boue du torrent du Cédron, qui ira témoigner avec puissance que Dieu est seul, celui qui peut combler une vie, surtout dans un contexte de débâcle générale où Dieu n'est plus rien, où Dieu n'a plus aucune place dans les cœurs.

Quand Jésus répond de manière vibrante il y a un garde qui lui donne une gifle monumentale avec une violence satanique qui va déséquilibrer Jésus et qui va le faire chanceler. Les ennemis de notre Seigneur se mettent à ricaner, ils éclatent de rire, ils sifflent, battent des mains et ils applaudissent, et Jésus n'a personne sur qui s'appuyer.

Quand on imagine l'humiliation de Notre Seigneur bien aimé, simplement par amour pour nous, nous ne pouvons pas ne pas languir d'amour pour ce Dieu, ce Jésus, ce n'est pas possible. Quand Jésus est déséquilibré il cherche une personne sur qui s'appuyer, pourra-t-il s'appuyer sur nos épaules, sur notre affection, sur notre amour, Jésus cherche des âmes sur qui s'appuyer, sommes nous prêts à dire Seigneur je te sers de béquille, Seigneur je viens t'aider à ne pas tomber à ne pas chanceler et t'écrouler, sommes nous prêts à dire Jésus je viens pour que tu t'appuies sur moi si cette béquille est fragile, tiens là quand même regarde là Seigneur je te la donne quand même comme fragilité, mon amour je ne veux qu'une seule chose, que tu considères au cœur de cette fragilité le petit amour que j'ai pour toi et appuies toi sur cette amour. Permetts que cet amour grandisse toujours plus pour toi, pour véritablement pouvoir te soutenir dans la vie divine en communion avec toutes les autres âmes qui essayent de t'offrir leur petit amour au cœur de leur fragilité. Le mystère est grand de l'amour infini de Jésus.

Luisa embrasse Jésus et fait de son être un mur de protection pour Jésus qui répare par cet outrage toutes les timidités de tant d'âmes qui se découragent facilement, de celles qui ne disent pas la vérité par peur de celles qui manquent de respect pour les prêtres et de celles qui critiquent expressément de manière fougueuse, brutale, hargneuse et violente, tout ceux qui travaillent à la vigne du Seigneur, et pour ceux qui sont continuellement dans les murmures.

Tout ce que Jésus a souffert a une valeur de salut, tout absolument, les moments de joie, de peine, ou de plus grande épreuve, tout cela dans les moindres petits détails a contribué à sauver l'humanité. Le mystère de l'amour infini est grand, personne ne peut le contenir, le mesurer, c'est au delà de tout ce que nous pouvons imaginer, absolument tout.

Un détail est donné, les ennemis de notre Seigneur vont le faire tomber dans un escalier et en le faisant Jésus répare pour ceux qui profitent des ténèbres de la nuit pour tomber dans la faute, la nuit est propice au péché et beaucoup travaillent de nuit, tous les plans diaboliques qui conduisent les peuples sont tissés dans la nuit, le lieu par excellence du déploiement de l'adversaire. Quand Jésus souffre tout cela de nuit, il souffre il répare pour toutes les âmes qui de nuit travaillent à s'éloigner et éloigner leurs frères de Dieu.

Il ne s'agit plus pour nous dans la contemplation d'un tel mystère d'amour que de dire à Jésus, mon amour, Jésus mon Roi, mon Sauveur, accorde moi la grâce de t'aimer comme tu m'as aimé, de me donner à toi parfaitement pleinement comme tu t'es donné à moi, accorde moi la grâce de ne vivre que pour t'aimer, la grâce de mourir d'amour pour toi Jésus, accorde moi la grâce de m'oublier pour n'avoir que toi comme centre de ma vie et de ne vivre que pour toi. Accorde-moi la grâce de voir ma vie toute entière transformée dans la tienne, fais moi ce cadeau de ta vie divine, fais moi ce cadeau de ta divine volonté. Accorde-moi la grâce de n'être qu'un avec toi, un miroir véritable de ta présence au cœur du monde, la grâce d'être le prolongement de ton être au cœur de cette humanité qui attend que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur cette terre, accorde moi la grâce de t'aimer sans compter, de ne jamais regarder en moi, de n'avoir que toi, accorde-moi cette grâce, faisons cette prière de tout notre cœur avec toute l'ardeur de notre âme.

Comme nous avons eu l'occasion de le dire, la vie dans la divine volonté, ce n'est pas une question de formule nous ne serons jamais imprégnés de cette vie divine si nous sommes au bout des lèvres récitant des formules : divine volonté, viens ! Sans que le cœur soit brûlé et embrasé de cet amour.

L'amour de Dieu c'est son attribut principal, son essence même, ce n'est même pas un attribut, c'est son essence.

Que Jésus dans sa tendresse et sa miséricorde nous accorde la grâce insigne de savoir lui dire oui, de savoir constituer des petites béquilles pour lui, de savoir l'aimer, le réchauffer de notre amour, de lui donner toute la place pour que son règne vienne dans nos vies et dans nos cœurs. Soyez bénis infiniment, qu'il vous garde dans sa paix.

Onzième Heure

Seigneur nous te remercions infiniment de la grâce que nous fais en ce moment de nous communiquer ta divine miséricorde, merci parce que tu es celui qui a toujours réalisé ses promesses, merci parce que tu veux en cet instant nous donner tout ce que nous te demandons avec foi et confiance, Seigneur Notre Dieu, merci pour tes prévenances et ton Amour, pour ta présence au cœur de notre humanité qui attend de toi le secours.

Seigneur viens relever l'humanité de sa désespérance et donne lui de comprendre que c'est uniquement avec toi qu'elle pourra obtenir le salut, nous te supplions Seigneur, viens visiter les cœurs de tous les hommes de tous les temps. Dans ta divine volonté nous prions Seigneur pour que tu visites et répare les vies des créatures d'aujourd'hui, d'hier, et de demain, et que tu ailles dans les cœurs Seigneur établir ta propre vie, celle là que tu as déjà vécue pleinement lorsque tu étais sur notre terre.

Nous te supplions Seigneur, en infusant ta vie divine dans les âmes, donne à tous d'acquérir tes prérogatives de sainteté, de bonté, de douceur, de tendresse et d'amour. Donne à tous la joie de pouvoir être véritablement tes enfants et de le reconnaître pleinement.

Seigneur notre Dieu, visite notre temps, nous t'en supplions, en ta divine miséricorde, manifeste nous tes bontés, tes prévenances et tes tendresses, Seigneur nous t'en supplions, ouvre le ciel et fais couler sur la terre tes innombrables grâces et bénédictions pour chacun d'entre nous, pour nos paroisses pour tous nos paroissiens, pour tous ceux qui se confient à nos prières.

Seigneur, sois béni éternellement, sois béni Jésus d'Amour.

Dans le Seigneur nous voulons rendre grâce au Seigneur pour cette opportunité qu'il nous donne de méditer sur sa Sainte Passion et de comprendre jusqu'où nous avons été aimés et où tout en lui n'était qu'amour pour la créature qu'il a façonnée de toute éternité, jusqu'où aussi nos ingratitude sont une véritable blessure dans son cœur sacré qui n'attend en retour qu'un peu d'amour et qui malheureusement ne

reçoit qu'ingratitude et indifférence. C'est pour nous l'occasion de comprendre que la seule chose qui nous reste à faire sur cette terre avant de le rejoindre c'est de nous unir à sa propre vie, de vivre ce qu'il a vécu et comment puisque nous sommes homme et lui Dieu, tout simplement parce que la grâce nous a été donnée de ce qu'il a vécu notre propre vie jusque dans les moindres détails, il nous suffit simplement de récupérer cette vie divine qu'il a vécue pour nous à Nazareth en Judée en Samarie, de le faire nôtre en lui demandant de venir épouser toutes les fibres de notre être pour que nous soyons en tout resplendissants de sa présence, de sa vie divine et que nous posions nos propres actes puisque c'est lui qui les pose en nous et nous donnera de vivre déjà le ciel ici bas.

On pourrait dire en langage informatique, il s'agit pour nous maintenant simplement de télécharger la version divine de notre vie qu'il a déjà vécu c'est de le rendre présent et concret au cœur de notre vie, le terme n'est pas adéquat mais donne une idée de ce que cela peut représenter que de demander à la vie divine de venir prendre possession de nos vies dans l'optique que notre vie a déjà été vécue par notre Seigneur Jésus Christ.

Aimons Jésus.

Nous allons commencer la **11e Heure** où Jésus est chez Caïphe de 3 à 4 h du matin. Jésus est accusé par de faux témoins qui viennent dire des choses contradictoires comme Jésus le dit dans l'évangile. Jésus est seul et abandonné de tous, personne ne prend sa défense et ses ennemis lui portent sans cesse des coups violents. Imaginons Jésus malmené de part et d'autre, on le giflait à loisir, on le persécutait, mal traité autant qu'on le souhaitait. Notre Seigneur malgré cela se laissait faire.

Jésus attend dans les coups violents qui lui sont assésés quelqu'un qui vienne l'aider à arrêter ces coups, à se mettre en travers, voilà l'élan spirituel de l'âme qui vient au secours de son Seigneur, et nous allons le voir, ce n'est pas comme nous le pensons, il est Dieu et nous sommes des hommes, nous ne pouvons pas défendre Dieu, nous sommes de simples créatures marqués par la fragilité et la finitude, la seule chose que Jésus nous demande c'est que nous soyons en lui pour que en transmettant sa vie divine au cœur de notre âme, nous soyons capables effectivement de vivre ce qu'il a vécu et par amour et dans l'intensité de son amour divin que nous affaiblissions les coups qui sont portés contre lui.

Luisa va entendre des bruits, des assourdissements, des chuchotements, des insultes, des cris, comme des loups affamés ils veulent mettre Jésus en pièces. Jésus est dans cette situation quand il entend venir de part et d'autre et de partout les ennemis qui se ruent, il y a un complot contre lui qui se perpétue dans le drame de la trahison par l'humanité.

Chaque fois que l'âme refuse à acquérir la vie divine et de se laisser porter par cette vie, elle entre dans le complot des soldats au moment de l'arrestation et du jugement de Jésus avant sa passion. Luisa dit qu'elle sent son sang se glacer à voir tous les préparatifs des ennemis, Jésus va lui dire qu'elle n'a pas encore tout vu.

Jésus lui dit que le plus grand reste à venir et que l'amour comporte tous les sacrifices il est incommensurable. Qu'en est-il de l'interprétation dans la vie concrète d'un chrétien. Il s'agit de comprendre comme le dit Jésus aux femmes à la montée du calvaire " Ne pleurez pas sur moi mais plutôt sur vous et sur vos enfants à cause des grands malheurs qui vont s'abattre sur vous, si on a ainsi traité le bois vert, qu'en sera-t-il du bois sec."

Dans l'évangile il est dit : Vous aurez à pleurer, des larmes couleront mais vos larmes se changeront en joie. C'est pourquoi le chrétien quand il entre dans l'optique de la communion avec la passion de notre très Saint Seigneur, ce n'est pas dans une optique morbide, ni destructrice, le chrétien entre dans la victoire, c'est pourquoi nous pouvons chanter " oh croix tu seras victorieuse, victoire tu régneras, oh croix tu nous sauveras."

Le chrétien sera celui là qui va suivre le Maître là où il va, il sera celui là qui sera capable de dire Jésus je n'ai plus rien pour moi et je ne suis rien, tu es tout, je m'abandonne à toi, celui là qui pourra dire, ma vie est à toi, nul ne l'a prend c'est moi qui la donne par amour pour toi avec le sacrifice suprême à l'image et à l'instar de ton sacrifice, donner ma vie, donner mon sang, celui de mon amour, le sang de ma vie.

Luisa va vivre une expérience, elle dit qu'elle sent son sang se glacer, se geler, le sang qui circulait dans ses veines. Remarquons ce que Jésus fait et opère. Jésus dans son corps bouillonne le sang de l'amour inconditionnel, Jésus brûle littéralement, son sang brûle dans tout son être, il est consumé par son amour et la créature a le sang gelé et Dieu a le sang bouillonnant. Pourquoi cette créature n'a pas un sang bouillonnant alors que Jésus attend que nous ayons même avec ce sang gelé que nous l'associons à son sang bouillonnant pour rafraîchir les âmes.

Spirituellement cela veut dire que ta pauvreté, ta misère, ta fragilité, ton incapacité à correspondre à mon amour bouillonnant, la glace de ton cœur offre la moi, je la mettrais dans le feu bouillonnant de mon amour et avec cela je pourrais non seulement te réchauffer toi, mais la multitude si tu vis en moi.

Jésus veut que nous lui donnions notre pauvreté pour acquérir la force qui vient de lui même, c'est pourquoi nous ne devons jamais désespérer en Dieu, en lui il n'y a pas de désespoir possible. Jésus attend notre glace, il dit offre moi ta glace, ton cœur

n'est pas réchauffé ce n'est pas grave, donne moi ta glace, je vais la mélanger à la fournaise de mon amour qui bouillonne en moi et alors tu comprendras combien tu es aimé, et Jésus dit : Là ce sera la plus belle défense que tu puisses m'accorder.

Nous ne pouvons pas sauver un Dieu mais nous pouvons le sauver tout de même en lui offrant notre incapacité à le sauver. Voilà ce grand mystère, merci Jésus parce que tu sais que je ne peux rien, que je suis rien, sans toi je ne peux rien, merci de me dire qu'il faut que je t'offre mon rien pour que tu m'offres ton tout, Jésus merci infiniment, nous voici en plein dans la divine volonté.

Luisa entend le vacarme, et voit Jésus attaché de manière si forte que le sang jaillit de ses poignées, Luisa a le subterfuge de dire qu'ils prennent son sang pour le mêler à celui de Jésus et ce faisant attiré, dans la conception hébraïque c'est la vie et la vie c'est Dieu, Jésus lui même dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Ce n'est pas pour rien que Jésus verse son sang jusqu'à la dernière goutte, j'ai versé mon sang je n'ai rien laissé pour moi, il n'est rien resté dans mon organisme j'ai tout donné, ma vie jusqu'au bout pour que tu es ma propre vie.

Le sang de la créature mêlé au sang du créateur constitue un aimant pour attirer toutes les créatures à lui. Est ce que notre sang est dans celui de Jésus, notre vie dans la vie de Jésus, est ce que Jésus vit sa vie en nous, est ce que nous vivons notre vie désormais en Dieu en Jésus, nous pouvons nous poser cette question.

Jésus arrive chez Caïphe paisible, modeste et humble, sa douceur et sa patience terrorise ses ennemis. Caïphe grand prêtre cette année là c'est encore lui comme à la résurrection de Lazare va dire : Vaudrait mieux qu'un seul homme meurt pour tous prophétisant ainsi la mort de l'innocent pour le salut de la multitude. Ce Caïphe qui va juger Jésus est dans une fureur extrême et on le voit dans le film de Mel Gibson quand dans une description basée sur une révélation à Anne Catherine Emerik qui est bienheureuse, il y a quelque chose de particulièrement terrible dans cet homme, il est comme possédé, il est entré dans une sorte de fureur et de rage devant l'innocence de Jésus.

La pureté du regard de Jésus entre et fait fureur dans les cercles de l'adversaire, c'est pourquoi la seule façon pour nous de repousser l'ennemi, c'est de nous unir à l'innocence par excellence de notre Seigneur et à demander à Jésus de venir en nous par sa lumière repousser les ténèbres alentours en commençant par celles qui sont en nous, c'est le combat de l'innocent contre le péché.

Les accusateurs se succèdent et se contredisent, Jésus continue à recevoir des gifles des coups, des maltraitements et Jésus selon la description que Luisa en fait pose son regard de lumière sur eux et ils sont terrorisés, reculent. Dans ces persécutions

multiples Jésus garde un silence profond et il reçoit avec amour les coups et les brutalités des ennemis, il offre tout pour notre salut, le cœur de Jésus répare ainsi toutes les calomnies, les haines, les faux témoignages, le mal fait avec préméditation aux innocents, les fautes faites à l'inspiration à l'instigation des chefs et les péchés commis par les âmes consacrées.

Caïphe est un grand prêtre et nous voyons quelque chose de particulièrement marquant dans l'attitude de Jésus, sa redoutable patience dans les épreuves, Jésus entre dans un silence, d'une paix dans une sérénité que rien ne peut égaler, c'est ainsi qu'il va dompter l'ennemi et remporter la victoire définitive dans laquelle il va nous inclure. Souffrons nous aussi avec sérénité, paix, est ce que je subis les persécutions dans la tranquillité de cœur, dans cette quiétude d'union à Dieu qui malgré le fait que mon psychisme, mon physique souffrent je suis sur la fine pointe de mon âme en union avec le Seigneur qui me procure sa paix céleste.

Pouvons nous le dire, nous n'en sommes pas encore là, mais le Seigneur veut que nous y parvenions. Il entend de loin quelque chose d'assez inhabituelle, Pierre qui le renie, les offenses les plus terribles se font par ceux qui lui sont les plus chers, Jésus lui avait prédit et Pierre n'a pas compris qui devait éviter les occasions de pêcher, s'il ne s'était pas aventuré dans cet endroit particulier il n'aurait pas été au piège de la tentation du reniement.

Jésus veut que nous entrions dans sa propre souffrance qu'il a endurée en entendant Pierre non seulement pour réparer par notre amour, notre communion totale à Dieu tout ce qui n'a pas été fait correctement par les âmes les plus chères à Jésus mais que nous demandions la grâce de fuir les occasions de pêcher de les éviter.

La puissance de la grâce coule de l'attitude de Notre Seigneur quand il entend Pierre le renier, ainsi comme il a réparé pour Pierre il a réparé pour chacun de nous. Jésus regarde Pierre avec amour et larmes et Pierre s'éloigne en pleurant. Jésus répare pour les offenses des âmes consacrées et pour toutes celles qui se mettent volontairement en danger dans des occasions de pêcher qu'ils auront pu éviter.

Caïphe pose la question à Jésus : Es tu le fils de Dieu, Jésus répond : " C'est toi qui le dis, un jour viendra où je descendrai de la nuée du ciel pour juger les vivants et les morts, toutes les nations." Jésus le dit avec un ton solennel il n'a pas caché son identité, il aurait pu pour éviter les coups, les maltraitances et dire je ne suis pas très sûr ou je dois réfléchir, la vérité était inscrite en Jésus puisqu'il est la vérité même.

Jésus nous donne l'exemple cinglant , combien de fois nous sommes nous dérobés, de l'invective de tel ou telle si nous sommes chrétiens, avons nous esquivés la question , avons nous trouvé d'autres raisonnements pour montrer que nous ne

sommes pas vraiment un chrétien de peur qu'on nous taxe d'illuminés ou d'intégristes simplement parce qu'on prie le chapelet , le rosaire ou encore parce qu'on va à la messe tous les jours ou parce qu'on se confesse, combien de fois n'avons nous pas été pris à ce piège de ne pas proclamer qui nous sommes.

Jésus en disant solennellement : "Je suis le Fils de Dieu" a parfaitement réparé toutes les trahissions, les compromissions de tous ses disciples. Caïphe va déchirer ses vêtements, cet acte terrible de l'appel à condamnation, du blasphème, quelque chose qu'on ne peut pas continuer à entendre, c'est insoutenable, quelque chose tout simplement à proscrire avec celui qui l'affirme. Tous vont hurler d'après ce que Luisa décrit.

Tous se ruent sur Jésus ils vont lui assener des coups de poing, de pied, des gifles des crachats, ils vont accabler Jésus de nombreux tourments. A ce moment Jésus n'est plus qu'un jouet Notre Seigneur dans les mains de ses bourreaux, comment l'aider sinon de venir remettre ses cheveux à sa place comme Luisa le fait, enlever les crachats et essayer de réparer ce qui a été détruis de son corps, mais comment faire, l'homme ne peut pas guérir Dieu, mais Dieu guérit l'homme, Dieu seul peut se guérir lui même.

Pourquoi a t-il besoin de l'homme, simplement parce qu'il veut en prenant possession du cœur de l'homme pour se guérir lui même, guérir l'homme en même temps et toute l'humanité, passée, présente et future. Il s'agit pour nous d'accueillir ce Seigneur, laissons nous enfermer dans cette fournaise du cœur de Jésus, appuyons notre tête sur le cœur de Jésus afin que nos respirations, nos battements de cœur soient synchronisés, que Jésus et nous ne fassions qu'un, que les battements de cœur de Jésus s'entendent dans le notre, et le notre dans le sien.

Que Jésus ne fasse plus qu'un avec nous, aimons le, ne recherchons rien d'autre que son visage. Que ce cœur transpercé, ce cœur Divin absorbe nos peurs, nos craintes et nos frayeurs, nos doutes, nos tiédeurs et nos hésitations et nous embrase du feu de l'amour du ciel, du feu de sa vie Divine de la Divine Volonté.

Douzième Heure

L'humanité va bientôt par le biais de la liturgie de l'église recevoir un coup du Saint esprit et il a jaillit déjà du côté ouvert de notre Seigneur lorsque répandant le sang et l'eau il donnait à l'église et au monde entier les sacrements de vie, les sacrements de son esprit qui continuent son œuvre de sanctification dans le monde et qui produit les baptêmes à multiplication depuis qu'il est mort et ces baptêmes qui procurent le

saint Esprit aux âmes. Disons un infini merci au Seigneur pour son amour qui déborde de tout ce que nous ne pouvons imaginer nous aurons toujours l'occasion de le répéter et ne le dirons jamais assez. Jésus est infini amour, il traverse l'opacité de nos péchés et de nos misères, c'est avec confiance et abandon que nous nous déposons entre ses mains.

Dans la 12e Heure de 4 h à 5 h du matin Jésus est livré aux soldats et lorsque l'on médite de très près ce moment particulièrement terrible des douleurs, on se rend compte combien notre Jésus a souffert et ce que les évangiles ne font qu'effleurer le Seigneur donne la possibilité aux âmes comme les saints et les mystiques de voir dans les détails et dans le sens spirituel de ses souffrances ce qu'il a vécu.

À cette heure les ennemis de Jésus vont se jouer de lui, ils couvrent son visage de crachats, ils ne supportent plus l'éclat de ce regard Divin perçant qui traverse moelle et jointures de leur âme et touche au plus profond de leur réalité, celle du péché qu'ils essayent de manifester avec tant de violence sur le fils de l'homme et parce que ce regard puissant d'amour touche la réalité de la violence du péché de l'obscurité des ténèbres en eux, ils sont paniqués.

Selon la description de Luisa, ils vont bander les yeux de Jésus pour ne plus le voir et son infini douceur malgré cela en ressort toujours plus, ils ont honte d'eux même et pour se sentir encore plus libre pour terrasser et mal traité Jésus ils bandent ses yeux pour pouvoir se déchaîner avec encore plus d'atrocités et de méchanceté, ils le battent sans pitié, le traînent le foule aux pieds et lui assener des coups de poing à répétition, des gifles au visage, il le projette d'un endroit à l'autre, tirent ses cheveux et sa barbe.

Il est défiguré on le maltraite et il n'ouvre pas la bouche. Nous mesurons la patience infinie de notre Seigneur, sa douceur infinie au cœur de l'épreuve et nous pouvons nous poser la question, est ce que nous avons cette grâce de la patience, est ce que nous la demandons lorsque Jésus permet que nous traversions des épreuves, est ce que nous demandons cette grâce de douceur, de sérénité, de paix dans les épreuves qui jalonnent notre vie.

C'est la première chose qui ressort lorsque nous lisons cette méditation et il y a quelque chose de particulier en Jésus, qu'est ce qui va sauver ces âmes en définitive puisqu'on verra que le dernier qui le transpercera de sa lance se convertira et sera un grand évangéliste et va mourir martyr en Cappadoce, celui que la tradition a appelé Login, celui qui par sa lance fait jaillir du côté de notre Seigneur le sang et l'eau. Qu'est ce qui va le convertir ce n'est pas la puissance de Jésus qui se manifeste par la foudre ou autre, c'est sa douceur, son humilité, sa patience au cœur de ses épreuves qui va toucher énormément beaucoup de ses bourreaux.

On pari que Login n'a pas été le premier à se convertir, le seul, il y en a eu beaucoup. Dans la force de l'humilité, de la douceur, de la patience que nous devons demander au Seigneur avec toute l'ardeur de notre âme, lui demander avec une vive et profonde quiétude ardeur, avec une fougue intérieure que son esprit Saint dictera.

Luisa veut lui venir en aide et ne pas voir ces horreurs, mais l'amour va l'y obliger et nous voyons combien les disciples ont fuit Jésus parce qu'ils n'étaient plus capables de supporter le visage défiguré de notre Seigneur, de leur Maître. Comment celui en qui nous avons mis toute notre espérance est il dans cet état de dérision et d'abjection. Ils sont complètement horrifiés et vont prendre la fuite mais le disciple bien aimé contemple ce Seigneur, les disciples bien aimés ne détournent pas le regard, comme au pied de la croix le disciple qu'il aimé, sa Sainte Mère et les saintes femmes qui étaient là par leur amour contemplant notre Seigneur Jésus.

Jésus est piétiné, mal traité et nous avons-nous le courage de l'assister et de le voir ainsi dans cette situation pour lui porter secours. Luisa veut passer un cri au ciel quand elle voit cela, pour faire descendre le Père, les saints et les anges, elle veut faire recours à la Sainte Mère pour enlever Jésus et empêcher les soldats de le tourmenter davantage.

Nous voyons l'empressement de l'âme énamourée secourir son bien aimé, son amoureux Seigneur, le désir pressant de l'âme qui aime de voir son bien aimé hors de danger. Nous devrions être embrasés de ce même désir de voir Jésus hors de danger. Jésus qui est piétiné, saccagé, défiguré qui subit toutes sortes d'horreurs de la méchanceté humaine pour que nous ayons la possibilité d'avoir un visage rayonnant.

Son visage a été défiguré pour que le notre rayonne de sa vie divine. L'empressement des âmes qui aiment accourir vers ceux qui sont en danger pour les secourir, avons nous la compassion pour Jésus, pour ceux qui souffrent du fait que nous avons la compassion pour Jésus le premier des souffrants.

Avons-nous ce désir ardent au fond de nous de réparer toutes ces blessures infligées au corps très saint de notre Seigneur. Ce corps très Saint nous voyons ce que cela veut dire c'est le corps eucharistique aujourd'hui qui se perpétue et se perpétuera jusqu'à la consommation des siècles, parce que tous les jours que Dieu fait il y aura une célébration eucharistique dans le monde sauf le vendredi Saint, et même ce jour là du fait du décalage horaire il y a des eucharisties, certains sont encore au jeudi Saint quand d'autres sont au vendredi, donc il n'y a pas un seul moment sur cette terre où l'eucharistie n'est pas célébrée.

Combien l'ennemi s'est acharné avec une incroyable violence contre l'eucharistie et

nous voyons combien de messes sataniques se déroulent se déploient dans cette humanité complètement désorientée et nous savons jusqu'où cette horreur a gagné nos sociétés marquées par la sortie de la foi et de la sécularisation et comme disait Saint Jean-Paul II marquées par l'apostasie silencieuse.

En France l'année dernière près de 875 églises profanées, saccagées en une année, une moyenne de 3 églises par jour qui sont saccagées, des tabernacles, des hosties volées, qui vont dans des lieux sombres, de la pratique de la destruction de notre Seigneur et ils travaillent comme les soldats comme Luisa décrit dans cette 12^e heure à piétiner le Seigneur, à profaner son Saint corps, et Dieu sait que ce commerce est lucratif et que beaucoup sont prêts à donner des milliers de milliers d'euros pour obtenir une seule hostie en vue de ces messes macabres.

Prions de tout notre cœur et réparons avec ardeur, avec une soif ardente de voir Jésus notre Seigneur être consolé de toutes ces abominations. Nous sommes pratiquement les seuls capables de lui venir en aide par notre amour, aimons Jésus et ainsi limitons la casse.

Voilà le grand drame de l'histoire humaine, de nos sociétés sans sorties de Dieu. Jésus est piétiné sans cesse, il attend un peu de réparation, quand il vit cela, il répare pour toutes ces messes noires, pour toutes ces profanations, pour tous les péchés nocturnes qui se commettent jusqu'à la fin des temps, et il répare aussi pour toutes les âmes qui sont dans la nuit de l'épreuve et qui l'abandonnent et comment pouvoir réparer ceux là sinon en faisant recours à la très sainte Mère, lui demander d'aimer Jésus comme elle a aimé son Fils.

De mettre en nous l'amour qu'elle a eu pour son Fils et alors nous aimerons avec le cœur de maman avec un cœur Divin puisque Marie est restée dans le giron de la divine volonté et n'en est jamais sortie. Ce faisant le ciel sera au rendez vous, car tous les anges et saints du ciel considèrent notre très Sainte Mère comme leur Reine, la Reine du ciel, la Reine des Saints. Lorsqu'elle passe tout le ciel suit, c'est pour cela qu'avec notre douce maman, nous serons certains de la victoire.

Voici la prière que Luisa adresse à Maman : « Oh ! Douce maman, soit avec nous sans cesse, je serre fort ta main maternelle et je t'embrasse, daigne me fortifier de ta bénédiction, embrassons ensemble Jésus et posons nos têtes sur son cœur adorable pour le consoler. Oh! Jésus, c'est avec ta maman que je t'embrasse, bénis nous, et avec elle nous prendrons le sommeil de l'amour dans ton cœur adorable, dormons de l'amour Divin dans le cœur adorable de Notre Seigneur avec la douce maman du ciel. »

Que notre très sainte Mère par son intercession puissante nous obtienne cette grâce

d'un amour embrasé de Jésus son Fils et que nous soyons des braises ardentes, des flammes brûlantes d'amour qui embrasent l'humanité. Que par l'intercession de cette très Sainte Mère nous ayons la joie de l'accueil de cet Esprit, qu'il vous bénisse et vous garde, lui qui est Père, Fils et Saint Esprit.

Treizième Heure

Seigneur nous te bénissons de tout cœur pour la grâce que tu nous fais maintenant pour ce rendez vous quotidien où tu vas remettre ton Esprit dans les mains de ton Père en lui remettant l'humanité toute entière. Nous te remercions et te rendons grâce Seigneur de ce que tu nous as aimés comme personne en donnant ta vie, merci parce que tu prépares nos cœurs à recevoir cette vie divine que tu veux communiquer à toutes tes créatures, au nom de tous et pour tous dans ta divine volonté Seigneur, nous prions pour qu'advienne ton règne sur la terre comme au ciel et que nos cœurs brûlant d'amour pour toi n'aient d'autres consolations que de voir tous les hommes unis à toi.

Seigneur tu a dis et promis, quand je serais élevé de terre j'attirerais à moi tous les hommes, oui Seigneur nous croyons de tout notre cœur que tu vas le réaliser puisque tu restes fidèle éternellement. Bénis sois tu Seigneur de nous accorder ta Sainte grâce que nos vies soient une parfaite offrande à ta gloire que notre vie soit un Fiat continuels à ta volonté, que nous ayons cette conscience pleine et totale de ton amour infini pour nous, et donne nous de ne jamais douter de ton amour.

Bénis sois tu éternellement pour toutes tes merveilles, que ta miséricorde coule sur l'humanité en ce moment, que ta divine volonté s'empare des âmes et que tu sois le Maître de la création, et de tout ce que nous aurons à faire et à poser comme actes au cours de notre existence, que tu sois le maître de notre vie. Nous te rendons grâce, ta vie dans notre vie, la notre dans la tienne, le ciel sur la terre, c'est ce que nous attendons avec impatience et avec confiance.

Seigneur donne nous cette grâce de vivre pleinement unis à toi et obtiens nous tout ce que nous avons besoin pour que cette promesse, ce dessein se réalise pleinement et sans encombre.

Nous avons confiance en toi et nous te supplions encore humblement avec ardeur d'augmenter notre foi, notre confiance, notre espérance et d'augmenter notre amour, accorde nous à toute l'humanité ta bénédiction et libère là de tout ce qui l'enchaîne loin de toi.

La **13e Heure** qui va de 5h à 6h du matin, à cette heure particulière Jésus est

emprisonné dans le palais de Caïphe, aujourd'hui à Jérusalem l'emplacement est à l'église Saint Pierre En Galicante qui est aussi le lieu où Pierre a renié Jésus au Mont Galicante, on a comme référence en Mathieu 26 verset 34 : Avant que le coq chante tu m'auras renié 3 fois. A Jérusalem encore aujourd'hui dans cette église il y a au sous sol justement un cachot que l'histoire a gardé comme étant effectivement le lieu précis où Jésus a été mis en prison et là on a des signes parfois saisissant quand on entre dans ce cachot, on est particulièrement saisi on sent qu'il y a quelque chose de vraiment de Saint de Dieu.

Luisa a la perception claire de ce qui s'est passé entre 5 et 6h du matin dans ce cachot avec Jésus. Elle est complètement unie au Seigneur, son âme est unie à celle de Jésus et elle peut l'entendre gémir, elle va s'empresse pour venir lui demander ce qu'elle peut faire pour lui, ceci est la marque de l'âme enamourée, 2 êtres amoureux ne peuvent pas ne pas se préoccuper l'un de l'autre. C'est ce que nous apprenons avec puissance déjà dans la nature et plus encore dans la surnature et prend une autre tournure, une dimension simplement divine, parce que Dieu attire l'âme humaine et veut que l'âme se conforme à elle, à la divinité.

Il y a un appel encore infiniment plus pressant et puissant que l'appel de deux cœurs amoureux sur la terre. C'est pourquoi quand nous sommes amoureux de notre Seigneur Jésus Christ, il y a très souvent des touches divines comme disent les spirituels, les Maîtres du Carmel, des touches divines qui nous ensèrent et nous portent à nous soucier du sort du Seigneur de sorte qu'on est plus en train de demander à Jésus, qu'est ce que tu peux me donner ou donne moi ceci cela, on pose la question à Jésus, que puis je faire pour toi. C'est la constance.

Luisa va se diriger vers le Seigneur dans cet esprit d'amour et de communion avec son Seigneur et Jésus va lui dire, viens âme sois attentive à tout ce que tu vois et fais le avec moi afin que je puisse continuer ma vie en toi. Tout ce que Jésus a souffert c'est pour continuer sa vie dans les créatures, Jésus appelle toutes les âmes autour de lui pour qu'elles prennent leur place et leur donne de comprendre que tout ce que Dieu veut pour elles c'est qu'elles participent à la vie divine à sa propre vie. Tout ce que Jésus souffre c'est dans un seul but , que la créature, l'âme humaine s'associe à Dieu.

Jésus rend grâce en ce moment lorsque Luisa le voit, pour toutes les souffrances, pour tout ce qu'il a déjà souffert, ce qu'il souffre à l'instant, et ce qu'il va souffrir, parce qu'il sait que le projet de Dieu au bout est que l'humanité sera réconciliée avec Dieu. Il prie pour que le règne de Dieu vienne dans les cœurs, et comme nous l'avons dit, la vie dans la divine volonté, la voilà, la vie du ciel déjà sur la terre dans le cœur humain. On est ici au cœur du mystère même d'une communion parfaite avec Dieu

comme dit Jésus dans les tomes de Luisa Piccarreta : Comme deux vases communiquant dont les liquides se communiquent et dont on ne sait plus à quelle vase appartient tel ou tel liquide.

Jésus répare ainsi si nous entrons dans cette communion avec lui, il répare pour toutes les pensées, toutes les affections, toutes les paroles qui on le voit bien au petit matin ici, ne lui sont pas offertes. Dès le matin nous pensons premièrement à tout ce qui est terrestre, nous pensons prioritairement à nos soucis à nous mêmes, à nos proches immédiats, à nos buts comment nous pouvons mieux nous positionner et être particulièrement heureux. Combien de pensées avons nous vers le Seigneur, combien de pensées élevons nous vers le Maître de la création, celui qui nous as donnés en cet instant particulier de pouvoir être en vie.

Luisa s'approche de Jésus dans ce cachot, il y a encore des traces au mur que certains attribuent à cette présence de Jésus comme une silhouette de Jésus, c'est assez impressionnant pour y être moi même allé. Dans ce cachot de Caïphe Jésus été attaché avec des chaînes, des cordes à une colonne de ce cachot, il ne pouvait pas bouger ses chaînes traversaient sa poitrine ses épaules et son cou et ses pieds attachés à cette colonne pour qu'il ne puisse pas bouger.

Voilà les conditions de notre Seigneur, ses cheveux sont exultes, les yeux boursoufflés, et selon la description de Luisa sa bouche est complètement tuméfiée. Jésus va endurer tout cela et pour tout ce qui est contraire à la volonté du Seigneur, contraire à la vie divine, et elle répare les cheveux de Jésus et veut les nettoyer pour réparer les intelligences dénaturées qui n'ont même pas une seule pensée pour Jésus. Nous sommes très souvent intelligents, parfois même plus qu'il n'en faut nous ratissons, nous analysons, décortiquons, nous mettons les éléments ensemble et tirons des conclusions logiques, nous nous prenons pour Dieu.

Combien de fois avons nous attribué un seul instant, un petit moment au Seigneur pour qu'il vienne avec son intelligence en nous, réfléchir et penser en nous et quand Luisa répare ses cheveux, nous sommes sur un plan spirituel, nous comprenons bien que Jésus n'est plus dans ce cachot où Luisa le perçoit, il n'y a pas quelque chose de physique qui se produit, la réparation est spirituelle. Nous aimons le Seigneur en épousant ses pensées nous réparons pour toutes les pensées qui ne sont pas de lui. Nous demandons au Seigneur que son intelligence se fonde dans la notre et que nous ayons les pensées mêmes de Jésus et ainsi nous pourrons réparer les mauvaises pensées des créatures et réparer aussi pour toutes les lumières et les inspirations que les créatures repoussent.

On sait bien que nous sommes très souvent portés à éliminer le plus rapidement possible les inspirations divines lorsqu'elles ne nous arrangent pas, lorsque nous

voulons courir vers un plaisir et que nous entendons la voix intérieure nous dire : non ce n'est pas ce que je veux pour toi mon enfant ! Nous allons tout faire pour l'étouffer assez rapidement en trouvant des raisonnements pour étouffer la voix divine en nous, l'intelligence et la pensée de Jésus qui circulent en nous et alors nous faisons à notre convenance, selon notre volonté qui est source de mort.

Les mains de Jésus sont attachées à la colonne il ne peut ni se sécher ni enlever les crachats sur son visage. Luisa propose qu'il vienne dormir dans ses bras , dans le lit de son amour, elle essuie ses yeux et demande pardon pour réparer pour toutes les nombreuses fois où nous n'avons pas eu l'intention de lui plaire ou de regarder ce que Dieu veut de nous, ou pour toutes les fois où nous n'avons pas fait ce que Dieu voulait, ou aller où Dieu le voulait.

Tout ce qui concerne la recherche du regard de la créature des hommes à la place de Dieu, le Seigneur le répare en ce moment avec ses yeux boursoufflés. Très souvent nous demandons et recherchons l'approbation des hommes et nous sommes prêts à toutes sortes de compromissions pourvu qu'on nous considère, qu'on nous aime, que nous soyons intégrés, ceci parfois au prix du reniement de Pierre. Le reniement de notre foi, oui je ne le connais pas, pourvu que les hommes m'aiment, l'amour humain puise dans les torrents boueux de la recherche du confort et de ce qu'on appelle convivialité, ça ne peut pas aller plus loin, l'amour seul que Dieu représente, est capable de nous relever, de nous porter peu importe ce que pense le monde de nous recherchons le regard de Dieu.

C'est la grâce que nous devrions demander, chercher le regard du Seigneur et Luisa veut fondre ses yeux avec les yeux de toutes les créatures dans les yeux du Seigneur pour réparer pour tous les péchés commis par les yeux, pour tout le mal que nous faisons au moyen de notre vue. Luisa fait fondre ses oreilles dans celles de toutes les créatures pour réparer pour tout ce que Jésus entend à longueur des journées de nos bouches, les insultes , les crachats qu'il a endurés pendant la nuit de la part des soldats aussi pour toutes les fois où nous avons été sourds à ses supplications, et pour toutes les fois où nous n'avons pas voulu entendre ce que Dieu nous disait où nous avons feints de ne pas entendre.

Cette communion des oreilles dans celles du Seigneur est faite aussi pour que les créatures entendent enfin la parole du Seigneur et se donnent totalement à lui et mettent en pratique cette parole.

Luisa embrasse le visage de notre très Saint Seigneur pour réparer pour toutes les fois où nous sommes constitués en ennemis de Jésus et l'avons giflé par nos péchés, nos incrédulités, l'endurcissement de notre cœur. Il s'agit pour nous de fondre notre propre visage dans celui de notre Seigneur pour lui restituer la beauté originelle et

lui donner réparation pour tous les mépris des ennemis contre la Divine Majesté, le beau visage de notre Seigneur est constamment défiguré par nos crachats, nos gifles simplement parce que nous refusons d'épouser cette beauté et nous nous engourdissons dans la laideur du péché.

Jésus souffre au niveau de sa bouche à cause de tous les péchés de langue, chaque fois que Luisa voit Jésus dans cet état, tous les moindres petits détails de ce que Jésus souffre c'est au salut des âmes, c'est à la réparation des péchés des hommes, il faut le comprendre parfaitement. Dans la vie dans la divine volonté tout en Jésus engendre tout le salut de l'homme, de l'humanité totale.

Qu'attendons nous pour nous donner totalement au Seigneur, pour nous jeter dans ses bras d'amour et lui dire, je t'appartiens Jésus je ne veux être qu'à toi, ne vivre que pour toi, faisons ce saut du petit enfant dans les bras de son père qui attend tout de lui.

Pour la souffrance de la bouche Jésus souffre pour réparer toutes les conversations mauvaises et toutes les fois où nous avons étouffé sa voix et aussi pour les fois où nous avons pris le micro et le haut parleur du péché et nous sommes unis à la souffrance de Jésus en ce moment particulier pour que nos cacophonies se changent en une véritable symphonie de louanges et d'amour pour notre Seigneur.

Le mystère de l'amour de notre Seigneur est infiniment grand, il est chargé au niveau de son cou des chaînes et des cordes qui l'encerclent de toute part de sa poitrine de ses épaules de ses bras et il est serré contre une colonne, on ne peut pas le délier, il s'agit de lui apporter de nouveaux liens, de l'enchaîner de nouveau, à la force de notre amour, ainsi les chaînes de notre amour vont alléger ses peines et réparer les attachements mauvais des créatures, les froideurs, les plaisirs illicites et l'amour du confort pour donner à tous l'esprit du sacrifice et de l'amour parfait qui ne cherche pas son intérêt, l'amour agapè. Paul aux Corinthiens chapitre 13 : l'amour ne cherche pas son propre intérêt, si je parle le langage des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne une cymbale qui retentit.

Saint Paul dit : " Quand j'aurai le don de prophétie, la science de tous les mystères de toute la connaissance, si je n'ai pas l'amour je ne suis rien. Quand je distribuerai mes biens aux pauvres et quand je livrerai mon corps aux flammes pour être brûlé si je n'ai pas l'amour cela ne sert à rien."

Cet amour qui n'est conditionné ni par aucun plaisir, aucun intérêt ni par aucune recherche de bénéfice ni temporel ni éternel cet amour là s'appelle Dieu. Il est amour et nous simplement donne moi de cet amour, si tu es incapable de vivre de cet amour, donne moi la possibilité de vivre en toi, te saisir au plus profond de toi

même et de vivre ma vie en toi pour m'aimer moi même en toi. Luisa va se fonder dans les mains de Jésus pour réparer les œuvres mauvaises et donner à tous le parfum des œuvres de Jésus. Elle se fonde dans les pieds de Jésus pour réparer les pas mauvais des créatures, dans le cœur de Jésus pour enfermer toutes les affections les sentiments, les désirs de toutes les créatures afin que plus personne ne l'offense.

Le mystère est grand, la vie dans la divine volonté consiste à s'unir à la divine volonté, la volonté de Dieu au nom de tous et pour tous avec toutes les créatures pour que Jésus revive sa vie comme il a vécu au temps de son incarnation dans toutes les générations d'hommes, passées présentes et futurs.

Désormais quand nous prions ce n'est plus un acte isolé d'une relation de vis à vis avec le Seigneur mais nous englobons l'ensemble de l'humanité, nous entrons dans la création, la rédemption et la sanctification et nous posons les actes mêmes de Dieu puisque c'est lui qui les pose en nous, nous l'aimons le remercions, nous rendons grâce au nom de tous et pour tous, c'est lui qui le fait et ainsi sa parole se réalisera, Dieu sera tout en tous.

Quand nous prions, nous voyons tout ce que Jésus a souffert, nous entrons dans ses souffrances et avec nous nous appelons toutes les générations d'hommes, passées, présentes, et futures, nous associons notre acte dans l'acte de Jésus pour que Jésus en nous et dans toutes les générations d'hommes répare les vies, révise les vies en les réparant, en leur affectant la véritable version de leur vie que Jésus a déjà vécue sur cette terre.

Enfin Luisa entend les bruits des clés qui viennent ouvrir le cachot pour sortir Jésus, et comme tout a une signification spirituelle et actuelle dans la divine volonté, elle voit dans ces clés, les clés des tabernacles que les ministres indignes utilisent pour ouvrir les tabernacles et ainsi sortir le corps de notre Seigneur de sa cellule dorée, emprisonné dans le ciboire où personne ne vient lui rendre visite et comme nous l'avons vu à la sixième heure il est dans une souffrance continuelle dans chaque hostie attendant un peu d'amour de la créature, de l'âme fidèle.

La passion de Jésus se perpétue, il demande à chacun d'entre nous , peux tu permettre au moins que lorsque je sortirai de cette prison du tabernacle fermé à double tours que je trouve en ton cœur un peu d'amour pour moi que je puisse vivre en toi pleinement et porter ma vie dans la tienne et prier mon Père pour qu'il envoie de dignes soldats qui viendront avec les clés d'amour ouvrir ce tabernacle pour que plus jamais je n'y sois, mais définitivement que je sois entré dans les âmes et que les âmes soient à ma ressemblance de la manière la plus parfaite qui soit.

Peux-tu prier pour que les prêtres soient dignes de porter les clés des tabernacles et

d'offrir le Seigneur aux âmes qui sont véritablement assoiffées. Seigneur tu nous aimes comme nous ne saurons jamais te le rendre et comme tu le sais notre fragilité et notre pauvreté sont telles que nous ne serons jamais même avec l'éternité capables de te rendre ne fusse qu'un iota de ton amour et dans ta miséricorde tu veux nous faire l'insigne grâce de communier à ta pleine vie tu veux encore venir en nous t'aimer toi même.

Nos cœurs sont libres malgré nos pauvretés et tout ce qui les encombre encore, descend Seigneur, prend possession de nos âmes et donne nous la contemplation de cet amour non seulement dans notre cerveau mais de manière très concrète au tréfonds de notre être parce que tu te seras véritablement incarné en nous et tu seras devenu hostie en nos âmes et nous serons le reflet parfait de cette hostie divine que tu es Seigneur.

Nous t'en supplions humblement donne nous ta grâce de ne jamais regarder en arrière, nous avons mis la main à la charrue Seigneur, donne nous de n'avoir que toi désormais en ligne de mire et donne nous de mourir dans tes bras en te disant le dernier Je t'aime qui va nous introduire dans le je t'aime éternel lorsque nous serons continuellement en toi.

Sois béni Jésus, infiniment, sois béni accorde nous ta grâce et ne permets jamais que nous nous séparions de toi.

Quatorzième Heure

Le Seigneur l'a dit il faut qu'il s'en aille pour que nous recevions la plénitude de sa vie divine parce qu'il viendra désormais habiter nos cœurs et avec non seulement l'Esprit mais la communion, la trinité entière, le Père le Fils et l'Esprit Saint. C'est le plus grand miracle qui soit, infiniment plus grand que le fait de ressusciter des morts, de faire marcher des boiteux et de faire voir les aveugles.

Jésus monte au ciel pour nous envoyer son esprit qui sera l'esprit du Père et du Fils qui fera que Dieu sera désormais en nos cœurs dans sa demeure et dans son ciel, il fera de notre cœur son ciel, c'est la vie dans la divine volonté.

Nous sommes dans la suite de la méditation de la Passion de Notre Très Saint Seigneur et nous avons vu la treizième heure nous continuons avec la 14e de 6h à 7 h du matin, Jésus est ramené chez Caïphe qui le condamne à mort et l'envoie chez Pilate.

Il était dans le cachot, il est ramené chez Caïphe de nouveau et le voici maintenant

exténué selon ce que décrit Luisa, il vacille à chaque pas. Il a été debout enchaîné sur une colonne avec des chaînes Jésus a passé toute la nuit ainsi, il ne pouvait pas s'asseoir, il n'y avait aucune possibilité pour lui de s'affaisser, il est resté debout endurent dans la souffrance, les mains, les pieds, le thorax, tout le corps lié à la colonne, ceci pour nous dire combien nous devons être attachés à l'amour du Seigneur. Les chaînes qui seules capables de le détacher ce sont les chaînes de notre amour qui l'enserrant libérera nos âmes de tout ce qui n'est pas lui. Nous comprenons pourquoi aujourd'hui il titube. Jésus apparaît devant Caïphe et ce que dit Luisa est inouï, il va resplendir d'une lumière surnaturelle céleste, les yeux de Jésus sont étincelant de lumière de beauté, il y a des rayons lumineux qui éclaboussent littéralement Caïphe malgré le fait qu'il soit défiguré.

Nous voyons là un paradoxe qui traverse et jalonne la vie chrétienne, c'est au fur et à mesure que nous épousons que nous entrons dans les entrailles de la croix que la lumière divine jaillit en nous, c'est pour cela que la souffrance chrétienne, malgré tout ce qu'elle peut comporter de difficile comme toutes les autres souffrances à ceci de particulier qu'elle travaille, qu'elle sculpte en nous la lumière divine et poli notre âme de sorte qu'au contact des ténèbres nous sommes étincelants, éclaboussant de lumière du fait de la plénitude de la vie de Dieu en nous qui s'est déployée n'ayant plus rien sur quoi nous appuyer qui ne soit lui.

L'épreuve a été comme le feu qui a purifié l'or passé au creuset, et devant cette lumière Luisa dit que Caïphe devient encore plus aveugle et rappelons nous la lumière du Seigneur est celle qui réjouit les saints, sa chaleur et son feu est le même qui fait souffrir dans l'attente les âmes du purgatoire et le même feu la même lumière qui éblouit et fait souffrir les âmes damnées.

Au psaume 35 Il est dit : En toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière. C'est Dieu qui peut voir en nous véritablement, si nous ne sommes pas éclaboussés ce que Dieu vit déjà en nous puisqu'il se mire lui-même en lui et c'est par sa lumière en nous que nous pouvons contempler sa lumière. Lorsque la lumière affronte les ténèbres, ce qui s'est passé ici avec Caïphe, il y a une réticence des ténèbres qui se rebiffe et qui va engager un combat mortel contre la lumière ce qui va se passer avec le Fils de l'homme. C'est pourquoi les fils de la lumière ne seront jamais en paix ici bas, chaque fois qu'ils seront unis à notre Seigneur, il y aura toujours cette éclaboussure de la lumière qui va gêner les ténèbres qui va engager contre elle un combat sans merci qui ira même parfois jusqu'à la mort.

Comme chrétiens nous ne sommes pas au repos, et Caïphe lui pose la question : Es-tu le Fils de Dieu ? Jésus dit : Oui je le suis! je suis le Fils de Dieu et les hommes qui accompagnent Jésus crient : Il est coupable de mort! Nous voyons ici dans l'évangile

quand Jésus dit : Je suis le Fils de Dieu et que Caïphe pose un acte tout simplement retentissant, que tous les cinéastes ont repris avec amplification pour montrer que le sort de Jésus était scellé, Caïphe va déchirer son vêtement, c'est un acte religieux particulier, profond, indique la désobéissance vis à vis de Dieu, comme si on avait réduit Dieu, on l'avait mis à nu. C'est impardonnable quand le grand prêtre arrive à poser cet acte, le sort de Jésus est scellé et quand il sort de chez Caïphe, il rencontre la foule et aucun ne semble venir à son secours, Jésus est condamné à mort et il accepte cette sentence avec un amour et une résignation exemplaires.

Selon ce qu'il vit dans ces moments particuliers Jésus répare les péchés commis délibérément et avec malice, les péchés de ceux qui au lieu de s'affliger du mal, jubilent et exultent du péché même. Combien Jésus a été moqué, combien les cris ont retentis dans ses saintes oreilles, les cris de condamnation et de blasphème, il a été humilié et quand il vit ces moments avec paix et résignation il permet que tous les péchés de l'humanité jusqu'à la consommation des siècles lorsque la vie divine s'établira dans les créatures, il permet que tous ces péchés soient réparés. Les péchés qui sont commis avec malice, avec une véritable volonté de se pervertir, les péchés qui sont commis avec une volonté réelle de vouloir ne pas s'en sortir. Selon la description de ce moment que nous font les âmes qui ont contemplé cette scène, il y a quelque chose de l'ordre d'un pouvoir démoniaque qui se déchaîne sur la foule, sur les soldats qui se complaisent de la manière la plus sadique qui soit à molester notre Seigneur sans aucun état d'âme.

Ces âmes sont comme enchaînées, possédées par le mauvais et quand Jésus vit cela dans la paix et la quiétude, il veut que nous aussi nous entrions dans cette paix, c'est pour cela que nous aurons l'occasion dans les temps qui viennent pour ceux qui sont intéressés par la divine volonté de comprendre comment Jésus va éduquer Luisa à la sérénité, à la paix au cœur des épreuves.

La vie dans la divine volonté ce n'est pas encore une fois nous insistons, une récitation de formules c'est un entraînement de chaque jour pas à pas en commençant par les vertus chrétiennes théologiques les plus ordinaires et avec les fruits de l'Esprit Saint, nous allons développer de manière thématique, point par point, la paix, la joie, la bienveillance, la joie, tel que Jésus l'a enseignée à Luisa dans les tomes et nous allons comprendre pourquoi Jésus lui dit, parce qu'il a véritablement vécu cela dans sa propre chair, c'est pourquoi il peut le dire, le communiquer, et c'est pour nous l'occasion de comprendre que quelque soient les épreuves que nous avons à traverser, nous n'avons pas à craindre parce que Jésus est fidèle éternellement, il a dit vous aurez beaucoup à souffrir dans le monde mais gardez courage j'ai vaincu le monde.

Nous n'avons plus à avoir peur des épreuves et des persécutions ni des outrages et des crachats et de tout ce qui peut y compris même nous enlever la vie, n'ayez pas peur de celui qui peut vous faire mourir dit Jésus, ayez plutôt peur de celui qui peut jeter votre âme dans la géhenne.

Voici la grande vérité chrétienne au cœur des persécutions on peut vivre le ciel, seul le christianisme le professe. Jésus le voilà qui répare pour tout ces péchés. Une fois que Jésus va entrer dans cette attitude de paix, de communion intime avec son Père, il va en même temps réparer pour tous ceux qui ne savent pas regretter leurs péchés et pour ceux qui sont aveugles, ceux qui rejettent toute la lumière émanant de la grâce de Dieu.

Après la condamnation de Caïphe les soldats vont devenir encore plus furieux, ils vont redoubler d'ardeur dans la cruauté, ils seront particulièrement intraitables, ils sont hors d'eux mêmes, ils vont se ruer sur notre Seigneur et l'enchaîner de nouveau et encore plus fortement, le poussant pour le traîner hors du palais. Jésus sort et marche il se dirige vers la foule. Ce faisant comme nous l'avons lu depuis le début en méditant ces heures de la Passion, nous comprenons que tout en Jésus absolument tout jusqu'au moindre petit détail de l'acte, du geste, de la parole, la pensée y compris des éléments de son corps physique, les cheveux ainsi de suite, ce sont des moyens de salut de l'humanité.

Jésus dans tout ce qu'il fait sauve le monde, dans tout ce qu'il pense sauve le monde, ce qu'il dit, dans ses pas il sauve le monde, quand il marche de manière aussi hésitante et chancelante, il répare pour tous les pas des créatures Jésus prie et répare pour ceux qui marquent les pas pour agir dans le mal, pour se venger, pour tuer, trahir, voler, Jésus opère toutes ces réparations dans les pas chancelants à la sortie du palais de Caïphe et en descendant de chez lui il y a un événement qui va un peu le consoler, le regard de sa Mère, son regard croise celui de sa Mère, le regard de maman croise celui du fils, et ces regards qui se croisent, malgré le fait des douleurs, malgré la violence des coups va consoler tant soi peu notre Seigneur. Les deux cœurs par ces regards seront transpercés, la souffrance de Jésus entre dans le cœur de Marie, la souffrance de notre très sainte mère entre dans celui de Jésus, les deux cœurs unis vont communier un instant dans ces moments de passion où Jésus voyant sa Mère affligée souffre, et Marie voyant son fils affligé souffre de ce qu'il est ainsi battu, mal traité de tout ce qu'il subit, toutes sortes d'épreuves et de vicissitudes.

Quand nous lisons ces heures de la Passion nous pouvons que supplier le seigneur de nous donner un peu de compassion et de mette notre cœur dans le cœur de ta Sainte Mère pour que je sache te consoler toi aussi, pour que dans son cœur je sache

t'apporter un peu de consolation et de soutien, pour que tu mettes mon regard dans son regard pour que je te regarde comme tu peux être consolé Seigneur, que moi aussi mon cœur rentre dans vos deux cœurs et que je me mette entre vos deux cœurs et que nous soyons un, votre cœur dans mon cœur et mon cœur dans le vôtre.

Que Jésus nous accorde cette grâce, prions de tout notre cœur. Notre Très Sainte Mère est donc dans cet état voyant son fils Soleil Divin couvert de sang et d'opprobre, ils ne peuvent échanger une parole pourtant leurs cœurs se communiquent tout, se fondent l'un dans l'autre. Les cruels soldats ne vont pas laisser cet instant durer, ils vont pousser Jésus et l'éloigner de sa mère, il ne se plaint pas de son sort, et c'est cela la vie parfaite dans la divine volonté, c'est qu'on ne se regarde plus. L'un des critères lorsque nous seront totalement et définitivement établis dans la divine volonté c'est que nous ne nous regarderons plus, personne encore n'est dans cet état, priez pour moi qui essaie maladroitement d'expliquer que je sois comme chacun totalement donné au Seigneur, abandonné, que nous disparaissions totalement de nous même et que la seule préoccupation de notre cœur soit Dieu et en Dieu. Jésus ne se regarde pas, il va se retourner poser un regard sur sa très sainte mère sur Luisa qui en ce moment particulier a cette grâce de la vision de ce qui s'est passé et il va les bénir.

Luisa est née le 28 avril 1865 et morte le 4 mars 1947. Elle est du XXe siècle, comment comprendre qu'elle assiste à cette scène, tout simplement parce qu'en Dieu il n'y a pas de passé ni de futur, tout est présent de sorte que nous pouvons aussi vivre ce que Jésus a vécu avec lui à Gethsémani car tout est en lui, même si dans le temps historique tout s'est déroulé et qu'il est actuellement auprès de notre Père du ciel à sa droite et qu'il a répandu son Esprit depuis plus de 2000 ans, pourtant tout ce qu'il a vécu demeure en lui.

Luisa peut assister à tous les moments de la vie de notre Seigneur tout simplement parce que en Dieu tout s'accompli et se déploie dans un éternel temps un unique temps, dans l'acte unique et éternel de Dieu qui contient toute chose et c'est pourquoi, nous aussi nous sommes contenus dans ce temps, nous aussi nous pouvons vivre avec Jésus ce qu'il a vécu, ce n'est pas une question d'être mystique ni d'avoir une vision surnaturelle, nous pouvons vivre exactement la même chose puisque nous sommes dans le temps de Dieu et si nous sommes dans son temps, il n'y a pas de passé, ni de futur, tout se déroule continuellement, c'est pour cela qu'il parle à Luisa en utilisant un terme très fort, il parle de la rédemption continue.

Jésus quand il a vécu sur cette terre, il a vécu pour toute l'humanité, celle ci peut vivre avec lui dans son temps y compris le temps historique justement de sa condition humaine et cela veut dire que nous aussi nous devons accompagner Jésus

chez Caïphe, accompagner Jésus à Gethsémani, chez Hérode, chez Pilate, accompagner Jésus à la croix, accompagner Jésus là où il est passé, aujourd'hui ici dans la méditation des heures de la passion, cette grâce nous est donnée avec force et profonde puissance.

Prions sans relâche et demandons à Jésus notre bien aimé de venir faire de nos cœurs des brasiers ardents d'amour pour lui, que notre dernier mot au jour de notre mort comme dit le Saint Curé d'Ars soit, je t'aime mon Dieu que je ne meurt pas sans sentir que je t'aime mon Jésus. Oui Seigneur je vais t'aimer pour réparer tout ce que je t'ai fait subir, tout ce que mes frères, les humains te font subir, t'on fait subir et encore te feront subir, je le veux Seigneur, je le désire ardemment, augmente ma foi et mon désir et donne moi de communier à tous les instants de ta vie, merci de tout cœur Seigneur que ton nom soit béni éternellement, Seigneur merci parce que en retournant vers ton Père tu nous promets le plus grand cadeau.

Quinzième Heure

Seigneur Notre Dieu, Notre Père nous te bénissons et te rendons grâce pour l'immensité de ton amour et pour la grâce que nous fais à cet instant de communier à ta miséricorde, merci Seigneur parce que tu es le Dieu fidèle éternellement, tu es le Maître de nos vies, tu es celui qui nous as donné la vie, le mouvement et l'être, tu es celui qui viendra nous transformer en toi par ton Esprit Saint que nous recevons à la Pentecôte.

Merci Seigneur de tes bontés, de tes prévenances et de ton amour au delà de tout ce que nous pouvons imaginer et concevoir, parce que tu as déployé pour l'humanité une folie d'amour, et qui s'est exprimée par ton sang versé sur la croix dont chaque goutte a travaillé à ce qu'aucun ne se perde.

Merci Seigneur pour ta présence au milieu de nous, merci Jésus d'amour de nous accorder ta grâce que nous te demandons de tout notre cœur, celle de ton infinie miséricorde et de ta Divine Volonté, nous te prions humblement que cette heure soit l'heure de grâce pour l'humanité, pour toutes les personnes que nous portons dans nos cœurs. Nous te supplions Jésus n'épargne aucun homme et fait couler du haut du ciel tes tendresses sans mesure pour que nous soyons en tout enracinés dans la certitude que bientôt nous partagerons de manière précise et parfaite ta propre nature, ta propre gloire. Nous avons confiance en toi, écoute nos supplications à cette heure où tu promets de ne rien nous refuser, regarde les intentions de nos cœurs et exauce nous Seigneur Dieu très bon.

Accorde nous la grâce de vivre pleinement ce que tu désires que nous vivions et que ton cœur transpercé d'où ont jaillit l'eau et le sang nous soyons baignés de ta miséricorde, soit béni Seigneur notre Dieu éternellement et garde nous dans ta paix. Nous rendons grâce à notre très Saint Jésus pour l'occasion qu'il nous donne de méditer sur les heures de sa Passion où il va souffrir totalement parfaitement pour l'humanité en se donnant sans compter.

Nous sommes à la **15e heure** de 7 h à 8 h du matin Jésus est devant Pilate et ensuite est renvoyé devant Hérode. Nous avons compris que tout ce que Jésus pouvait souffrir c'était en vue de notre salut, du rachat et de la divinisation de l'humanité de la création, tout ce que Jésus a vécu dans sa chair ce qu'il a vécu dans les moindres interstices de son être, que ce soit dans sa parole, ses pensées, ses gestes et mouvements y compris les éléments de son corps physiques nous le répétons, travaillent au salut de l'humanité.

Tous les épisodes y compris des humiliations que Jésus a vécu dans les moindres petites humiliations Jésus a réparé un péché de l'humanité, c'est le grand mystère infini de l'amour de Dieu que nous n'aurons pas l'éternité devant nous suffisante pour le comprendre.

Aimons Jésus de tout notre cœur, autant que c'est possible demandons au Seigneur d'être en nous un amour brûlant pour lui c'est la condition pour acquérir la vie divine, aimons le sans compter, sans mesurer, notre vie est entre ses mains, n'ayons aucune crainte laissons nous faire par lui, que sa divine volonté vienne prendre possession de tout notre être et que nous soyons tout en lui.

Dans la 15e heure Jésus est donc conduit chez Pilate et les juifs pour ne pas se souiller restent hors de l'atrium, c'était la veille du sabbat et il était impossible de manger le sabbat ayant foulé un sol païen qui demandait un rituel de purification que le temps ne permettra pas si on voulait fêter Pâques dans de bonnes conditions. On est ici au cœur de quelque chose de particulièrement marquant de l'ordre d'une hypocrisie, Luisa le note, l'hypocrisie de la part de ceux qui accusent Jésus, qui sont remplis de vermine et de méchanceté, une haine féroce les dévore et les consume contre l'innocent maître de leur vie qui n'a fait que du bien.

Pour marquer les limites de la pureté et de l'impureté, ils ne veulent pas s'approcher, fouler un sol impur, alors que l'essentiel nous le voyons là, tous les combats que Jésus a menés toute sa vie contre l'impur, contre la coupe extérieure et intérieure, contre l'intérieur de la tombe et l'extérieur, Mathieu chapitre 23 : Tombeaux blanchis, on soigne l'extérieur mais l'intérieur est rempli de vermine et d'ossements.

Nous sommes au cœur du grand mystère de l'hypocrisie qui va traverser l'humanité entière et qui sera le grand drame malheureusement de beaucoup de prêtres et d'hommes d'église jusqu'à ce que le Seigneur établisse sa vie divine dans les créatures. Jésus quand il voit cela il souffre terriblement et à travers la malice il va réparer pour toutes les hypocrisies des hommes d'église. Ensuite le voilà accusé auprès de Pilate celui l'appelle à l'écart pour avoir plus de précisions sur tout son discours et lui pose la question : Es-tu le roi des juifs? Jésus va lui répondre : Mon règne n'est pas de ce monde, si mon règne était de ce monde je ne serais pas remis au pouvoir des juifs. Non ma royauté n'est pas d'ici ! Évangile de Saint Jean chapitre 19, évangile de la passion de notre très saint Seigneur.

Pilate lui pose la question, comment es-tu roi ? Il va dire : Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité et ceux qui sont de la vérité écoutent ma voix. Pilate va lui poser la question : Qu'est-ce que la vérité ? Il n'attend pas la réponse car la réponse est dans la personne devant lui, Jésus est la vérité il a dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Toute sa personne dit tout de l'amour infini que Dieu a pour l'humanité. Il est passé dans le monde en faisant le bien, il n'a pas commis un seul acte répréhensible, tout ce qu'il a fait c'était pour que le peuple revienne à Dieu, comprenne quelle est sa vocation définitive et vive pleinement déjà de sa vie puisqu'il dit : Le Royaume de Dieu est déjà au milieu de vous !

Nous sommes ici dans ce qu'il y a de plus incompréhensible, l'innocent par excellence, celui qui n'a passé quand faisant le bien, celui qui a aimé sans compter, qui n'a vécu que pour donner et qui se donnera jusqu'au bout en versant son sang jusqu'à la dernière goutte, et le peuple va crier nous voulons que Barrabas soit relâché, libérez Barabbas, et Pilate qui va insister et dire : Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.

Jésus est accusé de beaucoup d'autres maux, et on lui dit si tu ne le relâche pas, tu n'es pas sujet de l'empereur, nous lui ferons le rapport et quelque temps après Pilate sera déchargé sans avoir besoin d'innocenter Jésus. Il y avait dans la tradition une grande révolte qui a réprimé dans le sang avec une incroyable violence et qui va coûter justement son renvoi, il va donc rentrer dans la poubelle de l'histoire sans jamais penser qu'il pouvait poser un acte historique un acte qui transcenderait le temps et l'éternité, un acte éternel, libérer le Fils de Dieu.

Jésus serait mort de toute façon, de la haine, de la violence des coups, mais Pilate aurait posé un acte infiniment grand, mais justement parce qu'il avait peur de cette révolte qui devait lui coûter la place, voilà que Jésus sera condamné. Jésus est accusé et ne bronche pas et dans ces accusations, nous voyons les innocents nombreux au cours de l'histoire accusés, torturés et tués sans jamais commettre une faute

simplement à cause des accusateurs qui ont corrompus les juges , qui ont été particulièrement violents et qui ont tout fait pour que la justice soit bafouée.

Jésus répare pour tous ces juges qui prendront le parti des forts pour condamner les faibles et les innocents, il prie pour les innocents abandonnés et opprimés. Quand Pilate que Hérode n'est pas loin il envoie Jésus chez Hérode qui va poser beaucoup de questions à Jésus qui ne va pas lui répondre, et il y a comme une sorte d'humiliation profonde que Hérode ressent et le silence de Jésus va mettre une lumière sur la grossièreté, sur la cruauté, sur la bouffonnerie de Hérode qui va le rendre fou furieux, après l'avoir interrogé de multiples manières Jésus qui gardait le silence va finalement déclarer Jésus fou, il aurait espéré voir Jésus en bête de spectacle qui fait des tours de magie devant lui comme il en rêvait ayant entendu qu'un homme de ce nom là faisait des miracles. Jésus garde le silence, très souvent nous sommes poussés par notre instinct naturel de rendre le mal pour le mal et surtout quand le mal nous environne et nous enserme à réagir de la manière humaine qui soit en répliquant en utilisant dans les méthodes humaines et en œuvrant soit par des traits d'esprit, soit par des formes techniques pour déjouer, détourner notre adversaire celui qui nous oppresse par le mal et nous n'avons pas à l'esprit le silence imperturbable de notre Seigneur devant ses ennemis, ici en l'occurrence devant Hérode.

Jésus se tait pour dire que devant le mal, l'homme ne peut rien. Contre le mal l'homme est impuissant Dieu seul peut combattre le mal et le silence de Jésus le plonge dans la puissance de son Père qui va lui déployer l'arsenal de sa grâce pour tenter de toucher ces bourreaux et jusqu'à la fin ce sera ce sentiment qui gagnera notre Seigneur « Père pardonne leur ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Nous qui avons la grâce d'avoir la très sainte Mère de Dieu, nous avons le modèle de la silencieuse par excellence, celle qui sait se taire pour écouter le Seigneur et voir Dieu agir en elle. Les fils et les filles de Marie que nous sommes dans la divine volonté nous n'avons qu'une seule chose à faire, nous taire et prier. Que de fois nous entrons dans les critiques, dans les médisances multiples, même si justes à vue humaine pourtant ces critiques n'apporteront rien, gardons le silence et prions, voilà ce que Jésus nous enseigne par ce silence devant Hérode.

Quand Hérode va appeler Jésus « fou » Luisa va dire effectivement Seigneur tu es fou, non pas comme on l'entend, tu es le fou de l'amour. Où est le sage dit Saint Paul aux corinthiens chapitre 1 verset 18, Épitre 1, où est le sage, l'intelligent, le raisonneur de ce siècle, Dieu n'a t-il pas frappé de folie la sagesse de ce monde, et il dit que le langage de la croix est folie pour ceux qui se perdent.

C'est effectivement la folie qu'un Dieu s'incarne et qu'il meurt de la manière la plus

ignominieuse qui soit, ce n'est que folie d'amour, effectivement Jésus est fou, mais fou d'amour pour nous pour chacun d'entre nous, il le dit il frappe à notre porte sans cesse, je suis fou amoureux de toi mon enfant, veux tu me laisser entrer, veux tu me donner un peu d'amour en retour mon enfant. Notre Seigneur est fidèle, Luisa va lui dire moi aussi Seigneur je veux t'appeler fou.

Jésus va donc ainsi prier pour tous les péchés des nombreux massacres, pour le sang qu'ils font couler par caprice simplement, pour tous les péchés de curiosité, pour les fautes commises dans les armées etc. Jésus est à un tel point d'affliction qu'une seule chose reste à faire comme nous l'avons compris depuis la méditation de la première heure, il faut le consoler. Jésus regarde Luisa et elle lui dit Seigneur laisse moi te prendre dans mes bras, elle va engager une suite de communions avec Jésus en l'embrassant à différents endroits de son corps pour réparer un tas de péchés. Luisa embrasse le front de Jésus pour que ses pensées soient calmées pour purifier toutes les pensées contre l'amour, elle embrasse ses yeux pour que la lumière étincelante qui en jaillit pénètre tous les hommes et entoure toutes les pensées de Jésus, ses regards, ses paroles et son cœur que tout cela réunis soient transfusés dans l'humanité toute entière. Elle embrasse ses oreilles pour que nos oreilles soient sanctifiées, elle embrasse son cœur pour que nos cœurs soient purifiés. Nous sommes dans le mystère même de la communion, nous comprenons que ce qui peut réparer l'humanité brisée et cabossée par le péché, c'est l'union à Dieu, la participation à sa nature divine, il n'y a pas d'autre possibilité.

C'est ainsi que Luisa embrasse son visage pour qu'elle soit et nous avec éprise de la beauté de Dieu, la beauté divine et le dédommager de toutes les insultes, les moqueries reçues au palais d'Hérode et que Jésus reçoit encore aujourd'hui, au cours de l'histoire par nos nombreuses ingratitude et notre rejet de son amour. A notre tour supplions Jésus de ne jamais dire des paroles qui pourraient offenser sa divine personne et nous avons dans l'écriture un tas de paroles qui invitent à garder le silence à se taire devant le mal, à ne point critiquer, à ne point médire, des versets à n'en pas finir.

Jésus nous invite à garder le silence au cœur de son cœur et de goûter à la joie et au délice de sa paix céleste lorsque nous sommes outragés, persécutés et assaillis de toutes parts par toutes sortes d'épreuves et de rejets.

Luisa va serrer Jésus très fort contre son cœur pour que Jésus imprime son image dans son intelligence, son cœur, ses œuvres dans tout ce qu'elle est et c'est pour nous une leçon, serrons Jésus très fortement contre nous, demandons lui de donner cet amour brûlant pour lui pour que toute sa personne se reflète dans notre vie, notre être dans notre personne. Que tout ce qu'il est s'imprime d'une manière

indélébile au tréfonds de notre être, que nous soyons des reflets parfaits de l'image du créateur, du visage de Jésus.

Elle embrasse sa main droite pour que Jésus distribue ses grâces à travers le monde et donne à tous les fruits salutaires de ses actes infiniment Saints. Tout en Jésus est source de salut, elle embrasse sa main gauche pour que Jésus imprime ses vertus et sa charité dans les âmes, dans nos cœurs. Quand nous regardons le crucifix, tout nous rappelle l'étendue de l'amour infini de Dieu, la main droite de notre Jésus distribue les grâces infinies et donne à l'humanité les fruits salutaires de ses actes divins. La main gauche imprime les vertus de charité. Elle embrasse le pied gauche pour que Jésus nous donne une pleine et parfaite connaissance de nous même, de ce que nous sommes en vérité, qui nous sommes. Elle embrasse son pied droit pour que le Seigneur donne à son âme la grâce d'obéir avec promptitude, qu'elle soit prête à obéir. Elle embrasse son cœur pur et saint pour que Jésus le consume dans les flammes ardentes de son amour, quand nous embrassons le cœur de Jésus Christ, nous lui demandons de transfuser, de transmettre à notre cœur malade et inconstant, une fermeté dans l'amour, une brûlante et ardente capacité d'accueillir son amour pour ne vivre que de lui.

C'est alors qu'il nous reste plus qu'à dire à Jésus je ne veux pas te laisser seul, apprend moi à te consoler et en te consolant d'amener l'humanité à ton cœur, apprend moi à ne vivre que pour t'aimer, à ne vivre que pour mourir pour toi, à ne vivre que pour un jour voir l'humanité blottie dans ton cœur. Jésus de mon cœur vient prendre possession de tout mon être et fais de moi un brassier ardent d'amour que je te console à toutes les étapes de ta passion, que je sache entrer dans le jardin de Gethsémani avec toi, que je sache patienter et veiller trois heures avec toi pour vivre avec toi ton agonie, que je sache me laisser rouer de coups dans ta patience même dans les épreuves que je traverse au cours de ma vie quand je suis roué de coup par les événements de la vie où même par des personnes, apprend moi à garder le silence devant ceux qui blasphèment ceux qui t'insultent ceux qui n'ont que horreur et parjure à la bouche. Apprend moi Jésus à être comme toi patient et permets que par la patience que tu inculqueras en mon âme à travers ta propre patience, que je sois capable avec toi en toi dans ta divine volonté d'amener l'humanité en toi pour qu'elle vive sa vocation véritable, la vie avec toi éternellement.

Seigneur nous te remercions de tout cœur pour tant d'amour, de grâces, pour tout ce que tu veux que nous soyons Seigneur, simplement être comme toi, merci de nous bénir, de nous garder dans ta paix et ton amour, merci de nous embraser chaque jour, toujours plus de cet amour, humblement pour tous les frères et sœurs qui sont en communions pour te prier, donne à chacun de goûter un peu de cette parcelle de

ta vie divine qui procure cette joie céleste ne fusse qu'une seconde.

Sois béni Jésus éternellement, Notre Roi, nous t'aimons augmente notre amour, embrase nous de ton feu, Jésus merci, tout est grâce.

Seizième Heure

Merci Seigneur pour ce temps de grâce que tu offres à notre humanité, et plus particulièrement à notre Église de France où tu permets qu'elle puisse enfin reprendre les célébrations, merci Seigneur de ce temps de Miséricorde et de tendresse que tu veux ainsi manifester de manière puissante dans les âmes. Nous te supplions Seigneur que nos cœurs se retrouvent davantage unis au tien et que notre vie soit entièrement et totalement donnée à ton cœur, nous te bénissons Seigneur de ce que tu permettras que cette église soit de nouveau renouvelée, qu'elle renaisse de plus belle à ta grâce et trouve en elle toutes les ressources nécessaires pour pouvoir témoigner de toi avec puissance, onction et autorité et manifester ton amour au cœur de ce monde complètement déboussolé.

Nous te rendons grâce Seigneur et te bénissons pour ta miséricorde infinie et te supplions que cette miséricorde embrase les cœurs de milliards de chrétiens au cœur de cette humanité, qu'ils soient véritablement, sel de la terre et lumière du monde. Soit béni Seigneur pour tes tendresses et tes largesses, pour ton infini amour, nous te rendons grâce que ta miséricorde coule et embrase nos églises, que tes grâces soient abondantes dans chacune de nos familles, de nos maisons et dans chacun de nos cœurs, sois béni éternellement parce que tu es fidèle, merci pour tant de prévenance et de bonté, merci pour tout ce que tu feras pour tous ceux qui prient modestement. Nous te rendons grâce de bénir Seigneur ce que tu as toi même façonné par amour à ton image et à ta ressemblance, ta créature humaine que tu l'associes à ta gloire, à la plénitude de ta sainteté et que chaque être humain ici bas ressente dans les battements de son cœur, les battements de ton propre cœur et la manifestation puissante de ton amour.

Seigneur que ta miséricorde descende sur nous et nous embrase.

Dans cette **16e Heure de 8 h à 9 h du matin** Jésus est de retour chez Pilate et Barrabas est préféré à Jésus on le flagelle, il se trouve dans une position de fou, Hérode vient de le revêtir des habits de fou, il est renvoyé chez Pilate qui va être complètement déboussolé du fait que Hérode n'a pas condamné Jésus et comme il n'avait trouvé en lui aucun motif de condamnation, il va essayer de montrer ce qu'il y a de plus vil et dégradé en face de cet innocent. Barrabas qui est dans ses prisons

romaines parce qu'il a commis des crimes excessifs, doit être un de ceux qui travaillaient à assassiner des soldats romains dans le groupe des zélotes qu'il trouvait dans les villes. C'était une forme de guérilla urbaine qui essayait de kidnapper tout romain et de l'assassiner, en plus de cela il a commis d'autres crimes de droit commun qui sont certainement plus nombreux.

Lors de la représentation de Barrabas il est décrit de manière horrible et difficile à regarder du fait de toutes les marques des horreurs qui se lisent sur son visage, et ce que l'on a retenu de lui, ce n'était pas un enfant de cœur. Judas vas penser que la foule sera un peu clémente en voyant celui là et dont le choix sera vite fait pour Jésus, mais ce n'est pas le cas, ils vont préférer Barrabas à Jésus. Il va vivre notre Jésus d'une façon tout à fait inopinée , d'un calme qu'on lui connaît depuis d'autres épisodes de persécution et de maltraitance, il va vivre ces moments avec beaucoup de sérénité, d'un calme et une douceur céleste et il est étonné lorsque la foule va réclamer son sang. Il y a une soif on dirait une rage qui tient la foule qui réclame de manière tellement insistante la mise à mort de notre Seigneur Jésus Christ.

La foule est dévorée par une soif vengeresse, un désir ardent, on dirait qu'elle est possédée et désireuse de voir Jésus mourir quoiqu'il arrive, ils ne sont plus dans l'ordre de la raison qu'on libère le plus grand criminel et qu'on sacrifie le plus innocent de toute la terre.

Jésus quand il vit cela, répare pour toutes les haines, les vengeances, les colères, les homicides et par ses prières il va essayer d'obtenir pour tous la lumière de la raison et de la foi. Très souvent nous n'arrivons plus à prendre des décisions censées, réfléchies, simplement parce que nos cœurs sont gangrénés par la haine, la violence, nous n'arrivons plus à discerner et à réfléchir car nous sommes dans l'incapacité chronique de pouvoir goûter un seul instant l'œuvre de l'esprit en nos âmes qui veut que nous ayons une intelligence éclairée et imprégnée celle de Jésus et c'est très souvent la passion, la colère, la recherche de la vengeance par jalousie , la soif de voir celui qui nous a fait du mal périr ou avoir des malheurs, notre intelligence est obstruée, incapable de réfléchir et réclame la mort de l'innocent.

Jésus répare pour tous ces moments et très souvent même si nos cœurs nos lèvres ne l'expriment pas , ils se réjouissent de voir des personnes vivre des situations difficiles jusqu'à aussi les écarter de notre chemin , c'est quelque chose de profondément humain et nous sommes très souvent portés par ce sentiment de colère et de vengeance envers tous ceux qui font souffrir le monde et désirer que ces personnes disparaissent. On recouvre Jésus de ce vêtement de folie, il répare pour toutes les fois où l'homme est recouvert de la folie de l'opprobre du péché. Ce qu'il y a de plus fou c'est d'être loin de Dieu, c'est la seule véritable folie, et lorsque nous

sommes recouverts du vêtement de l'opprobre du péché, Jésus pendant ce temps souffre et répare pour tous ces moments.

Jésus au cours de l'histoire souffre pour toutes les fois où on va préférer le malfaiteur à l'innocent, les mondanités, les attachements aux honneurs humains et mondains, les ripailles, les vanités, les plaisirs et laisser Jésus passer en second et c'est là qu'il souffre.

C'est pour nous l'occasion de comprendre que Dieu doit avoir la première place dans nos vies, non seulement la première mais l'unique place, lui seul doit compter dans nos vies et parce qu'il contient toutes bonnes choses, il sera en nous et on contiendra toutes bonnes réalités en nous et tout ce que nous chercherons de bon, de vrai de beau nous le trouverons en lui, les belles amitiés, les belles rencontres les beaux attachements, les recherches pures des alliances sera en lui qui est source de tout bien il mettra en nous le vouloir et le faire selon sa divine volonté car il œuvrera en nous, Jésus dit si tu te détaches de tout tu trouveras tout au centuple. C'est moi en toi qui amèneras toute chose véritable.

Jésus est flagellé et la description que Luisa fait de cette flagellation lorsqu'on la recoupe avec ce que Jésus donne de comprendre de ce qu'il a vécu à d'autres Saints, des mystiques , on sait que Jésus comme personne a été profondément humilié, la description mise à l'écran par des cinéastes dit tout de ce que Jésus a véritablement souffert, c'est horripilant et insupportable pour le regard humain, âmes sensibles abstenez vous!

Il n'y a pas de flagellation comparable à celle de Jésus, il est déshabillé, attaché à une colonne, il tremble et rougit de pudeur et si épuisé qu'il ne tient plus debout et se trouve sur le point de s'écrouler par terre. Pour le maintenir on va l'attacher avec des cordes de manière encore plus serrées à la colonne, des chaînes vont l'entourer de part et d'autre, pour être plus à l'aise à se déchaîner contre lui.

Jésus va être si attaché et resserré qu'ils vont se ruer sur lui avec hargne et haine de la manière la plus libre qui soit. C'est une souffrance terrible, Jésus qui revêt toute chose, qui habille la fleur des champs, le soleil de sa lumière, qui habille le ciel d'étoiles, des astres des planètes, qui habille les plantes, des fleurs des feuilles, c'est lui qui va se retrouver tout nu, dévêtu.

Il dira à Luisa : Ma fille il était nécessaire que je sois dépouillé de tout afin de réparer pour beaucoup qui se dépouillent de toute pudeur, candeur et innocence, qui se dépouillent du bien et de sa grâce, qui se revêtent de laideur, vivent à la manière des brutes et par la rougeur de ma figure je répare les malhonnêtetés, les molleses et les plaisirs brutaux. Par conséquent soit attentive à ce que je fais, prie et répare avec

moi. Quand Jésus est dépouillé ainsi il répare pour tous les péchés de manque de pudeur, ces grossièretés qu'on voit sur les écrans de télévision, sur le net et même dans les rues, surtout en été, cette impossibilité pour l'homme de détourner le regard, cette soif ardente de vouloir plaire à tout prix au point de heurter la pudeur. Jésus dans ces conditions a réparé pour tout cela de sorte que nous pouvons simplement entrer dans nos vies réparées par Jésus d'avance. Jésus pardonne nous, pardonne à notre humanité qui t'a dévêtu, que la honte et surtout la contrition gagne nos cœurs et que nous revenions à toi avec amour et crainte de ton Saint Nom et une Sainte pureté intérieure.

Ensuite les bourreaux vont flageller Jésus avec une extrême violence, ils vont procéder à une relève, les premiers vont laisser la place aux deux autres qui arrivent avec des fouets encore plus dangereux, ce sont des lanières qui portent à leur bout des pointes crochues, les chairs de Jésus sont broyées et blessées selon la description que Luisa en fait. La chair se déchire et tombe en lambeaux. C'est ce qui est écrit, prenons conscience du degré de souffrance de Jésus pour comprendre combien nous sommes aimés et combien ne fusse qu'un instant nous devons retourner à Jésus avec son amour.

Toutes ses chairs qui tombent en lambeaux sur le sol, les os se découvrent, le sang coule à flots au point de former une flaque au pied de la colonne. Mel Gibson s'est inspiré de toutes les descriptions que le Seigneur fait aux âmes privilégiées pour monter son film "la Passion de Jésus" et on voit tout de manière très précise dans ce film qui n'est pas une exagération mais une réalité que Jésus a montrée à Anne Catherine Émeric qui a inspiré Mel Gibson, elle est bienheureuse.

Luisa va embrasser les pieds de Jésus pour prendre part à ses souffrances et il est dans cet état de réparation totale de nos péchés, nous pouvons désormais vivre de cette vie divine parce que Jésus a pris sur lui tout ce qui nous empêche de participer à sa nature. Luisa demande une série de flagellation pour elle même et donc pour nous même que nous soyons flagellés comme Luisa. Pour notre intelligence afin de mettre en fuite toutes les pensées mauvaises qui pourraient nous éloigner de Jésus, qu'il flagelle nos yeux pour nous détourner des réalités de ce monde, ayons des yeux que pour lui, le regard, qu'il flagelle nos oreilles pour n'écouter que la divine voix et qu'elles n'écotent que la voix de Dieu. Qu'il flagelle nos visages pour ne regarder que le ciel et que nous ne soyons pas complaisant, qu'il flagelle notre langue et nos lèvres pour qu'elles ne disent que des paroles d'amour et que nous soyons en tout embrassés et enflammés de cet amour. Que Jésus flagelle nos mains pour ne faire aucun mouvement qui ne soit marqué du saut de son amour, qu'il flagelle nos pieds pour qu'ils soient liés à ses pieds et faire que des pas pour lui, des pas qui attirent les autres à faire de même pour lui pour le rencontrer et s'unir à lui.

Qu'il flagelle nos cœurs et que les tendances les affections qui ne sont pas de lui disparaissent de nos cœurs, que nos désirs ne soient que pour lui car nous serons de ce fait capable d'aimer tout le monde comme il aime.

Que chaque flagellation de nos cœurs fasse naître en nous l'amour de Jésus. Pendant qu'il est flagellé Luisa rapporte ce que dit Jésus : Vous tous qui m'aimez, venez apprendre l'héroïsme de mon amour, venez noyer dans mon sang la soif de vos passions, les ambitions, des fumées et plaisirs, noyez en mon sang vos sensualités, dans mon sang vous trouverez tous les remèdes à vos maux.

Oui, Sang de Jésus Sauveur nous avons confiance en toi Jésus, que ton sang nous purifie, nous libère, nous flagelle, que ton sang nous donne de te ressembler. Jésus reçoit une déferlante de coups pour préparer les chambres dans le ciel de son humanité pour toutes les âmes afin qu'elles trouvent en lui leur salut et pouvoir ainsi accéder au ciel de sa divinité. Que les coups qui flagellent le corps de Jésus flagellent nos âmes pour qu'elles soient totalement libres, libérées de tout ce qui n'est pas Dieu et puissent ainsi être capables d'acquiescer la vie divine, la divine volonté au cœur de nos vies.

Les bourreaux sont fatigués de flageller Jésus, ils arrêtent le massacre et vont couper les cordes. Jésus va tomber dans la marre de son sang et là il voit les lambeaux de chair de son corps et Luisa dit : Il se sent mourir de douleurs. Jésus ne se préoccupe plus de lui même, le plus important sont les âmes, toute cette souffrance endurée pour elles. Quand il voit ce qui se passe, son sang qui a coulé à flots dans lequel maintenant il baigne en regardant et observant les lambeaux de sa chair il va avoir une pensée pour toutes les âmes réprouvées. Il voit combien le désespoir pourra pousser de nombreuses âmes à s'éloigner de Jésus et commettre l'irréparable, se séparer de l'amour infini de Dieu.

C'est pour nous l'occasion de comprendre que Jésus n'a rien réservé pour lui, et que toutes les âmes de quelque nature qu'elles soient, de confession, de culture , toutes les âmes que Jésus a façonnées dans le sein de son Père par amour sont appelées au salut et c'est pour ces âmes que Jésus a versé son sang jusqu'à la dernière goutte. Luisa va embrasser les plaies de Jésus ce faisant elle va enfermer toutes les âmes dans chacune des plaies. C'est pour nous l'occasion de comprendre quand nous sommes dans la pratique de la méditation des 24 heures que nous ne contemplons pas une personne qui agit avec son intime qui est Jésus, non pas une Luisa qui est dans une relation de consolation avec Jésus. A la place de Luisa c'est nous même qui posons l'acte dans l'acte unique et éternel de Dieu, ici et maintenant, puisque Jésus continue sa passion jusqu'à la consommation des siècles.

Saint Paul le dit très clairement « la création toute entière gémit » et elle n'est pas

seule, nous aussi qui avons les prémices de l'esprit nous gémissons dans l'attente de la délivrance de notre corps et de l'adoption des Fils de Dieu, la passion de notre Seigneur se poursuit, il attend les âmes pour le consoler, pour mettre leurs pas dans ses pas, il attend les âmes qu'il aime. Chaque fois que nous avons une heure de la passion à méditer, faisons cet acte de réparation et d'amour où nous visitons toutes les plaies de notre Seigneur et nous y mettons chaque âme. Dans les plaies de ton côté Jésus j'enferme ma famille, dans les plaies de tes mains j'enferme mes collègues de travail ou mes amis, mes petits enfants, mes ennemis, dans toutes les plaies ces actes ont une valeur de salut inestimable que nous ne mesurons pas. Chaque fois que nous allons à la messe, pensons au moment où le prêtre élève la coupe ; le sang de Jésus est là, prenons ce sang mettons le sur toutes les âmes que nous voulons porter à Jésus, plongeons les dans cette coupe de sang. Ce qui se passe est inestimable, c'est la réalité la plus puissante de l'univers qui se déploie devant nous.

Ne passons pas à côté de ces grâces infinies que nous donne le Seigneur de contempler et de vivre par les méditations et le mystère de son eucharistie où il donne son sang en vérité. Enfermons l'humanité dans le précieux sang de Jésus, dans ses plaies sacrées. Nous te confions Seigneur nos églises, les paroissiens nous te les confions et les plongeons tous dans tes précieuses plaies, dans ton Sang précieux nous te supplions de les transformer en toi et de leur faire vivre ce que tu veux, la vie Divine. Bénis-les, garde nos paroissiens dans ta paix, protège-les de tout danger, nous avons confiance en toi.

Sois béni éternellement Seigneur.

Dix-septième Heure

Que le Seigneur bénisse la détermination à vivre pleinement ce qu'il veut nous communiquer, sa Vie Divine, que nous trouvons d'une manière singulière et profonde dans les heures de sa Passion, les heures qui l'on conduit au rachat du monde.

Dans la 17e Heure entre 9 h et 10 h du matin, Jésus est couronné d'épines et condamné à mort. Les bourreaux vont essayer de mettre Jésus à bout en lui infligeant de très violents tourments et nous avons vu dans la précédente heure combien Jésus a été flagellé comme personne.

Lorsqu'ils l'ont détaché de la colonne il s'est écroulé dans son sang, ils veulent lui donner des supplices supplémentaires, et essaient de le redresser pour lui donner

de nouveaux coups, Jésus tellement fatigué va de nouveau s'écrouler. Ils vont fabriquer cette couronne d'épines dont on a effectivement le reste en France sous forme de relique qui a été achetée par le Roi Saint Louis qui l'a gardée dans la Sainte Chapelle.

Ensuite elle a été transportée à Notre Dame de Paris pour être vénérée chaque vendredi de carême et vendredi Saint. A cause d'un incendie elle a été transférée dans une église de Paris, cela est authentique, quand on voit la largeur de la couronne, on imagine au cours des siècles que les épines ont été détachées de la couronne et vendues, ou offertes en gage . On a la partie principale de la couronne, cet instrument de torture que Jésus a porté sur sa tête et qui était présenté sous forme de chapeau et couvrait toute la tête de Jésus. C'est pourquoi nous parlerons de la manière dont les épines rentrent dans tout le crâne et le reste du visage. Lorsqu'elle a été posée sur la tête de notre Seigneur, dans la description donnée, les soldats enfonçaient les épines avec un bâton, en clouant pratiquement, les épines sortaient de partout de son visage.

C'est terrible cette cruauté, Jésus explique pourquoi il a autant souffert : Je dois refaire l'homme en toute chose, ses fautes l'ont couronné d'opprobre et de confusion si bien qu'il ne peut paraître devant ma Majesté, ses fautes l'ont déshonoré en lui faisant perdre tout droit aux honneurs et à la gloire. L'homme s'est couvert d'épines par ses péchés, il a mis lui même sur sa tête une couronne d'opprobre par ses péchés qui l'ont dénaturé, il a ainsi été extrait de la gloire pour laquelle il a été créé. Jésus dit : Par conséquent je veux être couronné d'épines pour la remettre sur le front de l'homme et lui restituer tous ses droits, son honneur et sa gloire. Mes épines seront devant mon Père, réparation et disculpation pour ces nombreux péchés dans les pensées, surtout pour son orgueil, mes épines seront des sources de lumière pour chaque intelligence créée et des voix de supplication pour qu'elle n'offense plus la Majesté de Dieu.

Voilà la raison de la couronne d'épines, Jésus veut écraser l'orgueil qui est au cœur de l'humanité et qui l'a poussée à sortir de l'obéissance à la volonté de Dieu. Jésus veut restituer cette disposition d'âme à s'unir au créateur pour la restituer dans ses droits de gloire, de sainteté, ses droits d'intelligence divine perdus pour que Dieu seul vive en elle.

Jésus accepte cette couronne d'épines pour que nous soyons humbles et capables d'accueillir l'immensité de l'amour, la bonté de l'infinité de Dieu. Ce que nous ne sommes pas capables de faire dans une disposition d'orgueil. Les bourreaux vont revêtir Jésus d'une guenille et vont lui mettre cette couronne sur la tête avec une incroyable et infernale furie, il est transpercé de partout de son visage par ces

longues épines, on a des dimensions précises de ces épines, de véritables longues épines. Jésus est battu, on lui met un roseau à la main en guise de sceptre et on le couronne de sarcasmes, il y a une succession de moqueries comme l'évangéliste le rapporte, ils font le pitre devant Jésus « Salut Roi des juifs » dis nous qui t'a giflé si tu es le roi et ils ricanent, des rires diaboliques. Jésus est dans une sorte de communion avec son Père qui le met dans une disposition de paix tout simplement céleste, il est en relation profonde et intime avec son Père.

De même lorsque les opprobres des humiliations viendront sur nous ayons le réflexe d'entrer dans le cœur du Seigneur, de nous blottir dans son cœur pour recevoir de lui sa paix céleste et être non pas impassible mais serein devant toutes les humiliations que nous auront à subir en tant qu'enfant de Dieu.

Jésus accepte tout cela, il se tait et répare pour toutes les ambitions de ceux qui aspirent à régner et qui recherchent les dignités, qui causent les ruines des âmes parce qu'ils se préoccupent essentiellement de leur gloire, ils marchent sur des cadavres, des âmes innocentes et usent de leur autorité de manière malveillante pour asseoir leur domination et atteindre leur but. Jésus répare pour tout cela, et quand il tient le roseau à la main, il répare les nombreuses œuvres bonnes en soi qui paraissent de véritables sceptres mais qui au fond sont portées par des esprits de vanité et qui sont vides d'esprit intérieur et faites avec l'intention de plaire, de s'attirer des appréciations et la gloire, d'écraser, d'atteindre les faims de pouvoir et de domination. Quand Jésus subit les moqueries, il répare pour ceux qui profanent et ridiculisent les choses Saintes. Jésus est le Messie, le Maître de la Vie, le Fils du Dieu Vivant, il va subir toutes sortes d'humiliations, de moqueries, de manière honteuse, il le fait pour réparer toutes les fois où des hommes au cours de siècles multiplieront des sarcasmes, des moqueries contre le Roi des Rois dans les tabernacles en les piétinant dans des messes noires et autres.

Ensuite Jésus explique d'une manière inimitable pourquoi il prend les épines. Les épines disent : Je veux être roi de ton cœur. Mon enfant dit il à Luisa , ces épines disent que je veux être Roi de chaque cœur, que c'est à moi que revient toute domination, toi prend ces épines et pique toi le cœur, fais en sortir tout ce qui ne m'appartient pas et laisse une épine dans ton cœur pour rappel que c'est moi ton Roi, pour empêcher que quelque chose d'autre y entre, va chez tous les cœurs et en les piquant fais en sortir toute fumée d'orgueil, toute pourriture de vanité et constitue moi Roi de tous.

Jésus veut régner dans tous les cœurs, voilà pourquoi il a porté la couronne d'épines, il veut être le seul Roi des cœurs pour que ses épines viennent blesser et extirper de nos cœurs tout ce qui n'est pas lui.

Jésus est de nouveau devant Pilate après avoir été flagellé, couronné d'épines, après les moqueries, il est dans un état déplorable et lamentable. Luisa s'approche de Jésus il va lui dire : Mon enfant viens entre mes bras, appuie ta tête sur ma poitrine tu recevras les souffrances plus intenses et plus cruelles, car ce que tu vois à l'extérieur de mon humanité n'est que l'écho de mes peines intérieures. Prête attention aux battements de mon cœur, et tu comprendras que je répare les injustices de ceux qui commandent des oppressions qu'ils exercent sur les pauvres et les innocents. Leur orgueil qui pour obtenir des dignités, des fonctions ou la richesse ne se gênent pas de désobéir aux lois élémentaires de leur conscience et d'écorcher leur prochain, fermant leurs yeux à la lumière de la vérité.

Il dit par ces épines je veux briser leur orgueil et par les trous qu'elles font dans ma tête, je veux me frayer un chemin dans leur intelligence pour tout y réorganiser selon la lumière de la vérité. En étant humilié devant ce juge injuste, je veux faire comprendre à tous que la seule vertu est celle qui rend l'homme maître de lui même.

Ce que Jésus subit extérieurement n'est que la manifestation d'une souffrance plus grande qu'il vit au tréfonds de son âme, c'est pourquoi la souffrance de Jésus ne sera jamais imitable, tout simplement parce que Jésus souffre dans les sphères de sa Divinité au tréfonds de son âme et comme il souffre unit à son humanité, il peut donc porter une souffrance infiniment plus grande que tous les hommes de la terre réunis car c'est l'homme Dieu qui souffre.

Pilate va l'interroger de nouveau et quand il voit toute la déferlante de la foule, il va lui poser la question : Es-tu Roi ? Jésus ne répond pas, Pilate va lui dire : Ne sais tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher ou te condamner ? Jésus va lui rappeler quels sont ses véritables prérogatives. Tu ne peux pas avoir de pouvoir sur moi s'il ne t'était donné d'en haut. Il faut être en communion avec le Seigneur pour avoir un pouvoir sur Jésus, avoir une relation intime avec son Père.

Nous avons compris avec saint Padre Pio quand il disait : La prière c'est la réalité, la chose la plus extraordinaire du monde, la clé qui ouvre le cœur de Dieu, et nous comprenons que dans la prière et l'obéissance nous avons un pouvoir sur Dieu, tout simplement parce que nous avons une même volonté avec lui comme il est dans une même volonté avec son Père. Dans la communion du Saint Esprit nous aussi pouvons avoir un pouvoir sur Dieu si nous sommes dans une même volonté avec lui en communion d'intimité et d'amour avec lui.

Voilà le grand mystère et si Pilate avait compris cela il se serait agenouillé, il aurait dit oui je veux avoir un pouvoir sur toi Jésus de Nazareth, je veux m'abandonner entre tes mains pour acquérir le véritable pouvoir. Nous cherchons le pouvoir là où il n'y en a pas, dans les mesquineries de ce monde, le véritable pouvoir est dans

l'abandon et la disparition à soi, la remise totale de sa volonté dans celle du Seigneur, le véritable pouvoir est dans la vie de Dieu.

C'est pour cela que Jésus dit à Luisa à travers les tomes du Livre du Ciel, celui qui vit dans sa Divine volonté est capable de traverser les cieux comme lui, de se répandre dans l'univers, d'avoir les mêmes prérogatives que lui de Sainteté, de Puissance, d'amour de force, celui qui vit dans sa Divine volonté est capable de faire ce qu'il a fait, il le dit lui même : Celui qui croit en moi fera les choses que j'ai faites et de plus grandes car je retourne vers le Père.

Avoir le pouvoir sur Dieu c'est simplement dire Seigneur donne moi ta volonté et prend la mienne. Pilate va présenter à la foule Jésus dans un état lamentable selon la description de Luisa, âme sensibles abstenez vous! Jésus est complètement en lambeaux, ses os sont découverts il baigne dans son sang, on ne voit plus son regard si pur et si saint, ce regard Divin qui traverse les opacités n'est plus perceptible. Il dit voici l'homme et la foule qui crie « crucifie le, crucifie le ». Les bons comme les méchants tous veulent la mort de Jésus, tous. Les uns pour des intentions malveillantes parce qu'ils auront mis fin à l'œuvre de rédemption de Dieu et les bons tout simplement parce que l'œuvre de rédemption commence avec cette mort.

La très Saint Mère ne peut pas empêcher que son Fils meurt, ni Luisa, ni l'Esprit Saint et les anges ne peuvent pas empêcher que Jésus meurt, Dieu son Père non plus parce ce que cette mort était le gage du salut de l'humanité, et d'un autre côté il y a la déferlante de l'enfer qui dit et multiplie les crucifie le tout simplement pour que Jésus qui fait ombrage, pour qu'on en parle plus afin qu'ils aient les mains libres pour continuer à détériorer, démolir l'humanité. Il ne reste plus qu'à dire Oui Jésus tu es venu et tu es mort pour nous, j'accepte, je crois que cette mort était nécessaire et indispensable, ne permets pas que je passe à côté d'un tel amour.

Pilate au lieu d'en tirer la leçon pour entrer dans l'histoire et l'éternité, va se laver les mains, lorsque les cris vont se faire encore plus assourdissants, il dira : Vais je crucifier votre Roi. Jésus se trouve là sans quelqu'un sur qui se reposer, il répare ainsi pour tous les dirigeants de tous les temps qui par peur de leur poste ou peur de perdre la face, leur prestige, désobéissent aux lois, à la justice, à la vérité et aux lois sacrées, favorisent les impies et condamnent les innocents.

Il faut comprendre que le seul chemin pour entrer dans cette vie dans la divine volonté, c'est de nous dépouiller de nous même, de mourir à nous même et d'entrer dans les profondeurs de la kénose de Jésus qui passe par ce revêtement de la couronne dont les épines piqueront toutes les tentatives de vaines gloires, de vanités, de recherche de soi dans nos âmes qui nous empêchent de communier avec la vie divine même, la vie dans la divine volonté passe de manière incontournable

par l'humilité, si je ne suis pas humble, je passe à côté, je ne serais jamais dans la divine volonté. Et même sans comprendre ce qu'est la vie dans la divine volonté de nombreux Saints l'ont répété et martelé, l'humilité c'est la vertu des vertus et Saint Augustin pouvait dire : Il y a trois voies, trois chemins pour arriver à Dieu : l'humilité, l'humilité et l'humilité.

Jésus s'est laissé couronner d'épines pour que nous acquerions cette vertu indispensable pour vivre de la vie divine et pour rentrer dans les profondeurs du mystère de l'amour de notre Seigneur tel qu'il nous l'a manifestée, ce n'est pas possible autrement, demandons cette sainte grâce au Seigneur et crions vers lui de tout notre cœur, de toutes nos forces, de toute notre âme demandons lui de nous accorder cette grâce insigne supérieure à toutes les autres qui renferment toutes les autres vertus : l'amour, l'espérance, la foi, la prudence, la tempérance, la maîtrise de soi. Tout ceux là sont portés par cette vertu extrême qui a poussé Jésus à quitter le rang qui l'égalait à Dieu comme dit l'épître de Saint Paul aux Philippines, pour rentrer dans une condition humaine et se faisant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix.

L'humilité par excellence, l'homme humble par excellence, c'était Dieu notre Seigneur Jésus Christ. Voilà pourquoi le couronnement d'épines nous rappelle cette vertu et cette grâce, demandons là de tout notre cœur, aimons Jésus, mettons nos pas dans ses pas, vivons comme il a vécu, n'ayons que lui et priez pour nous pauvres prêtres qui très souvent utilisons la parole de notre Seigneur pour nous enorgueillir, pour trouver une place au cœur des estimes, pour essayer d'asseoir une notoriété, priez pour nous qui célébrons les messes sans y penser, pour nous faire voir et être admirés dans nos gestes et notre manière de faire, priez pour nous, le mystère est grand et le Seigneur en souffre comme personne d'autre.

Jésus nous te supplions, écoute nous et pardonne nous, nous avons confiance en toi Seigneur et nous t'attendons de tout notre cœur, nous t'en supplions, nous voulons te dire que tu es notre seul sauveur, notre seul Roi, toi seul Jésus.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa paix et son unité.

Dix-huitième Heure

Nous te bénissons et te rendons grâce pour ta tendresse infinie envers l'humanité que tu as créée par amour, merci Seigneur de venir consumer cette humanité dans le feu de ton Esprit Saint, merci pour ta Divine Miséricorde qui a préparé le terrain pour que l'humanité devienne un canal d'une Pentecôte nouvelle, merci car tu

permettras que ton église soit à l'avant garde de ce temps où tu viendras embraser toute l'humanité du feu de ton Esprit Saint, merci de permettre que cette Pentecôte qui arrive soit pour l'église une occasion d'un renouveau profond, que les cœurs soient transformés en toi, qu'ils goûtent l'intimité de ton amour Seigneur et qu'ils sachent s'abandonner entièrement à toi.

Merci de tout ce que tu fais pour cette église, certes fragilisée par ses péchés mais plus Sainte que jamais par ta grâce, merci d'être présent au cœur de notre humanité par ton église, nous te supplions humblement Seigneur de descendre à cet instant précis comme tu l'as promis ta Divine Miséricorde sur toute l'humanité entière, sur nos nations, nos gouvernements, les pays de différents continents et que toutes les populations du monde en ce moment goûtent quelque chose de cet amour infini pour lequel tu es sorti sur la terre pour t'incarner en versant ton sang sur le bois de la croix.

Merci Seigneur, tu es fidèle éternellement et ta fidélité demeure même lorsque nous sommes infidèles, soit béni Seigneur pour tes tendresses et tes largesses, pour ton infinie bonté que nous ne cesserons jamais de magnifier et bonifier, sois béni éternellement, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs. Rendons grâce à notre Seigneur et notre Dieu le Maître de l'histoire qui a consenti à prendre notre condition humaine et à s'humilier dans les profondeurs de l'abjection en mourant comme un vulgaire bandit que la croix. Nous méditons ces moments précieux où il va descendre jusqu'à n'être plus rien jusqu'à ce que nous soyons tout en lui, c'est le grand mystère de l'amour infini de notre Dieu que nous ne pouvons que contempler de manière admirative avec l'élan d'amour de notre cœur que sa grâce peut permettre pour qu'en retour de cet amour infini nous puissions lui dire aussi ne fusse que pour quelques secondes de manière vraie, sincère dans sa divine volonté, « Seigneur je t'aime ».

Tout est une question d'amour, que le Seigneur nous accorde dans ce laps de temps son Esprit Saint pour que nous comprenions dans les profondeurs de ce qu'il veut nous communiquer pour nos vies ce qu'il a vécu et ce qu'il veut que nous vivions avec lui pour essayer de réparer, le consoler et l'aider à porter sa croix pour le salut de l'humanité.

Nous entamons la **18e Heure** et rappelons dans la 17^e heure que Jésus était placé devant le peuple qui criait et vociférait " crucifie- le, crucifie- le " selon ce décrit Luisa tout le monde pouvait dire, crucifie- le, les bons pour que le salut de l'humanité soit accompli, les mauvais pour que l'œuvre de rédemption de Dieu échoue. Le Seigneur ne pouvait pas laisser son œuvre échouer parce que sorti du Père son oui est total et parfait, il invite tout ceux qui croient et espèrent en lui de

savoir discerner le oui total et parfait qu'il a donné à son Père, un Fiat parfait que Marie a suivi et que nous aussi sommes appelés à suivre, à dire, à prononcer et à vivre le fiat de tout notre être, oui Seigneur tout t'appartient je ne suis rien, Seigneur viens prendre tout ce que je suis et que j'ai, je veux être tout à toi, tout pour toi, tout en toi, viens et arrache nous à nous mêmes et donne nous de ne vivre que pour toi et en toi.

Si nous savons et pouvons dire ce fiat véritable, Jésus viens prendre possession de nous il fait de nous un autre lui, le grand mystère de l'amour est là. Jésus est chargé de sa croix et conduit au calvaire, on va le dépouiller de ses vêtements cette heure qui vade 10 h à 11 Heure du matin et qui est longue, nous la méditerons en deux fois.

Une fois ainsi amené, condamné à mort, Pilate qui se lave les mains, va être amené au prétoire, ils vont lui arracher avec une rare violence sa tunique pourpre de fou dont on l'avait revêtu et dans une confusion totale et une sorte de douleur extrême Jésus s'était présenté devant le peuple qui criait " crucifie-le". Pilate va dire Ecce Homo, nous avons cette image des arts de la peinture qui ont repris de manière très régulière et qui montre un Jésus complètement défiguré, couronné d'épines, habillé en rouge, la tunique de pourpre de moqueries des soldats qui faisaient le pitre devant lui demandant de deviner s'il est roi et qui l'a frappé. Arrivé au prétoire, ils lui enlèvent la couronne d'épines Luisa décrit comment elle a été arrachée de sa tête et selon toute logique décrite par Luisa, Jésus a subi trois couronnements d'épines. Le premier couronnement d'épines eu lieu après la flagellation, la deuxième au prétoire, la troisième sur le calvaire que nous verrons dans les heures suivantes.

Lorsque les soldats ont enlevé la tunique de pourpre la couronne d'épines faisait obstacle, ils ont tiré cette tunique avec la couronne d'épines à la fois tellement fortement et violemment que les épines se sont brisées et sont restées enfoncées dans la tête de notre Seigneur, aux yeux, aux oreilles de sorte qu'aucune partie de sa tête n'était sans douleurs, une douleur extrême.

Nous ne parlons pas de la passion de notre Seigneur pour entrer dans une forme de dolorisme, nous sommes dans la description des faits donnés par Luisa, tels que le Seigneur a donné à voir à ces âmes particulières et que les évangélistes tentent d'effleurer et peut être ne disent pas plus par pudeur, surtout pour éviter d'entrer dans une sorte de drames psychiques et psychédéliques. Nous sommes ici au cœur du mystère de la vérité de Dieu.

Nous comprenons dans cette description détaillée de la souffrance de notre Seigneur, combien il a souffert, enduré d'ignominies pour chacun d'entre nous. Voila le grand mystère et pourquoi ces descriptions sont aussi précises et peuvent heurter

notre sensibilité, mais il faut quand le savoir pour comprendre jusqu'où notre Seigneur a souffert pour chacun d'entre nous.

Ils vont remettre ses vêtements et c'est quelque chose de bien et de beau, on pourrait dire effectivement, ils vont l'habiller correctement, il ne sera plus dans cette tenue de moquerie dans laquelle on l'a vastré comme un chien devant la foule enragée. Mais cet acte de remettre le vêtement de Jésus même si il est bon en soi dans son acte isolé porte une mauvaise intention, puisque le but n'est pas de faire du bien à Jésus mais de continuer l'œuvre de maltraitance, l'œuvre de persécution dans le plan qu'ils ont conçu pour le faire souffrir à l'extrême. Ils vont changer simplement la tenue pour qu'il entre dans des dispositions pour pouvoir porter sa croix, il ne pouvait pas avec cette tenue complètement déchirée délabrée vivre les moments douloureux qui devaient arriver, porter la croix dans ces conditions n'était pas possible, cela cache une mauvaise intention, c'est pour davantage faire souffrir notre Seigneur.

Jésus dit à Luisa, le bien quand il est mal fait porte à la dureté, quand ils vont changer de tenue, ils vont remettre le deuxième couronnement d'épines de notre Seigneur. Jésus dit que tout ce que l'homme fait, porté par une mauvaise intention et par tout le bien apparent qui peut éblouir, cache une intention désordonnée à la vérité et à la charité, non seulement tout cela rentre dans le néant mais en plus travaille à rendre le cœur de l'homme plus endurci.

L'hypocrisie et le bien apparent sont bien plus dangereux pour l'âme que le mal commis, car c'est un double mal porté par un bien apparent, puisque l'on cache des maux multiples dans des apparences de bien, ainsi des années durant on peut faire croire au bien, on multiplie des actes contraires par dessous et on donne un visage apparemment bonifié, pourtant le cœur est rempli de rapine. Il n'y a rien qui soit plus douloureux à notre Seigneur que cette attitude de l'âme humaine. Jésus va souffrir pour cela, quand ils lui remettent la couronne d'épines dans un deuxième temps il dit : " Je veux être couronné une deuxième fois avec des souffrances plus cruelles qu'à la première pour briser cette dureté pour ainsi attirer les hommes à moi. Mon enfant le deuxième couronnement m'est plus douloureux que le premier."

La tête de notre Seigneur nageait dans les épines, la douleur est indicible, il va ainsi réparer pour ceux qui au lieu de penser à leur propre salut se dissipent et rejettent la grâce alors que Jésus est à leur porte et frappe et leur dit : Mon enfant, ouvre moi. Ces âmes endurcies dans le mal, continuent dans des œuvres apparemment bonnes mais portées par des intentions mauvaises. Jésus continue à souffrir et c'est encore plus douloureux dit il que si le mal était frontal.

Voici l'occasion pour nous qui nous disons chrétiens et bien pire encore dans la

divine volonté et que nous sommes continuellement à montrer un visage de piété ou encore de gentil aux personnes que nous détestons profondément où que nous ne supportons pas et pour qui nous n'avons aucune sympathie que nous démolissons par nos médisances et nos critiques dans leur dos.

Jésus nous dit : cela me fait plus de mal que si tu avais affronté la personne pour lui dire ses vérités en face. Ensuite Jésus va embrasser sa croix, les bourreaux vont le faire tomber dans un escalier, il arrive à sa croix après avoir considéré les dimensions de cette croix, il l'embrasse et selon Luisa, il va établir une portion pour chaque créature afin de lier à sa divinité par le lien du mariage de communion du cœur à cœur , l'âme à Dieu pour que l'âme soit héritière du Royaume de Dieu, de la vie éternelle. Chaque fois que Jésus pose un acte aussi minime soit il , il travaille à notre divinisation, notre sanctification au delà de ce que nous pouvons par nous même, par nos propres forces réaliser. C'est Jésus lui même qui vient en nous dans cet acte là nous transformer en lui. Permet nous de comprendre que tu es si près de nous, si intime, si près de nous donner ton ciel, si près de nous faire ce grand et magnifique et insondable cadeau de la divine volonté. Jésus pardonne, donne nous de ne plus tarder de ne plus perdre de temps.

Quand Jésus considère les dimensions de la croix et établi une portion pour chaque créature m'est revenu cette phrase du Saint Curé d'Ars qui disait que la croix de notre Seigneur est plantée dans le monde et chacun a son morceau. C'est tout à fait extraordinaire comme le Saint Esprit a agi et dit les vérités dans la bouche des saints. Jésus dit lui même considérant la croix qu'il a établi un petit morceau pour chacun d'entre nous. Chaque créature à son morceau, j'ai mon morceau, sur le plan physique, sur le plan psychologique des humiliations, sur le plan spirituel des difficultés à correspondre à l'amour infini de Dieu, nous avons chacun notre morceau de croix. C'est peut être une souffrance, une maladie, un deuil, une situation familiale compliquée, peut être aussi les petits enfants qui ne suivent plus la voie de Dieu, les enfants qui ne sont plus sur le chemin du Seigneur. Chacun a son petit morceau et qu'en faisons nous, Jésus nous donne la réponse, si il a établi chaque petit morceau pour chacun d'entre nous, c'est pour que nous ayons part à sa vie divine, pour que cette croix nous sauve, pour qu'elle rentre dans les profondeurs du plan de Dieu, nous relève de notre misère, et nous donne accès à sa gloire, à sa vie divine, pour que cette croix soit notre salut et notre rempart.

La croix de notre Seigneur ne nous a jamais écrasée, démolie, Saint Padre Pio le disait de manière très claire : la croix de notre Seigneur c'est la réalité la plus extraordinaire du monde, si son poids nous écrase, sa force nous soulève. Et nous soulève vers l'union à Dieu, vers l'intimité avec le divin créateur, avec la trinité bienheureuse. Selon Luisa Jésus va embrasser cette croix et dire : C'est toi le but de

mon existence, en fait je suis sorti de mon Père pour toi, pour venir embrasser les souffrances de l'humanité toute entière et en toi se concentre tout mon être, en toi je place tous mes enfants tu seras leur vie, leur lumière, leur défense, leur gardien et leur force. Tu les secoueras en toute chose et tu me les amèneras glorieux au ciel.

Merci Seigneur de comprendre que nous ne devons pas désespérer quand nous sommes dans des situations extrêmes d'épreuves de souffrances, merci Jésus de nous donner de comprendre combien tu es plus proche de nous que jamais quand nous sommes en souffrance et que nous participons à ta propre souffrance, non seulement pour que nous soyons nous unis à toi mais pour que l'humanité toute entière, passée présente future, soit unie à ta vie divine et réalise sa véritable vocation.

Donne nous de ne jamais croire que tu nous as abandonné quand nous sommes en souffrance, donne nous d'avoir cette espérance fortement ancrée en toi, cette union avec toi qu'elle nous fasse comprendre que tu es venu comme tu le dis toi même dans notre condition de souffrance tu as divinisé la souffrance. Tu as voulu que cette souffrance devienne désormais le moyen du salut de l'humanité, elle que ne vienne plus jamais nous anéantir. Infiniment merci pour tout Seigneur.

Jésus va poser la croix sur ses épaules et ce n'est pas simplement le morceau de bois mais les péchés de toute l'humanité, du premier homme depuis le début de l'humanité jusqu'au dernier qui viendra sur cette terre. Les péchés en pensées en paroles en actions et par omissions. Tous ces péchés sont concentrés sur le bois de la croix, Jésus les porte, nous ne saurons jamais combien d'hommes ont vécu sur cette terre. Des milliards de milliards, ce que le chiffre officiel depuis le commencement du monde de 130 milliards daté scientifiquement jusque maintenant, c'est tout simplement les lieux où on pouvait évaluer, estimer une population sans un recensement précis, mais Dieu sait combien ne sont pas répertoriés au cours de l'histoire depuis son origine.

Nous savons que l'amour du Seigneur a fondu sur chaque être humain, chaque créature de cette terre et sur tous les êtres humains le Seigneur a soulevé sa glorieuse croix en arrachant l'humanité à son péché en le concentrant sur cette croix glorieuse. Jésus a sur cette croix chacun de nos péchés depuis que nous sommes nés jusqu'à notre mort ainsi pour des milliards et des milliards. Jésus nous dit ceci simplement : Aime moi et laisse moi porter ta croix, donne moi ton péché je l'ai déjà porté, remets le moi pour qu'il soit vraiment consumé dans ce bois d'amour sur lequel je vais m'étendre.

A la vue de toute cette souffrance du péché de l'homme de toute l'humanité, Jésus étreint sa croix et va complètement s'effondrer, il va chanceler d'après la description

de Luisa, et à ce moment il faudrait que Luisa l'aide à porter sa croix. Et nous comment allons nous aider Jésus à porter notre croix. Nous sommes en plein cœur de la vie dans la divine volonté Jésus permet à Luisa d'unir son humanité à la sienne, ses pensées aux pensées de Jésus pour réparer les pensées mauvaises de tous, ses yeux aux yeux du Seigneur pour réparer tous les regards mauvais, sa bouche à la bouche de Jésus pour réparer tous les blasphèmes et les conversations mauvaises, son cœur au cœur du Seigneur pour réparer toutes les tendances les affections et les désirs mauvais, elle unit tout ce qu'elle a de naturel humain à la divino- humanité de Jésus pour réparer tout cela.

Cela ne suffit pas même si ça peut aider, même si nous avons appris de la prière de l'ange de Fatima qui dit aux enfants comment prier en 1916 avant les apparitions de 1917. Les apparitions de l'ange étaient une succession de préparations, d'entraînements à la vision de la très Sainte Vierge Marie qui commencera en mai 1917. L'ange leur apprend entre autre une prière : Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime, je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas , qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas. C'est le premier degré, le premier stade.

C'est ce qui se passe ici, Luisa unit ses yeux à ceux du Seigneur pour réparer les regards mauvais, sa bouche pour réparer les blasphèmes, son cœur pour réparer les mauvaises intentions et tout le reste, au nom de tous. Mais le cran au dessus c'est lorsque c'est Dieu lui même qui vient faire tout cela en nous et nous voici en plein cœur de l'immersion dans le vouloir Divin, la Divine Volonté.

C'est Jésus désormais qui vient en nous réparer en nous les péchés de l'homme, nous ne pouvons rien par nous même Jean 15, 5 : hors de moi vous ne pouvez rien faire. Elle dit je veux m'unir à ta Divinité, je veux perdre mon néant dans ta Divinité et ainsi je pourrais tout te donner. Je te donne ton amour pour éponger tes amertumes, ton cœur en réparation de nos froideurs de nos manques de réciprocités, de nos ingratitude et dans notre manque d'amour je te donne tes harmonies pour te dédommager des outrages que tu reçois par les blasphèmes. Je te donne ta beauté pour te dédommager de la laideur de notre âme quand elle est souillée par le péché. Je te donne ta pureté pour te dédommager de nos manques de droiture d'intention et de la boue qui couvre tant d'âmes. Je te donne ton ardeur pour brûler tous les péchés et réchauffer tous les cœurs afin que tous t'aiment et que personne ne t'offense plus.

Je te donne tout ce que tu es pour te donner une satisfaction totale et un amour éternel et infini. En définitive Dieu seul peut réparer les péchés commis contre son cœur. Il faut donc donner Dieu à Dieu, voilà la vie dans la Divine Volonté, il n'y a pas

d'autre secret, donner Dieu à Dieu. Jésus viens prendre possession de tout ce qui n'est pas de toi, brûle tout en nous par le feu de ton Esprit Saint, consume tout en nous Seigneur et viens t'établir comme seul Souverain, seul Roi, et seul Maître de notre vie et réalise toi même ton œuvre de salut et de rédemption, continue ton œuvre de sanctification en union avec toute la création et rend toi une parfaite gloire, la gloire qui te revient et que toi seul peut rendre à toi même, que nous soyons simplement ces réceptacles bien disposés à vivre cette possession , ton règne entièrement au cœur de nos vies, au cœur de nos cœurs.

Que la Sainte Trinité vienne prendre possession de nos âmes, viens bénir chacun et de donner à tous cette grâce de pouvoir dire un OUI un FIAT parfait et définitif, oui Seigneur : FIAT ! FIAT VOLUNTAS TUA DOMINE.

Dix-neuvième Heure

Que notre Seigneur nous accorde son Esprit Saint en ce moment particulier où nous attendons la plénitude de la manifestation de son amour et du début de l'église en mémorial, nous voulons rendre grâce au Seigneur pour ce temps béni qu'il nous a accordé et nous accorde encore dans le prolongement, et nous remercions pour son Esprit qui va descendre quoi qu'il arrive et quoi qu'on fasse, ni rien ni personne ne peut retenir sa main de bénédiction.

Nous remercions le très Saint Seigneur pour sa grâce, qu'il fasse de nous des brasiers ardents de son amour, qu'il nous consume, nous brûle et fasse de nous de véritables torches enflammées qui éclairent la nuit de ce monde, que notre cœur ne soit que pour le Seigneur, notre vie pour lui, que tout notre être soit à lui et que tout en nous soit le reflet parfait de son amour jusqu'à la dernière petite cellule de notre corps.

Aimons Jésus sans compter.

La 19e heure va de 11h à 12 h. Jésus est crucifié, il arrive sur la montagne du Golgotha, il est pratiquement défiguré, affaibli par les coups et le poids de la croix, il n'a plus de force et saigne de partout, son corps est une unique et seule plaie vivante, il n'y a plus un seul endroit en lui ni sur son corps qui ne soit sans blessure et sans boursouffure, il est dans un état lamentable. Il va manifester de manière suprême dans le dernier sursaut de son amour, la grâce que le Père lui donne de vivre, de s'étendre sur le bois de la croix.

Ils vont lui enlever ses vêtements et une fois de plus la couronne d'épines comme dans le deuxième couronnement d'épines va faire obstacle et elle sera arrachée avec

le vêtement et donc Jésus sera couronné une troisième fois, une fois les vêtements enlevés. Nous avons dit que dans la géométrie juive les chiffres ont un sens une signification, le chiffre 3 est le chiffre de la perfection, de l'ordre de l'accompli, Jésus a été couronné 3 fois c'est bien parce qu'il a pleinement réparé, totalement réparé, il a fini de réparer les nombreux péchés d'orgueil des créatures qui vont s'écouler dans le temps de l'histoire humaine jusqu'au retour de notre Seigneur, du moins jusqu'à l'établissement de son règne sur la terre comme au ciel.

Dans ce troisième couronnement Jésus répare toutes les perfidies de l'homme et son obstination dans le péché, le plus douloureux dans le cœur du Seigneur n'est pas ce que nous pensons souvent être le péché de la chair même si il contribue, mais le péché d'orgueil et c'est pour cela que nous sommes dans les pas de celui qui a accepté l'humiliation et qui a revêtu l'humilité en venant mourir pour la condition humaine en versant son sang, dans une abjection et une déchéance absolues. Nous venons réparer avec celui qui est notre Maître et notre Seigneur dans l'humilité de notre vie et dans l'acceptation de l'humiliation, nous réparons les nombreux péchés d'orgueil des créatures qui ont valu à l'humanité, l'enfer. Le péché d'orgueil oui est celui qui a créé l'enfer, c'est dans le non je ne servirai pas de Lucifer que nous sommes aujourd'hui dans le combat spirituel d'une violence inouïe.

Jésus dans cet état de complète et totale prostration, dans ce couronnement d'épines ses yeux saignent et Luisa dit : Que les lumières éclatantes de ses yeux divins vont progressivement s'éteindre. Jésus est suffoqué, tout son être tremble et frémit devant cette terrible réalité de l'orgueil humain. Jésus cherche du regard quelqu'un pour le soutenir dans tant de souffrances et de confusion. Comme consolateur autour de lui il y a sa très Sainte Mère, il y a Jean le fidèle disciple, Marie Madeleine et nous où sommes nous pour consoler Jésus. Luisa décrit Jésus qui cherche un regard, un cœur, une affection, Jésus qui est en quête d'un petit amour. Où sommes nous, pouvons nous nous aligner sur les disciples bien aimés, sa très Sainte Mère et Marie Madeleine, demandons à Jésus comme Luisa le demande d'appuyer notre tête sur son épaule pour nous aussi ressentir ses épines, pour réparer ainsi toutes les fautes commises dans les pensées des créatures et plus particulièrement, les pensées d'orgueil. Luisa et nous aussi avec elle, nous voulons embrasser chaque goutte de sang qui coule du visage de notre Seigneur et que chacune de ces gouttes soient une lumière pour chaque intelligence créée afin qu'aucune créature n'offense plus Jésus par les pensées mauvaises, et comme nous le savons dans la Divine Volonté, l'intention vaut l'acte, dans la réalité de Dieu, ce que nous pensons est déjà une réalité, c'est pourquoi les pensées ont une valeur toute aussi égale aux actes posés.

Nous ne serons pas jugés simplement sur le fait que nous avons posé des actes

peccamineux, les pensées sont génératrices aux yeux du créateur de l'acte même si aux yeux de l'humain il n'est pas encore accompli, ni abouti. On entend dire moi je vis dans la divine volonté, pourtant on a des pensées médisantes, des pensées criminelles où nous voulons la disparition de nos adversaires de nos ennemis, de ceux qu'on ne portent pas dans nos cœurs, nous sommes continuellement par nos différentes calomnies et médisances en train de réaliser ce qu'on peut appeler concrètement des crimes. Une parole, une pensée tue. Jésus répare tout cela de la manière la plus parfaite qui soit dans le troisième couronnement d'épines. Est décrit ensuite un Jésus qui va paisiblement s'étendre sur la croix, il ne rechigne pas, il y a quelque chose de l'ordre d'une attente chez Jésus d'accomplir le plus rapidement ce grand mystère du salut pour lequel il est sorti de son Père. Il veut s'étendre et vivre de la manière la plus intime qui soit dans l'union des deux volontés du Père et du Fils, dans la communion du Saint Esprit, réaliser le salut de l'humanité toute entière en l'unissant au créateur et ainsi Jésus est impatient et si nous le lisons avec l'intelligence humaine, nous sommes presque scandalisés, comment peut on être impatient de souffrir.

Jésus dit : Je veux m'étendre sur toi, Ô Croix pour ouvrir le ciel à tous mes enfants. La croix est un martyr et c'est aussi sa victoire, c'est sur cette croix qu'il donnera le précieux et copieux héritage à tous ceux qui le suivront, il donnera les victoires à tous ceux qui accepteront d'épouser leur propre croix à la suite de celle de notre Seigneur. Il donnera des triomphes à tous ceux qui auront été unis d'une manière intime et spéciale à l'amour infini de Dieu qui s'est manifesté sur la croix. C'est ainsi qu'il donnera aussi par cette même croix, les couronnes de gloire à tous ceux qui n'ont pas rechigné de l'imiter dans cet instant particulier de son existence humaine. Ô Croix bienheureuse, Ô Croix qui triomphe de la mort, Ô croix qui renverse les forteresses, Ô croix qui dépouille les dominations, Ô Croix qui anéantit les autorités, Ô Croix qui trimballe l'enfer dans son cortège triomphal, soit béni ! Croix Glorieuse. Victoire tu régneras, Ô Croix tu nous sauveras!

Le mystère de l'amour de notre Seigneur est grand, immense. Jésus entend les bourreaux lui dire de s'allonger sur la croix, il va obéir promptement et réparer ainsi nos désobéissances. Notre nature répugne à accepter quelque chose de difficile ne fût de l'ordre de l'épreuve que nous savons nécessaire, le travail par exemple ou encore une situation un cran au dessus, notre nature n'est pas prête encore, comment comprendre l'obéissance et l'empressement de Jésus sinon qu'il est porté et consumé par l'amour.

C'est l'amour encore une fois qui pose et étend Jésus sur la croix, ce n'est pas la recherche d'une douleur particulière du dolorisme ou du masochisme mais bien parce qu'il aime l'humanité pour laquelle il est sorti de son Père. Pour chacun de

nous Jésus s'étend sur la croix pour dire : j'ai payé le prix fort pour toi mon enfant, vois jusqu'où je t'ai aimé, je t'en supplie peux tu me donner un peu d'amour, un peu de ton regard. Comment aider notre Seigneur, si nous l'aimons nous ne pouvons pas nous séparer de lui, où qu'il aille nous serons avec lui, qu'il monte nous monterons, qu'il descende nous descendrons, à droite ou à gauche nous irons et s'il monte sur la croix nous ne pouvons pas faire exception parce que le disciple n'est pas plus grand que le maître et si on a ainsi traité le bois vert, qu'en sera t-il du bois sec dit il aux femmes.

Ce mystère infini de l'amour réclame amour pour amour que nous donnerons à Dieu et sang pour sang, s'il a versé son sang nous sommes amenés à verser notre sang quelque soit sa forme, le sang véritable ou le sang de notre amour de notre cœur, c'est cela l'amour véritable qui ne se sépare jamais du bien aimé. L'amour vrai ne supporte pas la séparation dit Luisa. Sur ce chemin pour aider à soutenir le Seigneur il y a la très sainte Mère, Saint Jean, les Saintes femmes, Marie Madeleine, et pourquoi cette attirance, tout simplement parce que si nous aimons Dieu notre Seigneur il nous fait part de sa volonté et de sa propre vie, nous ne pouvons pas penser en dehors de sa pensée à lui, ni aimer en dehors de son amour, son amour et le notre ne font désormais plus qu'un et où que Jésus aille nous irons quoiqu'il fasse nous le ferons.

Nous réparons avec lui parce que nous aimons et que nous n'avons plus qu'une seule volonté et nous souffrons avec lui, nous ne sommes plus seuls à souffrir ni à mourir, si nous souffrons avec lui, avec lui nous vivrons dit Saint Paul, si nous mourons avec lui avec lui nous régnerons. Dans notre vie ou dans notre mort nous sommes au Seigneur. Voilà la grande vie des enfants de Dieu, la vie dans la Divine Volonté, ce n'est plus notre vie c'est la vie de Dieu, c'est la vie avec Dieu et en Dieu. Pour tout ce que nous aurons à souffrir demandons à Jésus de venir souffrir avec nous et en nous pour que notre souffrance ait une valeur rédemptrice. Que notre souffrance récapitule l'infini amour de Dieu sur la création toute entière et embrase l'humanité passée, présente et future.

Les soldats vont tirer avec une rare et incroyable fureur notre Seigneur, le projeter sur la croix avec une férocité sans nom, Jésus pâlit de douleur et la lumière de ses yeux s'éclipsent.

Luisa a le réflexe d'embrasser la main droite de notre Seigneur. Tous les membres souffrants de Jésus réclament consolation, tout a une signification de salut dans le sens de la réalité de ce qu'elle signifie et nous amène à consoler à cet endroit particulier où Jésus a souffert. Luisa embrasse la main droite de Jésus notre Seigneur et demande que chaque goutte de sang serve à laver les âmes de leurs péchés. Que

Jésus ouvre le ciel à tous et bénisse toutes les créatures, que sa bénédiction appelle à la conversion tous les pécheurs et à la lumière de la foi tous les hérétiques et tous les infidèles, tous ceux qui ne croient pas.

Pour la main gauche selon la description faite de la crucifixion, cela se recoupe avec tout ce que le Seigneur a montré et dit à Anne Catherine Emerik et à beaucoup d'autres Saints. Jésus ne pourra atteindre le trou creusé sur la partie gauche horizontale du bois pour crucifier la main gauche et les bourreaux vont tirer cette main gauche avec une effroyable cruauté pour que cette main gauche arrive au trou déjà perforé dans lequel on plante le clou dans la paume de la main gauche. Cet acte d'étirement de la main du bras gauche va complètement désarticuler notre Seigneur, le sang coule de sa main gauche et Jésus est comme disloqué dans ses épaules, ses articulations, et ses jambes deviennent raides et convulsives et c'est alors qu'ils vont réussir par ce supplice à le clouer sur la croix.

Par cette souffrance de la crucifixion de Jésus dans sa main gauche, nous remercions, nous adorons et nous prions le Seigneur de permettre aux âmes du purgatoire d'être libérées, par le sang qui coule de cette main gauche qu'il les soulage que ce sang soit un bain salutaire pour les purifier de toutes tâches et les disposer à voir Dieu tel qu'il est. Toutes les souffrances du Seigneur ont une signification de salut, disent quelque chose de ce que Jésus a souffert et racheté. Toutes les souffrances de Jésus rachètent l'humanité. Ainsi comme Jésus étend sa main de manière si étirée avec force et violence des bourreaux, que le ciel tout aussi s'ouvre de manière si forte et si étiré pour faire couler sur l'humanité la divine miséricorde. Jésus étend les mains jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus pour que personne ne reste loin de lui, pour embrasser l'humanité toute entière.

Ils vont aussi avec une même férocité diabolique prendre les pieds infiniment saints de notre Seigneur, contractés par la grande douleur éprouvée lors du clouage des mains, ils vont faire en sorte que les pieds de Jésus l'un sur l'autre vont recevoir le clou volumineux et les genoux, les côtés, les os de la poitrine de notre Seigneur sont complètement disjoints et disloqués, les yeux de notre Seigneur sont couverts par son sang qui coule de son visage, tout en Jésus est douleur et au nom de tous et pour tous Luisa veut donner à Jésus réconfort, embrassement d'amour, un baume de consolation, une réparation pour chacun de ses membres souffrants. Ainsi elle y enferme toutes les âmes dans ses plaies sacrées, elle fait cette prière et nous avec elle : Que tes clous clouent nos puissances pour qu'elles ne s'éloignent pas de toi Seigneur, qu'ils clouent notre cœur pour qu'il soit toujours fixé au tien, qu'il cloue tous nos sentiments afin qu'ils n'adhèrent à aucun goût qui ne vienne de toi, que tout le sang qui coule de toi retienne les âmes qui se perdent.

Le grand mystère est là, le mystère infini de l'amour très Saint de notre très Saint Seigneur. Mettons nous dans ses plaies, laissons nous clouer par les clous de son amour, fixons nous à lui et demandons lui la grâce de ne jamais nous séparer de lui. Que son sang coule dans notre sang et que par notre amour aussi petit soit il, nous puissions l'aider à vivre le grand drame de sa passion qui conduit l'humanité à retrouver le rang le but et la place pour laquelle elle a été créée.

Que Jésus nous accorde cette grâce de comprendre combien nous sommes aimés et que nous l'aimions à notre tour de la manière la plus ardente qui soit avec un désir de brasier ardent qui consume tout sur son passage pour n'avoir à faire qu'avec le bien aimé. Aimons Jésus de tout notre cœur, aimons le sans réserve et prions que notre dernière phrase, dernier mot lorsque nous quitterons cette existence mortelle soit son nom Précieux et Béni qui fait trembler l'enfer et convoque le ciel.

Jésus, Jésus en ajoutant sa Mère Marie. Oui Seigneur nous voici, voici l'offrande de nos vies, envoie nous ton esprit Saint, consume nous et embrase nous, nous avons confiance en toi Jésus.

Vingtième Heure

Seigneur notre Dieu, notre Père nous te bénissons et te rendons grâce pour l'immensité de ton amour pour chacun d'entre nous, pour la création façonnée par amour et que tu gaves de bénédictions surtout en ce temps particulier où nous attendons ton Esprit Saint, que cet Esprit descende et fonde sur la création toute entière, sur notre humanité, sur ton église. Accorde nous Seigneur la grâce de vivre ce temps de manière particulièrement intense et unis à toi.

Consume nous et embrase nous de ton amour, du feu de ton Esprit Seigneur, que rien ne soit laissé au hasard, que tous les interstices de notre être tout entier soit flamme d'amour pour toi. Merci pour la nouvelle Pentecôte que tu promets pour le monde, merci pour tes promesses de réaliser cette immense grâce de projet que tu as de toujours avant la désobéissance des premiers Pères, de rassembler l'humanité en toi Seigneur, la faire communier parfaitement à ta vie Divine, nous te rendons grâce et te bénissons.

Nous te supplions pour nos églises, que cette Pentecôte soit l'occasion d'un nouveau départ, que les âmes soient de plus en plus assoiffées de toi, qu'elles te recherchent de toutes leurs forces et que rien ni personne ne les empêche d'aller vers toi. Nous te supplions Seigneur, fais tomber ton Esprit Saint sur chacune de nos familles et donne à tous les paroissiens la grâce de pouvoir vivre une communion avec toi, de te

découvrir comme Seigneur et sauveur personnel, qu'ils vivent cette intimité avec toi Jésus, nous avons confiance en toi Seigneur, que ta miséricorde s'étende sur nous et réalise ce que tu as promis, merci Jésus d'avance, merci pour ton Esprit Saint, merci pour le feu de ton Amour, merci Jésus. Que ton Esprit aux 7 dons descende et embrase l'univers, voici l'offrande de nos vies, nous t'en rendons grâce et te remercions infiniment, soit béni Seigneur Jésus.

Remercions le Seigneur de la grâce qu'il nous fait d'être ses enfants et surtout de nous donner de participer à sa propre nature en nous donnant son Esprit Saint. Il est préférable que je retourne vers le Père dit le Seigneur à ses disciples, si je ne retourne pas, vous ne recevrez pas le consolateur que mon Père a promis pour vous, c'est ce week-end liturgiquement et dans la catégorie du mémorial, cela veut dire très concrètement que le Saint Esprit véritablement dans la liturgie descendra comme au matin de la Pentecôte ce dimanche c'est cela,. Si nos cœurs sont préparés nous le recevrons véritablement et pleinement et si nous sommes tous donnés au Seigneur lorsque nous sortirons dans les quartiers, il est possible de convertir 3000 personnes.

C'est cela, le problème c'est que nous ne sommes pas encore intérieurement prêts à être dans la disposition de celui qui s'est tout donné. Demandons que cet Esprit Saint descende à profusion et nous consume d'une manière particulièrement puissante et qu'il nous embrase de tout le feu de son amour qu'il soit davantage ardent et continuellement dans cette quête de Dieu qui réjouit les paroisses et pour toutes les chorales. Que le Seigneur nous fasse comprendre jusqu'où nous sommes aimés et nous donne la grâce de percevoir cette intensité d'amour d'une manière singulière ce dimanche de Pentecôte, que nos vies soient totalement et radicalement renouvelées, que nous soyons de véritables torches brûlantes de son amour, que nous soyons des brasiers ardents de son amour capables d'enflammer le monde de son feu.

Il suffit de lui dire Oui comme lui a dit oui à son Père, voici ce que nous allons essayer de balbutier autour de la **vingtième heure** de la Passion de Notre Très Saint Seigneur qui va de midi à 13 heure, la première heure de l'agonie de Jésus sur la croix.

Jésus va pousser ce cri : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. Dans la dix-neuvième heure nous avons vu les éléments spirituels qui rentrent dans la crucifixion de notre Seigneur. Jésus est aujourd'hui dans des souffrances atroces, il est déjà crucifié, les pieds, les mains sont cloués sur la croix et nous avons compris que toutes douleurs de notre très Saint Seigneur, chaque goutte de son sang réparaient tous les péchés du monde, il pouvait en quelque sorte sauver l'humanité

par une seule goutte de son sang. Qu'attendait-il de nous en retour, simplement une goutte de notre sang d'amour.

Pour communier à ce sang qu'il a versé pour nous qui est sa propre vie, dans la conception juive le sang c'est la vie et la vie appartient à Dieu, la vie c'est Dieu et il donne son sang donc sa vie totalement pleinement parfaitement à l'homme et attend de l'homme qu'il lui retourne ne fût qu'une seule petite goutte de son amour. Cela satisfait le cœur de Jésus, tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps alors je dis : Voici, je viens pour faire ta volonté, voilà l'offrande véritable , faire la volonté de Dieu, faire ce que Dieu veut que nous fassions et surtout le laisser faire en nous en vérité, il s'agit de ce mystère de substitution qui donne l'occasion à Dieu de prendre possession de nos vies et d'accomplir de vivre sa propre vie en nous , de sorte que nous pourrions dire comme Paul dans Galates 2.20 : Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Selon la description qui est faite et que reprend Mel Gibson d'une manière extraordinaire dans son film inspiré par les mystiques, il va montrer des soldats complètement immobilisés par une force surnaturelle, eux qui se moquaient de Jésus, le traitaient d'imposteur de malfaiteur, maintenant ils vont se taire, le remord les envahit. Si une insulte veut sortir de leur bouche, elle s'arrête sur les lèvres, ils n'arrivent plus à prononcer un seul mot.

La puissance de son amour a commencé à travailler leur cœur et beaucoup commencent à regretter, qu'avons nous fait à ce juste. Dans le cœur de Jésus son amour déborde, un torrent d'amour qu'on ne peut pas contenir va sourdre, plus encore que ses souffrances, son amour le fait terriblement souffrir.

Nous ne cesserons jamais de le dire et le répéter, la croix ce n'est pas d'abord la souffrance, la croix c'est l'amour infini d'un Dieu qui ne peut faire autrement que de se donner tout entier, et puisqu'il rencontre indifférence, résistance , obstacle, la souffrance devient la conséquence de ce torrent d'amour, de ce volcan d'amour qui ne peut être retenu et contenu par rien mais qui trouve obstacle sur son chemin et entre dans une sorte de douleur, la douleur divine, Dieu qui souffre par amour. Les souffrances physiques de Jésus sont infiniment moindres par rapport à la souffrance de son amour contrarié. Jésus qui ne peut pas contenir cet amour lève les yeux vers le Père et dit : Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. C'est Jésus qui a demandé pardon en premier à notre place. Merci Seigneur Jésus de tout notre cœur, nous te rendons grâce et te remercions.

Cela veut dire que chaque fois que nous avons une contrition nous demandons pardon à Dieu, il nous a déjà précédé, Jésus dans cette voie a déjà demandé pardon pour nous, c'est le pardon de Jésus qui porte notre demande de pardon, c'est pour

cela que le pardon véritable libère parce que c'est Jésus qui pardonne en nous et sommes véritablement libérés. Un pardon qui n'est pas de Dieu ne peut pas libérer, Jésus s'est substitué à nous, il a pris possession de tout notre être déjà d'avance dans le temps de son incarnation. Ce que nous faisons aujourd'hui ce n'est que la version du pardon de Dieu que nous avons téléchargée, la demande de pardon du Fils au Père qu'il a déjà adressé pour toute l'humanité. Toute vie de victoire ne peut se vivre en dehors de Jésus. Jean chapitre 15-5 : Sans moi vous ne pouvez rien faire. Jésus nous donne de comprendre que dans ce pardon il y a l'amour brûlant et il demande au Père de ne pas regarder nos misères, nos fragilités, nos pauvretés, mais de regarder l'humanité à travers lui, à travers ses paroles, ses gestes, ses mots, regards, sa souffrance pour libérer et porter l'humanité à la contemplation plénière de son amour infini.

L'amour de notre Seigneur en son cœur brûle comme un feu et veut donner à tous le pardon, donner à tous le baiser divin de sa paix divine, voilà ce que Jésus recherche pour chacun de nous, nous donner de vivre sa propre vie jusque dans les interstices les plus reculés de notre être. Donner la possibilité à l'homme de vivre le ciel dans son âme, que Jésus trouve en nos âmes sa propre âme, trouve en notre cœur son propre cœur, parce que c'est lui qui vit en nous.

Quand Jésus donne le pardon l'enfer tremble et va reconnaître Jésus effectivement pour Dieu. Le pardon doit être donné non seulement du bout des lèvres, mais lorsque nous sommes marquées par une souffrance terrible de quelqu'un qui nous a profondément offensé et blessé, la formalité de dire oui je pardonne ne suffit pas, si c'est juste pour contenter l'autre alors qu'au fond de nous la haine, la colère continue à sourdre ; il s'agit de prendre le temps de demander à Jésus, mieux vaut donner véritablement un pardon après, plutôt que de le donner rapidement sans l'avoir véritablement uni au pardon de Jésus.

Il faut demander à Jésus de venir prendre possession de notre cœur, de cette souffrance et de nous donner la grâce d'avoir son cœur pour pouvoir dire, "pardonne leur ils ne savent pas ce qu'ils font", oui je te pardonne en vérité mon frère. On peut y voir un appel de Dieu, d'une soif de Dieu de rassembler, d'unir toutes les âmes à son cœur et il ne veut dire qu'une seule chose il court après l'homme qui est dans le péché et dit : viens mon enfant, viens que je te pardonne, le sceau de mon pardon est mon sang, l'estampille de mon pardon c'est mon sang mon enfant. Le cachet qui marque la vérité de mon pardon c'est mon sang versé pour toi, je viens simplement te demander d'ouvrir ton cœur pour que je place ce sceau de mon sang au tréfonds de ton âme pour que tu comprennes jusqu'où non seulement je t'ai pardonné, mais toi tu es appelé à pardonner véritablement de tout ton cœur.

Quand nous prions, demandons à Jésus de venir prendre possession de nos âmes et de nos cœurs et aussi offrir son propre pardon donné à ses bourreaux, lui offrir pour qu'il aide ceux qui sont incapables de pardonner à le faire en vérité du tréfonds de leurs âmes. Dieu sait combien parfois nous avons des souffrances terribles atroces des personnes qui nous ont torturés pendant des années, c'est très compliqué de pardonner aussi facilement, humainement ce n'est pas possible, certains disent que la vie chrétienne n'est pas difficile mais simplement impossible. Cela veut dire que tous les actes que Dieu nous demande de poser ce n'est pas possible que l'homme dans la condition humaine fragile marquée par le péché les pose. Bénissez ceux qui vous maudissent tout naturellement ce n'est pas possible.

Pouvez vous entrer dans la louange où l'action de grâce spontanément quand on vous a torturé toute votre vie, ce n'est pas naturel, il faut des dispositions surnaturelles que la grâce infuse dans l'âme, Dieu seul est capable de faire tout cela en nous. Le cœur de Jésus souffre lorsque nous sommes loin de comprendre qu'il peut tout en nous. Lorsque nous sommes continuellement en lutte contre nous même pour tenter d'atteindre la perfection, Dieu ne demande pas une perfection de fakir, il ne s'agit pas de faire des exploits avec Dieu, mais simplement de le laisser vivre sa vie en nous pour accomplir ce qu'il nous commande Dieu donne ce commandement mais c'est lui qui vient l'accomplir.

Il faut récapituler toute notre vie, réunir, rassembler et la déposer dans le cœur de Jésus. Devant ce mystère de l'amour infini de Dieu, Luisa va remercier le Seigneur pour les nombreuses épines qui ont transpercé sa tête adorable, pour les gouttes de sang versées à cause d'elle pour ses péchés, des coups reçus sur sa tête, ses cheveux arrachés, elle demande pardon d'avoir enduré tout cela pour toutes les fois où nous avons couronné d'épines, toutes les gouttes de sang que nous avons fait couler, pour toutes les fois où nous n'avons pas répondu à ses appels.

Demandons la grâce de progressivement nous libérer des péchés portés par nos pensées, je veux t'offrir tout ce que tu as souffert dans ta tête infiniment Sainte, et te donner toute cette gloire que les créatures t'auraient donnée si elles avaient fait bon usage de leur intelligence. Nous sommes au cœur de l'intelligence humaine corrompue qui a travaillé à disloquer les lois naturelles, à distendre l'humanité du créateur, et à s'ériger en Dieu. Cette intelligence mortelle corrompue n'a plus eu besoin de Dieu. Ce qui l'intéresse c'est de diriger le monde selon ses plans. C'est l'offense contre Jésus qu'il a porté et réparée en acceptant la violence des trois couronnements selon les circonstances de sa Passion.

Comme nous vénérons des reliques et plus que les reliques des parties de notre corps de notre très Saint Seigneur, Luisa va vénérer toutes les parties de son corps,

elle vénère ses yeux infiniment Saints et remercie pour toutes les fautes qui ont été commises par le regard, remercie pour tout le sang versé qui a coulé de ses yeux, pour les piqûres cruelles des épines rentrées dans les yeux de Jésus, c'est la vérité, le couronnement d'épines n'était pas une couronne de galette des rois, mais des épines qui s'enfonçaient jusque dans les yeux. Nous vénérons les yeux de Jésus pour les crachats qu'il a reçu dans ses yeux et pour toutes les dérisions et les hontes qu'il a supportées durant sa Passion. Nous demandons pardon pour tous ceux qui se servent de leur vue pour offenser Jésus et l'outrager, demandez la grâce au Seigneur que plus personne ne l'offense par des regards de méchanceté, de violence, et la grâce de nous donner l'occasion d'offrir tout ce que Jésus a souffert par ses yeux Saints pour lui donner toute la gloire que les créatures auraient dû lui donner si leurs regards étaient fixés uniquement sur lui et sur le ciel. Nous vénérons les oreilles de Notre Très Saint Seigneur et le remercions pour tout ce qu'il a souffert tandis qu'il était sur le calvaire, lorsqu'il entendait des insultes, des imprécations, des blasphèmes de toutes sortes, et pour les cris les moqueries, nous demandons pardon au nom de tous et pour tous pour toutes les conversations mauvaises et nous prions pour que les oreilles des hommes s'ouvrent aux vérités éternelles, qu'elles ne soient que pour entendre les chants du ciel, la voix de celui qui a aimé le monde au point de donner sa vie en versant son sang jusqu'à la dernière goutte. Nous lui offrons tout ce qu'il a souffert pour lui donner toute la gloire que les créatures lui auraient donnée si elles avaient fait bon usage de leurs oreilles. Et nous qu'est ce que nous écoutons et regardons, qu'est ce que nous disons et pensons voilà les lieux où Jésus veut nous visiter et où il veut infiltrer sa vie par son Esprit Saint.

Esprit Saint embrase nos pensées, nos paroles, nos oreilles, nos yeux, tout notre visage de ton Esprit Saint, fais de nous un autre toi, enflamme nous d'amour, viens Esprit Saint nous t'attendons, viens Esprit de Dieu, nous t'en supplions, prend possession de nous, nous sommes prêts. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa Paix.

Vingt-et-unième Heure

Notre Dieu, notre Père nous te bénissons et te rendons grâce pour tout ce que tu fais pour nous, pour cette heure précise où tu te donnes à ton Père en offrant toute l'humanité avec toi. Merci Seigneur de ce que tu as voulu expirer dans les bras de ton Père. Nous te supplions humblement de permettre que l'humanité expire dans tes bras, que tu reproduises parfaitement ta vie comme décalque divine sur tous les hommes et femmes de ce monde. Nous te prions d'ouvrir le ciel, que descende sur nous ta miséricorde.

Merci Seigneur pour ton Esprit Saint que tu nous as donné, nous te supplions que ton règne advienne sur la terre comme au ciel selon ta promesse. Béni sois tu Seigneur notre Roi, béni sois tu Père des pauvres, béni sois tu consolateur des affligés, béni sois tu celui qui est seul capable de relever le faible et de redresser ceux qui sont courbés.

Béni sois-tu Seigneur toi qui ressuscites les morts et fais revivre les ossements desséchés. Béni sois tu Seigneur toi le Maître du temps de l'histoire, béni sois tu pour ta présence au milieu de nous, de ta création que tu veux transfigurer par ta Divine lumière. Nous te bénissons Seigneur notre Roi, nous te supplions humblement déverse sur l'humanité maintenant à profusion ta miséricorde, prépare le terreau pour recevoir ce grand cadeau, Ta propre Vie, ta vie même lorsque tu seras tout en nous et nous en toi. Sois béni pour ta Divine Volonté, pour ta grâce insigne, celle que tu veux réaliser en ces temps.

Béni sois-tu, le premier et le dernier, tu es celui qui ouvre et personne ne peut fermer, celui qui ferme et personne ne peut ouvrir. Sois Béni Seigneur notre Roi Maître de l'univers, sois béni Seigneur le Lion de la maison de Juda, sois béni toi la forteresse, toi qui apparaît à ceux qui t'aiment par les grâces et les touches de ton Amour, sois béni Seigneur notre Dieu, garde nous dans ta paix et déverse sur nous ta Miséricorde.

La 21e heure va de 13 h à 14 h, la 2e heure d'agonie de notre Seigneur sur la croix, la première étant celle qui allait de midi à 13 h.

C'est pour nous l'occasion de comprendre en méditant ces heures de la Passion une seule chose compte pour Dieu, notre amour pour lui, notre amour infini autant que cela est possible dans son propre amour pour lui. Son amour dans notre amour, et son amour à son amour. Une fois que son amour rentre dans le notre, ce n'est plus notre amour c'est le sien et c'est lui qui s'aime lui même, qui se donne à lui même cet amour Divin que nous ne pouvons pas comme créature lui donner puisque nous sommes limités et notre amour est empreinte de fragilité.

Jésus à ce moment va prononcer une deuxième parole, dans cette heure de la passion de 13h à 14 h Jésus va prononcer trois paroles dont la première est : Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. Aujourd'hui il prononcera la deuxième parole : Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis, cette parole qu'il dit au larron, qui se repentit sur la croix. La troisième parole ce sera : Femme voici ton Fils et Jean voici ta Mère. la quatrième parole sera : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné.

Nous sommes au cœur du mystère même de l'amour infini de Dieu qui chaque fois

qu'il prononce une parole réalise un acte de salut universel dans l'humanité toute entière passée présente et future. Jésus dans chacun de ses gestes, dans chacune de ses paroles, chacun de ses mots fait retentir le salut de l'humanité entière. Nous ne cesserons jamais de le dire dans la Divine volonté et cela est une réalité.

Jésus est torturé, son amour est brûlant pour les créatures, il est sur la croix étendu, son cœur est une fournaise brûlante d'amour qui consume tout sur son passage véritablement, des flammes jaillissent de partout et atteignent le ciel, les créatures et les âmes sensibles à sa grâce se laissent toucher, et c'est le cas du larron à la droite de Jésus, il va le libérer des tourments de la mort et lui promettre pour la première fois depuis qu'il a accompli notre salut, le ciel qui avait été fermé depuis la chute d'Adam en disant non à la volonté de Dieu. Désormais il peut dire à ce bandit : Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis. Si on actualise cette parole dans le contexte de la Divine volonté, nous avons une chose de claire nette et précise, Jésus nous dit à nous, ici maintenant, aujourd'hui même tu seras dans le paradis. Cela ne veut pas dire que nous allons mourir aujourd'hui même, mais comprendre qu'aujourd'hui même le ciel entre dans ton âme, tu deviens le ciel de toutes les béatitudes.

Béatitude de maternité de ma très sainte Mère, béatitude des Saints, des anges, des archanges, des puissances célestes, des principautés, des dominations, béatitude de toute la cour céleste, tu deviens un ciel vivant ambulante. Aujourd'hui mon enfant, tu seras avec moi au paradis.

Il s'agit de comprendre que ces paroles prononcées pour le larron il y a 2000 ans retentissent encore aujourd'hui dans les couloirs de nos cœurs, et nous disent : Voici mon enfant je viens te donner le ciel, te promettre ce ciel, je viens te le donner, rentre dans le paradis. Jésus fait sa réponse à la prière du larron : souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. C'est à dire pense que je ne suis rien, donne moi ce qu'il y a de plus beau, de plus grand, ton royaume éternel, souviens toi de moi, je te donne ma volonté Seigneur, donne moi ton paradis qui est ta volonté même.

Jésus fait la même chose pour tous les nombreux mourants, il veut mettre à leur disposition, son sang, son amour et ses mérites pour qu'ils entrent dans les mérites de notre Très Saint Seigneur pour acquérir ce paradis pour lequel ils ont été créés. Tout le temps de sa vie, de ses derniers instants sur la croix Jésus invente des stratagèmes pour toucher le cœur des hommes et le constat est continu. Jésus va se heurter à la résistance de l'homme, il va se heurter à son refus de l'amour, il va poursuivre l'homme de cette fournaise ardente d'amour qui brûle son cœur et qu'il veut donner en partage à l'homme dans lequel il veut consumer l'homme, mais

l'homme fuit continuellement. Le tourment de Jésus devient toujours plus grand au fur et à mesure que l'homme se rebiffe. Comprenons que la grâce est donnée et le Seigneur ne cessera de donner. L'amour contrarié demande réparation pour tous ceux qui désespèrent de la divine miséricorde au moment de leur mort, prions que le Seigneur inspire à tous la confiance en lui en particulier pour ceux qui se trouvent dans des situations extrêmes de souffrance pendant l'agonie et qui ont peur de la mort.

Par la parole dite au larron, qu'ils accèdent à la lumière, la force et l'aide pour qu'ils puissent mourir saintement et s'envoler vers le paradis. La vérité est là premièrement pour les mourants mais aussi, ici et maintenant pour nous. Ouvre ton cœur et laisse moi venir y établir mon ciel en toi mon enfant, voilà ce que Jésus dit en disant : Aujourd'hui, ici et maintenant. Prions avec Luisa que Jésus place toutes les âmes dans son sang précieux pour qu'aucune créature ne se perde et que sa voix accompagnée de son sang répète à tous : Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. Jésus d'amour nous voulons entrer dans ce ciel de ta volonté, nous te supplions, accorde la nous, donne nous ce ciel, nous te supplions humblement et infuse en nous ton ciel d'amour, le ciel de ta volonté.

Jésus va prononcer la troisième parole lorsqu'il dit à Marie : Femme voici ton Fils et à Jean voici ta Mère. L'amour du cœur de notre Seigneur est si brûlant, tellement brûlant qu'il n'arrive pas à se retenir, c'est un amour dévorant qui consume, embrase un amour qui ne laisse rien sur son passage. Cet amour est si contrarié qu'il devient toujours plus intense, c'est ainsi le principe des digues, plus on contrarie le cours d'eau par des digues, plus l'eau monte, s'entasse, ainsi en est il de l'amour du Seigneur qui parce que contrarié continue à se faire toujours plus intense, toujours plus brûlant, ardent.

Jésus répète sans cesse : Ô âme, ouvre moi, que je déverse le flot de mon amour, ouvre moi ton cœur. Voilà la souffrance de notre Seigneur Jésus, de notre Dieu. Et quand il a tout donné à l'homme, versé son sang et sur la croix mourir comme un vulgaire brigand, l'amour est contrarié car l'homme continue son refus. L'autre stratagème qu'il va trouver c'est de confier la créature à sa Mère et ne pouvant plus rien donner aux hommes il tourne son regard suppliant vers sa maman. Elle se sent pétrifiée par la souffrance de son fils et nous voyons la communion de deux cœurs, le cœur de Jésus et le cœur de sa très sainte Mère.

Le cœur de Jésus heureux de savoir qu'il peut donner sa maman aux créatures en associant Jean à toutes les créatures il va dire : Mère voici ton Fils, Femme voici ton Fils, et à Jean, voici ta Mère. Luisa révèle en ce moment particulier que Jésus va continuer en sourdine sa prière et dire : Ma Mère je te confie tous mes enfants, tout

l'amour que tu ressens pour moi, ressens le pour eux, que tous tes regards et toutes tes tendresses maternelles soient pour mes enfants, toi tu me les as donnés tu me les sauveras tous et Marie accepte.

Nous ne pourrons jamais mesurer la grandeur et l'immensité de ce don que Jésus fait de sa Mère à l'humanité. Jésus va donner ce qu'il a de plus précieux, le sein qui l'a porté, les entrailles qui l'ont enfanté, il va donner ses entrailles à l'humanité toute entière, de sorte que nous serons fils et filles de Marie, c'est unique, inimitable, Dieu seul peut le faire. Nous entrons dans le sein de la très Sainte Mère avec une profonde action de grâce à élever éternellement vers notre Jésus pour lui dire merci Seigneur pour ce don précieux, tu nous as élevés pour que nous soyons de véritables frères, tu es l'aîné d'une multitude de frères que nous sommes, merci Seigneur, et tu nous donnes ta maman en partage, il n'y a rien de plus grand, c'est le plus beau cadeau que Dieu ai fait à l'homme, et nous voyons malheureusement comment cette Mère est piétinée, détestée par beaucoup, mise en quarantaine, bafouée par de nombreux chrétiens, sans compter ceux qui ne croient pas.

Insultée et injuriée nous comprenons pourquoi à Fatima elle va demander la dévotion des premiers samedis du mois, pour réparer ce cœur tant meurtri par tous ceux qui ne reconnaissent pas sa maternité divine, son immaculée conception, son enfantement virginal, ni la puissance d'intercession par ses images et sa glorieuse assomption, que toutes ces âmes parviennent à la connaissance pleine de ce plus beau cadeau que Dieu ai fait à l'homme, la virginale Mère, la glorieuse très Sainte vierge Marie plus vénérable que les chérubins et incomparablement plus glorieuse que les séraphins.

Le mystère est immense et infini, merci Seigneur Jésus de tout notre cœur, nous te rendons grâce. Les premiers samedis du mois, entrez dans cette dévotion de réparation des blessures faites au cœur de Marie par les Saints premiers samedis pour notre très sainte Vierge et Mère qui demande, la confession, la prière du chapelet, la communion, la méditation des mystères du rosaire en réparation de tous les outrages contre son cœur, et on obtient non seulement cette grâce inouïe d'être non seulement plus en communion avec son fils, mais nous serons des fleurs autour du trône de son Fils. Cela veut dire que la vie, la participation à la nature divine sera pleine, parfaite, explosive.

Comment remercier Jésus pour tant d'amour, tant de grâces, Luisa demande, il aurait valu offrir le sang de ses plaies, l'amour infini de son cœur et remercier la très sainte Mère en lui offrant les remerciements même de Jésus, car nos remerciements sont faibles, trop imparfaits pour toucher le cœur de Dieu. Si on demande à Jésus d'offrir ses propres remerciements à sa Mère en notre nom, alors ils deviennent

Divin tout en nous appartenant pleinement parce que désormais Dieu et nous ne faisons qu'un, nous et Jésus ne faisons qu'un.

Jésus d'amour soit béni éternellement, sois notre Mère très Sainte Vierge Marie et ne permet jamais que nous transgression le moins du monde les préceptes de ton Fils, tiens nous serrés contre Jésus ton enfant. Jésus va davantage implorer son Père pour le salut des âmes. Luisa va nous entraîner dans une pratique qui très souvent caractérise ce cheminement avec Jésus dans la Divine volonté. Il fait tout en nous, il est en nous, vit en nous et tout ce qui le concerne nous concerne parce que notre vie et la sienne ne font plus qu'une et Jésus va voir son intelligence vénéré et nous demandons de tout notre cœur à Jésus de nous accorder cette grâce insigne de venir régner dans notre intelligence, de la guérir et de nous donner en vertu de ses douleurs qu'il ressent dans les épines la restauration de nos pensées, qu'elles soient continuellement portées à le comprendre et à le contempler.

Nous savons combien l'intelligence humaine est vacillante, elle saute du coq à l'âne, elle brasse constamment du vent, nous contempons souvent nos intelligences et nos pensées et y croyons souvent pour ne pas blesser notre égo, elles sont perverses, rouillées, combien Jésus en souffre, il veut que cette intelligence qu'il nous a donnée pour le comprendre et le connaître soit assignée à sa finalité véritable pour aimer et comprendre Dieu.

Nous embrassons avec Luisa le regard de Jésus couvert de sang qui regarde nos âmes, ce regard transperce jointures et moelle et rentre au tréfonds du cœur de notre cœur pour nous libérer de tout ce qui n'est pas agréable au regard de Dieu. Jésus nous donne la possibilité de comprendre jusqu'où ses oreilles Saintes et chastes attendent que nous les vénérions, que nous l'embrassions pour qu'il entende nos prières et qu'il nous défende de nous éloigner de lui de faire réparation à son cœur, et à ses oreilles remplies de méchanceté et d'insultes, de blasphèmes alors qu'il ne veut écouter que le son agréable de son amour. Comment dire merci à Jésus pour tant d'amour et tant d'infinité de grâces. Nous demandons à la bouche de notre Seigneur, la beauté de son visage, qu'il nous éblouisse, soyons imprégnés de son visage divin, que notre vie soit en Dieu, que son visage luise rayonne et resplendisse sur notre propre visage.

Que de la bouche de notre très saint Seigneur nous entendions raisonner toujours sa sainte voix et qu'elle transperce nos oreilles et touche nos cœurs, que la puissance de sa parole détruise en nous tout ce qui n'est pas la volonté de Dieu, tout ce qui n'est pas Amour.

Nous embrassons et vénérons le cou de notre très saint Seigneur ainsi que son cœur en lui demandant de nous donner la grâce de nous attacher à lui, que rien ni

personne ne puisse nous en dégager. Vénérons et embrassons les épaules saintes de notre très saint Seigneur, fortes et constantes dans la souffrance par amour pour nous et nous lui demandons de tout notre cœur la force morale, la constance et la persévérance dans les épreuves par amour pour le Seigneur, sachant que les épreuves comme dit Saint Paul dans l'épître aux Romains chapitre 5, produisent en nous, la persévérance la patience, la victoire dans l'épreuve. Quand la victoire dans l'épreuve produit l'espérance elle ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu a été gravé dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.

Nous embrassons la poitrine sainte de notre très saint Seigneur et nous lui demandons de communiquer en notre poitrine en nos cœurs les flammes ardentes de son amour brûlant qui veut consumer toute chose et ramener transformé tout en lui. Nous embrassons les mains saintes de notre très saint Seigneur, ses mains créatrices qui ont créés toutes choses et sont désormais clouées, que ses mains recrées du fait de cet abandon total au Père, recrées nos vies, nos âmes, refassent nos existences dans sa divine volonté.

Nous embrassons les pieds saints de notre très saint Seigneur et le supplions humblement de ne jamais nous laisser seuls que nous courrions toujours vers lui et que nous ne fassions rien qui ne soit de lui et pour lui et que jamais nous nous éloignons de lui, qu'il nous donne la grâce de faire réparation pour toutes les fois où nous avons utilisé nos jambes pour fuir loin de lui, que nous le soulagions de tout notre cœur des peines dont il souffre dans les pieds, ses pieds infiniment saints qui ont parcouru nos rues humaines pour nous enseigner la parole de vérité.

Nous embrassons le sang très pur de notre très saint Seigneur et demandons à Jésus la grâce de nous embraser du feu de son amour qui coule et jaillit de ce sang divin et nous offrons adoration, réparation, que son sang soit pour toutes les âmes, lumière dans les ténèbres, réconfort dans la souffrance, force dans la faiblesse, pardon dans la faute, aide dans les tentations, protection dans les dangers, soutien dans la mort. Et si nous sommes véritablement totalement pleinement et parfaitement unis à notre Seigneur, si nous sommes capables de dire oui Jésus aujourd'hui je serai avec toi dans le paradis, nous avons déjà commencé la vie du ciel ici bas.

Jésus d'amour accorde nous cette grâce, nous avons confiance en toi.

Vingt-deuxième Heure

Nous te rendons grâce Seigneur pour ce temps béni que tu nous donnes pour conduire l'humanité toute entière à contempler l'immensité de ta miséricorde, nous

te bénissons Seigneur car tu es fidèle éternellement et tu réalises tout ce que tu promets , merci pour cette heure bénie, nous te supplions humblement Seigneur, viens prendre possession de nos âmes, de nos cœurs, de nos esprits et de nos intelligences , viens prendre possession de toute notre vie et accorde nous la grâce de vivre de manière intime notre communion avec toi, nous t'en supplions humblement, fais descendre du ciel, les fleuves les effluves sans nombre de tes miséricordes tes bontés et bienveillances, de tes prévenances et de tes tendresses.

Seigneur notre Roi, nous avons confiance en toi, fais descendre ta miséricorde à cette heure précise sur toute l'humanité qui attend de toi Seigneur le secours , merci infiniment de tourner son regard vers toi, vers ta croix d'où tu as versé ton sang en laissant l'eau et le sang de ton côté tu avais voulu que l'humanité soit absorbée , ce côté qui reste encore une fois au ciel lorsque nous te verrons et pourrons dire oui Seigneur tu as tout donné ton cœur est resté béant, ouvert pour qu'aucun ne se perde. Merci parce que tu ne vas perdre aucune d'entre nous, tu es celui qui va rassembler l'humanité en ton cœur d'amour dans ta divine volonté. Nous te supplions Seigneur que cette grâce nous soit donnée à cette heure précise où nous implorons ta divine miséricorde.

Seigneur donne nous ce cadeau de venir habiter nos cœurs, nos âmes, nos esprits, nos intelligences et nos volontés, Seigneur nous avons confiance en toi, daigne nous exaucer, regarde notre bonne volonté, ne ferme pas tes yeux sur nos faiblesses et nos fragilités, accorde nous ce que nous te demandons avec confiance ta miséricorde infinie le cadeau immense de ta divine volonté. Rendons grâce à Jésus pour l'occasion qu'il nous donne de vivre pleinement ces temps qui sont les derniers dans une intimité profonde avec lui, les temps derniers qui veut dire les temps de Dieu, ce n'est pas le temps de la catastrophe, c'est le temps où Dieu viendra régner dans les cœurs des créatures, c'est l'heure de la transfiguration de tout l'univers, voilà la divine volonté, la plénitude de la vie du ciel sur la terre.

Le Seigneur nous fait comprendre que tout cela il l'a réalisé dès les premiers instants de sa naissance, quand il est venu sur la terre dès le sein de sa Mère, c'était pour préparer ce royaume de la divine volonté. Comprenons que le sommet de cette manifestation de l'amour de Dieu c'était la croix, Jésus a tout donné sur la croix, la trinité, la création, il a voulu en ressuscitant que l'humanité accède à cette plénitude de vie céleste en établissant dans son âme la vie même de Dieu.

Nous continuons la méditation de la Passion de notre très saint Seigneur et nous commençons **la 2e heure** qui va de 14 h à 15 heure, c'est l'agonie de notre Seigneur sur la croix, la 3ème heure, il y a 3 heures d'agonie, depuis midi, Jésus est en agonie, c'est la dernière heure d'agonie.

Hier Jésus à prononcé une parole particulièrement bouleversante que nous avons essayé de comprendre à partir des détails de Luisa dans la compréhension que le Seigneur lui a donnée quand il dit : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as tu abandonné. Il ne s'agit pas d'un abandon du Père sinon on ne comprendrait pas que celui qui est dans le Fils qui s'appelle le Père Céleste éternel, celui à qui Jésus se réfère continuellement en disant le Père est en moi, et que celui là l'abandonne, sa propre chair, ce n'est tout simplement pas possible. Dieu ne peut pas s'abandonner lui même. Jésus et Dieu son Père ne font qu'un dans l'unique volonté et Jésus quand il crie : Pourquoi m'as tu abandonné, ce n'est pas, voici je suis extrait du Père, je suis l'abjection même la déréliction, cela ne veut pas dire que Jésus voit son Père s'éloigner de lui. Il veut simplement dire, Père regarde les âmes que tu m'as données, regarde, elles s'éloignent de toi, j'ai versé mon sang pour eux, ne m'abandonne pas, ne les laisse pas périr et s'éloigner loin de toi, fais quelque chose pour eux, ramène les à toi, c'est le sens du cri : Père pourquoi m'as tu abandonné.

Quand nous le comprenons plus parfaitement et de manière plus intime nous voyons combien nous sommes aimés jusqu'au cri de Jésus sur la croix, il criait pour le rachat de nos âmes. Dans la dernière heure d'agonie Jésus va prononcer la 5e parole : J'ai soif! Le feu brûle toute la personne du Seigneur, son cœur bat si fort que les côtes sont soulevées selon la description fait de ce qu'elle perçoit mystiquement. L'amour brûle de manière si intense qu'il ne peut plus contenir cette fournaise en lui, il est consumé littéralement par l'amour, en lui s'est installée la fournaise d'amour de la trinité et qu'il veut déverser sur les âmes.

Cette fournaise est si brûlante que Jésus ne tient plus, toute son humanité va subir une transformation telle que Jésus est méconnaissable, l'amour va brûler et assécher Jésus, c'est pourquoi il va crier : J'ai soif! La soif de Jésus n'est pas seulement la soif corporelle causée par l'effusion de son sang, sinon pourquoi attendre que ce soit à la fin de ses journées de tribulation et d'épreuves qu'il demande à boire. Pourquoi les évangélistes ont ils voulu souligner cette phrase de Jésus si c'était simplement une soif banale de l'eau, cette eau que Jésus réclame c'est bien les âmes. Bien plus que cette soif corporelle, il s'agit de la soif du salut des âmes. Par l'eau que Jésus voudrait boire, il veut mettre tout l'univers, tous les hommes de tous les temps en sécurité, à l'intérieur de son cœur.

Jésus va rassembler ses dernières forces, il va ramener dans le gosier déjà suffisamment asséché physiquement, il va pousser le cri strident du sitio " J'ai soif, j'ai soif". Il a soif de ta volonté mon enfant, j'ai soif de tes affections, tes désirs, de ton amour, il n'y a pas d'eau fraîche que tu puisses me donner et qui soit plus important que ton âme. De grâce ne me laisse pas brûler, voilà ce que Luisa voit et dit.

Aujourd'hui encore Jésus dit à chacun d'entre nous : J'ai soif mon enfant, j'ai soif de toi, donne moi tout. Dans l'évangile de ce jour le jeune scribe qui vient rencontrer Jésus va lui demander quel est le plus important de la loi et il va lui répondre : Tu dois aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force, deutéronome chapitre 6. Ce scribe a résumé la vie d'union à Dieu depuis le commencement jusqu'à son terme, depuis l'ancien testament jusqu'au nouveau, ce qui aujourd'hui encore structure la vie dans la divine volonté.

Je ne veux rien te laisser à toi mon enfant, je veux tout prendre. Donne moi ta volonté, ta liberté, ta mémoire, donne moi ton intelligence, donne moi ton cœur, ton corps, donne moi tout, je veux tout, voilà ce que Jésus nous dit. J'ai soif de toi mon enfant, donne toi tout entier à moi pour que rien ne soit plus pour toi sujet de ta volonté humaine fragile, limitée, agent de péché.

Jésus est brûlé dans sa gorge, d'amour il crie : viens mon enfant, viens me désaltérer. Tout en Jésus est feu, ses viscères, son cœur se dessèchent, il dit pitié mon enfant. Quand les ennemis de Jésus l'entendent, ils lui donnent du fiel et du vinaigre c'est ce que Jésus réclame. Ils avaient certainement des réserves d'eau puisque sur ce chemin ils portaient des gourdes, ils portaient de l'eau potable pour eux mais pas pour ce supplicié qu'ils ont maltraité comme un infâme alors qu'il était innocent, le créateur, le sauveur du monde.

Le fiel et le vinaigre sont symboliquement et spirituellement les nombreuses fautes, le péché, on affuble Jésus, on lui met dans la bouche le vinaigre de nos péchés, nos nombreuses fautes, nos passions non maîtrisées Jésus les reçoit et Jésus brûle davantage. Au contact de cette souffrance extrême liée aux péchés, l'amour consume davantage Jésus. C'est paradoxal et pourtant c'est le grand mystère de l'amour infini de Dieu. Pour que l'amour de Jésus nous brûle et consume davantage jetons dans la fournaise de son cœur nos péchés, c'est le carburant qui enflamme le cœur du sauveur, c'est pourquoi Saint Paul dira : Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. Plus nous remettons nos péchés dans le cœur brûlant d'amour de notre Seigneur, plus facilement nous serons consumés de son amour parce que son amour aura débordé de puissance et de force et ce sera déversé en trop plein et de manière structurelle dans chacune de nos âmes. Donnons à Jésus notre cœur, nos affections, tout, afin qu'il se désaltère et trouve un réconfort à sa bouche brûlée et remplie d'amertume. Disons lui, me voici Seigneur, je m'offre totalement entièrement, fais de moi ce qu'il te plaira. Il s'agit pour nous d'offrir nos souffrances, nos tristesses que les âmes très souvent et malheureusement considèrent comme une malédiction de Dieu. Elles sont le moyen que Jésus choisit pour faire de nous des véritables Lui, c'est un des moyens sinon le plus puissant que Jésus trouve, pour nous configurer à lui pleinement et parfaitement.

Le salut de l'humanité s'est opéré sur la croix et par la croix, et c'est en elle qu'elle sera restaurée et divinisée. Comment ne pas dire merci à notre Dieu, à un tel Seigneur et Jésus va prononcer la 6e parole : Tout est consommé. Jésus a atteint le degré le plus élevé dans la souffrance. L'océan de ses souffrances ne lui laisse plus aucune chance de survie. Les forces abandonnent le Seigneur du monde, ses yeux se voilent, son visage se transforme et se couvre d'une pâleur mortelle, selon la description de Luisa. Le souffle est haletant et intermittent, Jésus subi ce qu'il y a de plus atroce comme châtement inventé par l'homme en son temps, le châtement de la crucifixion qui s'achevait par une mort atroce, après des convulsions, des spasmes et des asphyxies stridentes et indescriptibles. Le supplicié vivait quelque chose de particulièrement horrible dans l'ordre du tourment.

Il n'y a plus aucune chance pour Jésus, ses muscles et ses nerfs se contractent, ses plaies se déchirent encore, les dernières larmes coulent du visage de notre Seigneur et c'est alors à grand peine il fait entendre cette parole : Tout est consommé! Cela veut dire qu'il a réalisé pleinement le salut de l'humanité, il a accompli pleinement sa mission c'est vrai. Cela veut dire qu'il a travaillé pour qu'aucun ne se perde, c'est vrai, mais cela veut dire aussi et surtout que le feu brûlant de son amour, sa vie divine s'est installée désormais dans la créature.

Tout est consommé, l'âme humaine est désormais capable d'accueillir et de recevoir Dieu, l'âme humaine est capable de Dieu. J'ai fait tout Père, je suis sorti de toi pour que ce règne de la vie du ciel s'établisse dans les créatures, oui maintenant j'ai achevé, j'ai réalisé cette mission, désormais il sera possible pour l'âme de vivre notre vie trinitaire. Tout est consommé.

Merci Seigneur de tout notre cœur, nous disons infiniment merci Jésus. Tu es celui qui ne pourra jamais être imité dans l'ordre de l'amour. Tu es celui qui nous a donné ce que personne d'autre ne pourra nous donner. Nous te supplions humblement Seigneur, tourne nos regards essentiellement vers toi, ne permet point que nous nous détournions de toi Jésus, nous t'en supplions humblement. Unis nos cœurs au tien, Oh Jésus brûle nous du feu de cet amour et dispose nos âmes à accueillir ta vie divine, nous avons confiance en toi Jésus. C'est pour nous l'occasion de nous poser la question : Est ce que nous sommes véritablement dans cette quête du feu de Dieu, du feu de son amour qui consume les âmes. Sommes nous véritablement dans cette disposition d'esprit qui laisse Dieu venir tout brûler en nous, tout consumer et tout consommer en nous. Tu vois bien Seigneur que nous ne sommes pas encore prêts, c'est pourquoi Jésus nous voulons humblement pauvrement t'offrir ce que nous sommes et te supplier Jésus, viens déposer ta vie dans nos vies. Nous voulons réparer pour tous, réparer nos manques d'amour et te consoler des affronts que tu reçois des gens en commençant par nous, tandis que tu te consumes sur la croix.

Jésus nous avons confiance en toi, accorde nous cette grâce, Oh notre Dieu, accorde nous cette grâce et donne nous de ne vivre que pour t'aimer, Oh Jésus et de mourir en t'aimant. Qui est comme toi Jésus, qui est comme toi Seigneur, soit béni éternellement Père, nous te rendons grâce, nous te magnifions, nous te glorifions, nous te faisons confiance et nous te manifestons Oh Dieu trois fois Saints notre bonne volonté de t'accueillir chez nous et de te voir te déployer dans les interstices les plus reculés de notre être, avec l'intercession de Ta Très Sainte Mère.

Je t'en supplie Seigneur, accorde nous ce que nous te demandons, exauce nous Jésus par l'intercession de Marie Ta Très Sainte Mère.

Vingt-troisième Heure

Seigneur notre Dieu, notre Père, nous te rendons grâce, nous te bénissons et nous te magnifions, nous te disons un infini merci pour cette heure où tu veux accorder à toute l'humanité la plénitude de tes dons de tes grâces et de ta miséricorde. Merci Seigneur parce que tu es monté au Père en remettant ton esprit, tout en remettant l'esprit de toutes les générations d'hommes de tous les temps.

Nous te bénissons Seigneur de ce que tu es fidèle éternellement et que maintenant encore tu vas nous remettre dans les mains de ton Père. Merci Seigneur pour tant de bienfaits, tant d'amour, merci Seigneur pour tant de prévenances, merci Seigneur pour ton sang qui a coulé à profusion pour chacun d'entre nous.

Merci Jésus car tu es fidèle éternellement, merci, tu es celui qui nous a donné de comprendre que nous étions à l'image de ta propre image, toi image parfaite du Père, merci Seigneur parce que tu nous associes à la trinité. Louange à toi Seigneur pour tout ce que tu fais pour nous, pour ce que nous ne comprendrons jamais ici bas.

Infiniment merci Seigneur, tu es fidèle éternellement, sois béni Seigneur, que le ciel s'ouvre et que ta miséricorde fonde sur tous les hommes. Nous te supplions Seigneur, accorde nous ce que nous te demandons, tu es celui qui une fois que le côté a été transpercé a laissé tomber sur le soldat Login la dernière goutte de ton sang et l'eau qui sortaient de ton corps livide désormais.

Seigneur que cette eau et ce sang coule sur nous maintenant et que nous soyons introduit dans ce côté qui s'est ouvert de manière béante pour absorber tous les hommes de tous les temps. Nous te supplions Jésus, blottis nous dans ton côté ouvert et ne permet pas que nous soyons séparés de toi. Humblement, soyons unis à toi, que nous n'ayons que toi comme seul appui et seul gage. Jésus viens par ta

miséricorde poser ta main sur chacun de nous, guéris nos âmes, affermis nos corps, sois béni Jésus de nos cœurs éternellement.

Que le nom de notre Seigneur soit béni à jamais, merci pour tout l'amour que vous avez pour le Seigneur pour vos cœurs qui de jour en jour, de mois en mois et d'année en année sont réceptifs à la parole de Notre Seigneur, merci à vous qui aimez Dieu et qui n'attend que cela pour être consolé. Nous avons compris que son amour était insondable inimitable, personne ne pourra jamais nous manifester l'amour que Dieu nous a manifesté en donnant son propre Fils pour qu'il communique sa vie à toutes les créatures. Il l'a fait au prix fort de son sang versé sur la croix jusqu'à la dernière goutte, et comme nous allons le voir aujourd'hui, la dernière goutte qui est sortie avec la lance du soldat Login.

C'est la **23e heure** de la Passion de notre très Saint Seigneur que nous méditons et c'est l'heure du transpercement du côté de Jésus. Nous comprenons Jésus d'amour combien tu nous as tout donné en te donnant toi même et tu vois la faiblesse de nos cœurs et de notre volonté, tu vois combien nous sommes inconstants dans l'amour et incapables ne fusse que d'un seul milliardième de l'amour que tu donnes à l'humanité dont nous sommes incapables de te retourner.

Seigneur nous te supplions humblement, merci de nous accorder la grâce de t'aimer autant que c'est possible Jésus. Comme il est impossible à notre nature humaine de t'aimer comme tu nous as aimés, donne nous ton propre amour pour que nous t'aimions de ton amour et avec ton amour. Seigneur nous te supplions humblement.

Que Jésus nous accorde la grâce de comprendre plus en profondeur le sens de cette 23e heure de sa Passion, le transpercement de son côté d'où a jailli l'eau et le sang qui commençaient les sacrements de l'Église et réalisent encore la sanctification du peuple de Dieu. Quand Jésus meurt, la nature est en deuil, un chant le dit d'ailleurs : Sur le Golgotha tristement pleurait la nature. Sur le Golgotha pour sauver la terre à des orphelins Dieu donna sa Mère, la nature en deuil tristement pleurait. Il y a quelque chose de l'ordre d'une tristesse universelle qui saisit la création et comme le décrivent les évangélistes : De midi à 15 h c'est l'éclipse.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cette éclipse avec une preuve historique que j'ai découverte récemment d'un auteur et qui a été rapportée par un Père de l'église qui raconte que l'éclipse a été vue dans tout le pourtour de la méditerranée, ainsi fixons bien dans nos esprits que les évangiles ne sont pas de la fiction, mais c'est ce qui s'est vraiment réalisé.

A Fatima 70.000 personnes ont vu le soleil danser et sortir de son orbite comme pour écraser des milliers de personnes qui étaient réunis à la Cova et rien ne s'est

produit, le soleil descendait remontait, il tournoyait sur lui même et changeait de couleur, le peuple qui était là, des multitudes se sont agenouillés et ont crié : pitié, pitié Seigneur. Des conversions en masse se sont réalisées ce jour. Il ne s'agit pas du deuxième siècle après Jésus Christ, ni du premier, ni de l'an 33. Nous sommes ici au XXe siècle en 1917 le 13 octobre. Si cela se produit de manière contemporaine vu par 70.000 personnes pourquoi tenter et vouloir avec cette intelligence corrompue, entrer dans l'écriture et dire que ce qui est décrit par Mathieu n'est pas vrai, comme le disent certains exégètes. Que Jésus nous pardonne de cette chronique et anormale incrédulité. La vérité est que la nature est triste quand Jésus meurt. Il y a une souffrance de la création comme dit Saint Paul qui gémit, comme dans les douleurs de l'enfantement. Au moment où Jésus va rendre son âme à son Père il y a quelque chose de l'ordre d'une convulsion de la créature, elle entre en contraction, quelque chose de douloureux qui se passe, tous les éléments, le soleil s'éteint, les astres perdent de leur éclat, il y a le Fils de l'homme le créateur qui vient de rendre l'âme.

A ce moment Jésus est inerte, lorsqu'il a poussé le dernier cri, il n'y a plus rien à faire, il est inapte à faire quoi que ce soit dans son humanité. On voit dans les représentations, la Mère de Jésus, notre très Sainte Mère qui vient le prendre dans ses bras. Elle reçoit son Fils dans ses bras, nous aurons l'occasion de méditer les douleurs de Marie et nous allons comprendre jusqu'où notre Très Sainte Mère était intimement uni à son Fils à ce moment particulier de l'histoire de l'humanité où Jésus a rendu son âme à son Père.

Qu'est ce qui peut le réveiller en ce moment, à vue humaine, rien et pourtant quand nous transposons la réalité sur un plan spirituel, le Christ notre Seigneur est continuellement en agonie, continuellement sous la flagellation, crucifié, en train de mourir à cause de nombreuses ingratitude, de nombreux péchés de toute l'humanité. Le Seigneur est cloué sur la croix, il expire à chaque instant à cause de nos insultes contre la vérité, la justice, l'amour, à cause de nos indifférences, le Fils de l'homme continue sa Passion et sa mort. Sur le plan spirituel il peut ressusciter avec notre amour. Et puisque notre amour est incapable de donner une équivalence à l'amour que Dieu nous manifeste, il s'agit de demander au Seigneur Son propre Amour pour pouvoir l'aimer de son Amour. C'est pourquoi Luisa va dire : Seigneur si mon amour ne suffit pas, donne moi ton propre amour et au moyen de cet amour je pourrais tout, je pourrais te donner l'équivalence de ton amour et je pourrais te ressusciter te relever d'entre les morts. Oui je pourrais redonner vie à ton humanité Sainte.

Quand Jésus rend l'âme à son Père, l'un des soldats au pied de la croix poussé par une force surnaturelle, dépassait la simple hargne ou encore le simple motif de vérification du décès de Jésus va prendre sa lance et la planter dans le côté de notre

Seigneur. Son côté se déchire d'un coup de lance et une plaie profonde va se créer, cette plaie qui dure encore aujourd'hui et qui est restée intacte dans le corps glorieux de notre très Saint Seigneur retourné à son Père après sa résurrection. Comprenons que le soldat était poussé et pourquoi poussé à ce point à ouvrir cette plaie béante dans le côté de notre très Saint Seigneur, simplement parce que l'humanité n'avait pas encore trouvée de place où se réfugier, l'humanité n'avait pas retrouvée de lieu où trouver la paix ou acquérir la paix et la sérénité véritable, l'humanité n'avait pas encore trouvée un refuge, il lui fallait ce refuge et pas n'importe lequel, le refuge au cœur du cœur du Sauveur.

Jésus une fois son côté ouvert va verser les dernières gouttes de son sang et l'eau que contenait encore son cœur si embrasé, enflammé d'amour et Luisa entend Jésus au tréfonds de son cœur lui dire : Mon enfant, après avoir tout donné, j'ai voulu par ce coup de lance ouvrir dans mon cœur un refuge pour toutes les âmes. Mon cœur ouvert criera continuellement à tous, venez à moi si vous voulez être sauvés, en moi vous trouverez la sainteté, le soulagement dans les afflictions, la force dans la faiblesse, la paix dans les doutes, la compagnie dans la solitude. Oh! Âmes qui m'aimez, si vous voulez vraiment m'aimer, demeurez toujours dans ce cœur, c'est ici que vous trouverez l'amour vrai pour aimer et des flammes ardentes pour vous brûler et vous consumer d'amour.

Le seul refuge possible pour l'homme, le seul lieu de sécurité possible pour lui, la seule source de véritable consolation, le cœur de notre très Saint Seigneur. Toute notre vie nous travaillons à fuir ce cœur, à nous extraire de ce cœur, voilà la souffrance de Jésus, ne pas pouvoir accueillir, introduire toute l'humanité dans ce cœur, ce cœur qui est le résumé, la récapitulation de toute l'histoire du salut, de tout le dessein de Dieu, ce Dessein qui veut transfigurer l'humanité et la diviniser, tout se trouve dans ce cœur. Dans ce cœur se trouve tous les sacrements, toute la vie de l'église, la vie de toutes les âmes, c'est de ce cœur que nous sommes sortis et c'est dans ce cœur que nous retournerons. Jésus va se plaindre à Luisa et dire : Regarde ce cœur, dans ce cœur je ressens toutes les profanations qui se font dans mon église et Dieu sait combien nous ministres de l'évangile et du corps du Christ avons travaillé de toutes nos forces pour que Jésus ne soit pas aimé ni adoré. Toutes les profanations, toutes les blessures infligées par les hommes d'église dans un cléricisme destructeur.

Combien avons nous pas détruit d'enfants nous prêtres, profanés le corps de notre Seigneur en célébrant pour notre gloriole, en l'utilisant comme simple moyen de nous mettre en vue et de nous faire admirer. Jésus dans ce cœur ressent tout cela, les intrigues de tous ceux qui travaillent contre lui, les flèches qu'il décoche car comme Jésus le dit : Il n'y a pas une seule offense que ce cœur ne ressent. Jésus

demande que ce cœur soit consolé, et il répare par notre amour les blessures de son cœur. Entrons dans cette seule et unique logique de l'amour, toujours l'amour, demandons à notre très Saint Seigneur de blesser notre cœur, nos affections, nos désirs, de nous blesser tout entier, que rien en nous qui ne soit blessé par ses mains amoureuses. Comme Luisa le prie de manière insistante. Lorsque le cœur de notre très Saint Seigneur est transpercé, c'est alors que le mystère profond de l'union des deux cœurs de Marie et de son Fils se réalise pleinement accomplissant la prophétie du vieillard Siméon qui avait prédit à la présentation au temple " Une épée te transpercera le cœur et les pensées d'un grand nombre seront dévoilées ". Effectivement à ce moment précis le corps de son Fils Bien aimé est livide, inerte, incapable de ressentir une douleur, mais c'est alors que Marie debout au pied de la croix, voit cette lance transpercer le cœur de son Fils et l'atteindre profondément dans son cœur maternel d'une manière spirituelle et réelle.

Au moment où son Fils ne peut plus rien ressentir c'est sa Mère qui ressent tout. Ainsi Saint vieillard Siméon vous aviez dit vrai. L'esprit Saint vous avait inspiré pour que ces paroles sortent de vos lèvres de Prophète : Une épée te transpercera le cœur! C'est pour cela que lorsque le cœur de notre très Saint Seigneur est transpercé par les ingrattitudes et les nombreuses indifférences, le cœur de la Mère souffre d'une douleur atroce. La Mère étant inséparable de son Fils, ils vivent désormais une communion, une intimité qui donne à la Mère la douleur du Fils.

Selon la description de Luisa, Marie voyant cela va se transposer, se transporter dans le cœur de son Fils et être la première à réparer pour toutes les ingrattitudes que reçoit le cœur de toutes les créatures, elle devient réparatrice, la Reine, la médiatrice entre Jésus et les créatures notre très Sainte Mère dans cette envolée, cette union de son cœur au cœur de son Fils et en Jésus peut importe ce que sera notre vie, peu importe ce que nous sommes, nous trouverons la vie véritable.

Nos pensées seront ses pensées, notre volonté sera sa volonté, notre amour sera son amour, tout ce que nous sommes sera de lui parce que la vie de nos pensées, de notre volonté, de notre amour, la vie de tout notre être sera sa propre vie. Toute la vie de Jésus nous ayant été communiqués dans l'intimité du cœur de sa Mère. C'est pour cela que lorsque nous nous retrouvons dans le cœur de Jésus, nous nous retrouvons dans le cœur de sa Mère, quand nous sommes dans le cœur de sa Mère, nous nous retrouvons dans le cœur de Jésus. Il n'y a pas incompatibilité à prier Marie et Jésus, les cœurs étant unis plus on priera Marie, plus nous serons introduits dans le cœur de son Fils Jésus, voilà la vérité.

En ce moment particulier, Joseph et Nicodème qui étaient jusqu'ici, disciples du Seigneur en cachette vont se montrer au grand jour. Ils vont décloquer Jésus de la

croix et comme tout a un sens spirituel, en déclouant Jésus Joseph et Nicodème se clouent à Jésus, en déclouant physiquement ils se clouent spirituellement à Jésus. Parce qu'ils s'attachent du tréfonds de leur cœur avec les clous de leur âme à Jésus leur Seigneur et sauveur. Ils ont reconnu maintenant qu'il est le Fils de Dieu, et peu importe ce que l'on dira et pensera d'eux, l'essentiel c'est qu'ils soient unis définitivement à Jésus.

C'est pour cela que nous aussi nous faisons cette prière avec Luisa, qu'avec ces mêmes clous retirés de Jésus, nous soyons nous aussi cloués avec Jésus de manière éternelle et perpétuelle. Sainte Mère nous voulons aimer ton Fils en toi et avec toi, nous voulons nous clouer avec lui, à lui avec des clous intérieurs de notre amour. Nous voulons l'adorer, l'embrasser et nous enfermer dans ce cœur de manière éternelle, et comme dit Luisa pour ne plus jamais en sortir.

Que Jésus brise en nous toutes les résistances, qu'il nous libère de tout ce qui encombre nos cœurs et nous empêche de nous unir si intimement à notre Seigneur et d'entrer dans ce cœur qui est désormais ouvert et qui attend tous les hommes de tous les temps et qui ne se refermera que lorsque la dernière créature y sera entrée.

Prions de tout notre cœur que Jésus nous accorde cette grâce de pouvoir vivre si unis à lui que notre vie ne compte plus pour nous même, que nous ayons cette ardent désir, cette soif dévorante de nous laisser, brûler par la flamme d'amour de son cœur et que nous y demeurions. Une fois que nous serons consumés, que nous ne fassions plus qu'un avec lui, lui avec nous. Accorde nous Jésus ce que nous te demandons, humblement Seigneur notre Roi, nous t'en supplions de tout notre cœur, sois béni Seigneur. Nous avons confiance en toi.

Vingt-quatrième Heure

Seigneur nous te rendons grâce pour ton infini amour pour chacun d'entre nous, merci Seigneur pour la grâce que nous as faite de comprendre ce jour combien tu étais amour et que tu ne peux vivre que dans et par l'amour. Merci parce que cet amour te structure et a formé la création, forgé la rédemption, cet amour achève ton œuvre de sanctification. Nous te rendons grâce et te bénissons Seigneur Dieu trois fois Saint pour ce que tu as prévu pour toute l'humanité entière, l'associer pleinement à ta gloire, à ta sainteté. Merci parce que tu as voulu que l'humanité en définitive retrouve ce rang, ce but, et cette place pour laquelle, elle a été créée.

Nous te rendons grâce Seigneur de ce que tu as accompli à chaque instant ton œuvre, tu la réalises bien plus que ce que nous pouvons imaginer et concevoir. Nous

te bénissons Père des pauvres, de ce que tu es fidèle éternellement et que tu veilles à ce que personne ne se perde de ceux que tu as sauvés et rachetés par ton sang. Seigneur merci de tout cœur, merci infiniment parce que tu es le Dieu fidèle éternellement, merci parce que tu es celui qui à cet instant précis va faire descendre du ciel les effluves de Miséricorde de ta grâce pour que tous les hommes en soit immergés.

Merci Seigneur pour ta promesse que tu réalises toujours et pour ce que tu es fidèle éternellement. Si nous sommes infidèles, tu restes fidèles car tu ne peux te renier toi même. Merci Seigneur pour toutes tes grâces que nous recevons à cet instant, oui coule sur l'humanité, que tes prévenances fondent sur l'humanité, Oh Dieu trois fois Saint, nous te prions. Dieu Saint, Dieu fort, Dieu immortel prend pitié de nous et du monde entier. Eau et Sang jaillit du cœur de Jésus comme source de Miséricorde pour le monde, j'ai confiance en toi. Nous avons confiance en toi et te supplions humblement de nous accorder ta paix et de nous bénir. Remercions notre Dieu qui nous fait comprendre combien nous sommes aimés de lui et nous le supplions humblement de venir nous disposer à accueillir le grand don soit : sa propre vie, tel qu'il veut nous la donner, tel qu'il nous l'a enseigné dans la prière du Notre Père en nous demandant de crier vers son Père : Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Et pour arriver à réaliser ce projet définitif qu'il avait pour l'humanité, il a daigné envoyer son propre Fils notre Seigneur qui est venu épouser notre condition mortelle, qui est allé jusqu'à l'infamie de la croix et a versé son sang jusqu'à la dernière goutte.

Sommet de la manifestation d'amour d'un Dieu pour sa créature et joie de tout le ciel et de la terre, ainsi réconciliés. Depuis que notre très Saint Seigneur a posé ses pieds dans son humanité sur la terre des hommes, la terre a été sanctifiée, elle est désormais appelée à retourner au ciel et être imprégnée définitivement de la vie du ciel. Voilà pourquoi nous aujourd'hui nous prions avec foi confiance, espérance, grand amour et grande joie, la prière du Notre Père que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Nous terminons aujourd'hui les méditations des heures de la Passion de notre Très Saint Seigneur, les 24 heures de la Passion et nous terminons aujourd'hui avec **la 24e heure**. L'heure de la Passion de Notre Très Saint Seigneur terminée, viennent les heures douloureuses de sa Mère. Les soins qu'elle prodigue à son Fils , les douleurs immenses qui traversent son cœur maternel que nous allons méditer les jours prochains en fonction de ce que notre Très Saint Seigneur a permis à Luisa de comprendre et de contempler.

Jésus est mis au tombeau, tout est achevé, c'est l'heure qui va de 16h à 17h. Marie

reçoit le corps livide de son Fils Bien aimé qu'elle couvre de tendres baisers. Ce corps qui a été la manifestation même du corps très Saint Divin du Fils de l'homme est désormais sans vie. Il n'y a plus à cet instant précis que l'amour de Sainte Mère.

Tout en Jésus, tout ce que Jésus pose comme acte, tout ce qui le concerne, tant sur le plan spirituel, moral, psychique que physique a travaillé à la divinisation de l'humanité, à l'œuvre du salut et de la sanctification de tout l'univers. C'est pour cela que dans les actes de la Passion les plus anodins Jésus a travaillé à nous rejoindre pour nous transformer en lui, dans son petit cheveu qui est tombé de sa tête Jésus a travaillé à ce qu'aucun de nos cheveux tombe.

Dans les mystères des heures de la Passion, chaque fois que nous méditons un élément, nous entrons nous aussi en communion avec Jésus et ici plus particulièrement avec sa Sainte Mère pour la 24e heure, pour accomplir ces mêmes actes mais cette fois-ci de manière spirituelle pour notre sanctification et celle de toute l'humanité.

La vierge prend son Fils dans ses bras, unissons nous donc à elle et à toutes les prévenances de Marie, à toutes ses vénération et adorations, et prenons soin avec elle du corps de notre très Saint Seigneur, avec elle enlevons comme elle le fait physiquement les épines de sa tête et nous spirituellement nous enlèverons les épines de la tête de Jésus enfoncées par les nombreux péchés de l'humanité en commençant par les nôtres. Enlever les épines, soigner le corps très Saint de notre Seigneur consiste ici à travailler pour éviter tous les péchés d'orgueil qui lui mettent les épines continuellement dans sa tête de gloire. Enlever les épines du corps de notre très Saint Seigneur avec Marie ici, c'est un appel strident du cœur de Jésus et du cœur de sa Mère à enlever tout ce qui de nos vies nous empêche d'être humble, être petit, être rien. La vie dans le Divine Volonté commence avec la conscience de son néant : Je ne suis rien, Dieu est tout, Père je vous aime!

C'est pourquoi il nous demande de venir nous investir tout entier parce que il n'y a plus rien en nous, nous ne sommes plus rien, il peut donc trouver toute la place pour être tout en nous.

Marie enlève le sang coagulé qui obstrue le regard très Saint de notre Seigneur, ce regard qui est maintenant obscurci et éteint, il suffit de comprendre pour nous que ce regard a été posé sur le larron en dernier, sur Marie Madeleine quand elle a été pécheresse et qui est au pied de la croix, ce même regard qui a été posé sur le jeune homme riche, ce même regard qui a été posé sur Simon le pharisien et sur les aveugles que Jésus a délivrés de la cécité, ce même regard sur chacun d'entre nous qui est maintenant fermé.

Ce regard se ferme à la lumière de son divin regard quand nous péchons et sommes loin de Dieu, il ne peut rien faire d'autre que de souffrir de ce que nous posons contre l'amour comme acte comme pensée et parole, et alors il ferme son regard, il s'éteint, il ne peut pas continuer à nous voir pécher, il ne peut pas supporter de nous voir loin de lui, de fuir l'amour, de nous extraire de son cœur tendre et compatissant et infiniment bon, il ne peut pas supporter de nous regarder nous éloigner de lui.

Laissons ce regard posé continuellement sur nous en lui demandant de manière instantanée la grâce d'avoir nous aussi le réflexe de toujours avoir ce regard posé sur lui pour que jamais nos regards ne se distendent, que ses regards soient dans les nôtres, et nos regards dans les siens. Ainsi Jésus sera continuellement tout en nous. Vénérons les oreilles très Saintes de notre très Saint Seigneur trempées de sang et écrasées par les gifles, lacérées par les épines et vénérons ses oreilles pour éveiller toutes les âmes sourdes et obstinées aux appels de la grâce, pour que les âmes parviennent à l'écoute de la parole de Dieu et en vivent, qu'elles écoutent Dieu leur parler au tréfonds de leur cœur par les événements qu'il leur fait vivre ou par des personnes qu'il met sur leur chemin.

Contemplons et vénérons le visage de notre très Saint Seigneur désormais déformé par les coups, baigné de larmes et de crachats. Unissons notre douleur à celle de notre très Sainte Mère et avec elle enlevons la boue et les crachats qui l'ont à ce point déformé et ce regard qui faisait que le ciel et la terre se réjouissaient. Ce visage qui maintenant ne donne plus signe de vie et qui était pourtant le visage qui a été imprimé sur le linge de Véronique et qui est imprimé dans le cœur de tous ceux qui cherchent et aiment le Seigneur. Consolons ce visage avec notre très Sainte Mère essayons ce visage, enlevons les crachats de nos péchés, la boue de nos iniquités de notre refus de Dieu. Enlevons les déformations, essayons de travailler pour que le visage de notre très saint Seigneur retrouve sa splendeur par notre vie de Sainteté, notre accueil de sa Divine Volonté.

La bouche très Sainte de notre très Saint Seigneur qui est celle qui a sorti des paroles de vies, qui a communiqué la vie au monde par des enseignements d'une puissance et d'une bénédiction à nulle autre pareille est, elle est maintenant cette bouche fermée. Que disparaissent de nos lèvres, tous les blasphèmes, tous les jurons, les médisances, conversations mauvaises, critiques, tout ce qui de notre bouche travaille à rendre douloureux ses Saintes Lèvres Divines.

Unissons nous à la très Sainte Mère, le corps très saint de notre très Saint Seigneur qui est devenu désormais une gigantesque plaie, avec elle, remettons en place les morceaux de chair lacérées par les coups des soldats. Vénérons ce corps Saint pour

que toutes les créatures fassent bon usage de leur corps, temple du Saint Esprit qu'il soit définitivement libéré de tout ce qui souille le corps, toutes les impuretés, tout ce qui travaille à mettre le corps loin de sa vocation qui est " Temple du Saint Esprit". Embrassons et vénérons les mains créatrices de notre très Saint Seigneur qui ont fait et réalisées des prodiges d'amour, qui ont crée l'univers, tout ce qui a été crée a été crée par lui dit le prologue de Jean : Rien de ce qui a été crée, n'a été crée sans lui.

Ses mains qui ont été transpercées, contorsionnées qui sont maintenant froides et raides, raidies par la mort. Qu'avec notre très Sainte Mère, nous enfermions dans ses blessures sacrées infiniment Saintes, toutes les âmes de tous les temps dans sa Divine Volonté. Que nous introduisions dans ses blessures sacrées l'immensité de l'univers, qu'aucun ni personne ne se perde. Que toutes les âmes parviennent à réaliser leur vocation définitive.

Vénérons avec notre très Sainte Mère les blessures des pieds de notre Seigneur, ses blessures qui ont été élargies par le poids du corps. Ces coups qui ont rendu ses pieds désormais incapables de se mouvoir, ses clous qui ont transpercé les pieds très Saints qui ont parcouru la Palestine, Jérusalem, la Galilée toute entière, la Samarie, la Judée, ses pieds qui ont marché sur la terre des hommes pour que l'homme marche et court vers Dieu.

Enfermons nous dans ses blessures des pieds de notre très Saint Seigneur, courons avec hâte, marchons sans plus tarder sur les voies de la Sainteté et demandons à Jésus notre Seigneur de venir prendre toute la place en nous et de marcher et courir en nous vers l'union à sa Divine Volonté.

Le cœur très Saint de notre très Saint Seigneur est en ce moment contemplé par notre très Sainte Mère, demandons lui de nous enfermer avec elle dans ce cœur que nous n'en sortions jamais. Que nous nous unissions à la douleur de Marie pour plaider pour tous les pêcheurs et réparer pour les offenses qui sont faites à son cœur. Laissons-nous ensuite être ensevelis avec Jésus par Marie pour ressusciter avec lui.

Saint Paul le dit très clairement et de manière ferme : Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons, si nous souffrons avec lui, avec lui nous régnerons! Avec notre très Sainte Mère, réunissons tous les battements de cœur, tous les désirs, toute la vie des créatures et déposons les au pied de notre très Saint Seigneur, pour qu'il revive d'une manière cette fois ci plus splendide, lumineuse et glorieuse la vie qu'il va poursuivre dans les âmes jusqu'à la consommation des siècles, sa vie Divine. Travaillons avec sa très sainte Mère à lui amener toutes les âmes par notre union à lui, notre fusion dans sa Divine Volonté qui va englober toute chose et tous les

hommes de tous les temps. Compatissons avec notre très Sainte Mère pour l'extrême douleur qu'elle a endurée en voyant son Fils couronné d'épines, torturé de coups, et cloué d'une manière ignoble et particulièrement violente. Compatissons avec elle lorsqu'elle voit ses yeux désormais tuméfiés, ses yeux qui ont regardé avec bonté et charité des hommes, être éteints. Les oreilles Saintes qui n'entendent plus, sa bouche qui ne parle plus, ses mains qui ne peuvent plus se mouvoir et donner la bénédiction. Ses pieds qui ne peuvent plus suivre sa Mère. Offrons le cœur de Jésus à sa très Sainte Mère pour soulager ce cœur immaculé, de tant de peines, tant d'ingratitude, de violences faites à son Fils. Offrons-lui ce cœur pour lui donner un soulagement précieux qu'elle attend avec impatience, un soulagement à ces douleurs si cruelles.

Implorons Jésus de nous donner la grâce de l'aimer tout simplement sans mesure de son propre amour, comme il veut que nous l'aimions, comme il veut aimer en nous. Demandons lui la grâce de venir prendre possession de tout notre être, de toute notre vie, ne laissons plus rien pour nous, donnons tout à Jésus pour qu'il ait la possibilité de vivre sa propre vie dans nos vies.

Nous sommes prêts Seigneur, viens, les portes te sont ouvertes, saisis nos cœurs, empare toi de nos vies, viens prendre possession de tout ce que nous sommes de tout ce que nous avons, prends tout Seigneur, introduit nous dans ta vie divine et manifeste nous la splendeur de ton amour, nous avons confiance en toi Seigneur. Tout semble à ce moment précis définitivement terminé, pourtant tout ne fait que commencer, la vie divine que Jésus est venu restaurer, la vie divine qu'il est venu diffuser dans l'humanité en ce moment particulier commence à sourdre et commence à prendre son effet puisque son sang a coulé jusqu'à la dernière goutte. La nature est complètement chamboulée et les prévaricateurs de jadis sont désormais muets au pied de la croix, le mystère est immense et la Mère de Dieu dans cette attitude prosternée aux pieds de son Fils lui apportant les derniers soins, les dernières tendresses, lui apportant les derniers mouvements d'affection, soignant les plaies, enlevant les épines, préfigure, annonce et prépare cette douloureuse agonie de l'église dont elle est la Mère, mais qui pourtant va être portée, transfigurée par la résurrection, celle dans laquelle nous sommes amenés à entrer par cette vie dans la Divine Volonté.

Être dans le corps glorieux de Jésus, laissé sa vie se diffuser en nous, le laisser vivre en nous, laisser le ciel se déployer en nous, cela vient de commencer. Les jours qui viennent nous permettrons de méditer sur les mystères de la douleur de la très Sainte Mère et nous comprendrons pourquoi nous pouvons dire que Marie est vraiment la seule créature qui a vécu au rythme de son Fils d'une manière parfaite. C'est pourquoi elle a porté dans son âme ce que son Fils a vécu physiquement, rien

de ce qu'il a vécu ne lui a été épargné. C'est pour cela que nous pouvons aller à l'école de cette très Sainte Mère, l'écouter nous donner des leçons, des enseignements sur la vie d'union à son Fils, la vie dans la Divine Volonté.

Que Jésus nous accorde cette insigne grâce qui a été opérée sur la croix, le don total de soi qu'il nous accorde de savoir nous donner tout entier, sans réserve à lui et par conséquent qu'il nous redonne aux autres dans sa propre vie.

Merci Seigneur pour tout ce que tu fais pour nous, oui c'est sur ces chemins, ces longues routes que nous pouvons contempler la joie, vivre la joie dans la croix, parce que bientôt c'est la résurrection à travers les douleurs, sois béni Seigneur, merci infiniment, sois béni pour tout.

Désolation de Marie des 24H de la Passion – Luisa Piccarreta

1^{ère} Partie

Des prodiges de toutes sortes au cœur de nos vies, nous te bénissons Seigneur, accorde nous ce que nous te demandons avec foi et confiance. Seigneur nous te magnifions, nous te glorifions, nous te bénissons et nous te disons encore infiniment merci pour tout ce que tu as prévu pour nous, pour tout ce que tu comptes faire pour chacune de nos vies.

Merci pour ta miséricorde qui s'étale se réalise et se déploie dans chacune de nos existences. Seigneur merci infiniment pour tout ce que tu prévois et réalise, merci parce que tu nous offres avec toi à ton Père, merci parce que tu nous déposes dans le cœur de ton Père et tu nous donnes sa vie divine, sa divine volonté en partage.

Merci Seigneur pour ta miséricorde infinie que nous te demandons, te supplions de faire couler sur toute l'humanité passée, présente et future, et que tu nous donnes en ce moment particulier, en ces temps difficiles que l'humanité traverse, que ta miséricorde coule sur nous Seigneur et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu immortel, prends pitié de nous. Eau et sang jaillit du cœur ouvert de Jésus comme source de Miséricorde, j'ai confiance en toi, oui Seigneur nous avons confiance en toi, nous te bénissons, te rendons grâce pour tous tes bienfaits, tes prévenances, bénis nous, gardes nous dans ta paix.

Rendons grâce au Seigneur pour le don de sa très Sainte Mère, de ce qu'elle a vécu toutes les péripéties douloureuses de son Fils, de ce qu'elle est maintenant au pied

de sa croix après l'avoir vu crucifié, après avoir vu le soldat le transpercer de sa lance, après avoir vu la dernière goutte de sang du corps livide de son Fils, elle l'accueille dans ses bras maternels. Jésus est descendu de la croix et Marie lui prodigue les soins maternels, les tous derniers avant sa sépulture. Nous avons jusqu'ici terminé les 24 heures de la Passion de notre très Saint Seigneur telle qu'il l'a données de contempler et de comprendre à sa servante Luisa Piccarreta.

Aujourd'hui nous allons prolonger avec **cette douleur de Marie** qui va être l'une des plus importante de sa vie puisque nous savons que Marie a vécu dans beaucoup de joie certes en présence de son Fils, des révélations surnaturelles de haute envergure, telles que son Fils a dû lui communiquer et de cette présence Divine qui irradiait tout son être et l'élevait à la condition même d'une nature particulière choisi pour porter le Fils de Dieu trois fois Saint.

Désormais cet enfant est là dans ses bras et cette douleur est la plus vive. La tradition et l'église retiennent sept douleurs capitales. La douleur de la prophétie de Siméon lorsqu'elle entend Siméon dire : Toi un glaive te transpercera le cœur et les pensées d'un grand nombre seront révélées. Luc chapitre 2 versets 34 à 35.

La deuxième douleur de la Vierge Marie c'est lorsqu'elle est obligée de fuir Hérode pour aller en Égypte, d'entrer dans une véritable course à la montre pour que le Fils de l'homme ne soit pas tué par le tirant Hérode : Mathieu chapitre 2 verset 13.

La troisième douleur de notre très Sainte Mère c'est lorsque son Fils disparaît au Temple, pendant 3 jours Marie et Joseph vont s'inquiéter et essayer de trouver Jésus, poser des questions, voir où il peut être parti, 3 jours se sont écoulés et ils sont dans l'attente angoissante : Luc chapitre 2 versets 41 à 51.

La quatrième douleur de notre très Sainte Mère Bien aimée, c'est lorsqu'elle voit son Fils chargé de la croix, elle est étreinte au tréfonds de son âme par une douleur indicible qui lui donne de comprendre jusqu'où la prophétie du vieillard Siméon devait s'appliquer de toutes les façons d'une manière rigoureuse et violente : Luc 23, 27-31.

La cinquième douleur de notre très Sainte Mère c'est lorsqu'elle est debout au pied de la croix. Selon la description de Saint Jean, au pied de la croix se tenait sa Mère et la sœur de sa Mère, Marie femme de cléophas et Marie Madeleine et Jésus voyant sa Mère et près d'elle le disciple qu'il aimait dit à sa Mère : " Femme, voici ton Fils puis il dit au disciple, voici ta Mère". Cette très Sainte et digne céleste Mère qui désormais au pied de la croix, voit celui qu'elle a enfanté dans les promesses de l'ange comme étant le Sauveur du monde, le voilà désormais crucifié comme un vulgaire brigand sans plus aucun espoir de vie. La douleur est si forte si puissante que Marie se serait

effondrée sans la grâce. La sixième douleur c'est la descente de Jésus de la croix. Mathieu 27, 57-59. Marie qui est là dans une grande endurance ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui : Résilience. Elle va voir aujourd'hui son fils descendre de la croix et sans un stoïcisme indifférent mais plutôt porté par la grâce, elle va contenir sa douleur et offrir cette douleur pour le salut de l'humanité. Marie descend de la croix, avec son fils se donne totalement aux hommes, elle a tout donné parce que son Fils a tout donné aux hommes.

La septième douleur de notre très Sainte Mère c'est la mise au tombeau, quand elle est devant ce tombeau neuf et lorsque la tradition et beaucoup d'âmes a qui notre très Saint Seigneur a révélé les derniers instants de sa descente sur la croix, combien cette très Sainte Mère s'est penché sur son Fils a donné toutes sortes d'embrassades et de tendresse au corps ensanglanté, couvert de plaies de son Fils bien aimé. Ensuite avec des onguents des aromates qu'elle va essayer de mettre à différents endroits pour soigner ses blessures Jésus notre Seigneur sera conduit au tombeau. Et là la douleur de notre très Sainte Mère est à l'extrême et les deux dernières douleurs : la descente de la croix et la mise au tombeau ce sont ces deux douleurs que notre très Saint Seigneur permet à Luisa Piccarreta de décrire et de méditer dans la désolation de la très Sainte Mère qui fait suite à la méditation des 24 heures de la Passion.

Cette désolation de notre très Sainte Mère que nous allons commencer aujourd'hui. Très humblement je voudrais vous dire ma pauvreté ma misère devant la splendeur de l'amour d'une infinité céleste qui traverse les deux cœurs du Fils et de la Mère. Le Fils inerte, complètement sans vie et la Mère dans une ardeur de vie, veut redonner la vie à son Fils par son amour. Je peux vous dire en vérité que lorsque j'ai médité ces heures et surtout cette désolation de notre très Sainte Mère j'ai compris combien je vous dis des choses du bout de mes lèvres. Pauvre je suis et je vous demande pardon de ne pas être capable de dire ce que je vis, je n'ai pas encore cet amour pour Jésus, je n'ai pas encore cet amour pour sa Sainte Mère. L'amour que Maman porte pour Jésus c'est bien quand on lit et médite , on aimerait avoir ce même amour, n'avoir que Jésus, aller jusqu'au bout, être capable de supporter de voir Jésus complètement défiguré, complètement livide, tuméfié, boursouflé. Un Jésus devant qui on se détourne la face.

Ce Jésus nous n'aimons pas le voir, ni le regarder simplement parce que ce Jésus nous fait honte, pourtant qu'est ce qui l'a rendu ainsi, c'est notre manque d'amour, ce sont nos péchés, il a porté tout cela sur lui pour que nous soyons en tout semblable à lui. Notre très Sainte Mère a porté son Fils pendant 9 mois dans son sein maternel, quand il est né, elle l'a langé, lui a donné son sein et l'a conduit à dire ses premières paroles, ses premiers mots à dire maman, papa et Jésus malgré qu'il fût

Dieu et qui n'a jamais cessé d'être Dieu dans les temps de son incarnation a voulu se faire soigner, porter, langer, éduquer par cette souveraine Mère céleste. La voici à présent devant son Fils inerte, ses lèvres maternelles posent sur ses blessures sacrées qu'elle a pris soin de nettoyer, un dernier baiser.

Elle plie les mains, essaye de redresser les pieds contorsionnés de son Fils et avec Joseph d'Arimatee et Nicodème va le porter dans sa sépulture. Que fera cette très Sainte Mère sans son Jésus qui était sa vie et son tout. Selon la description de Luisa cette Sainte Mère est aux prises avec deux puissances insurmontables, la volonté de Dieu qui veut que son Fils accomplisse le dessein du salut de l'humanité en mourant et tout l'amour qui la déchire, le volcan d'amour qu'elle a en son âme pour son Fils, elle est ainsi tiraillée entre la volonté de Dieu et l'amour maternel si fort si puissant qu'elle a entretenu pendant près de 33 ans.

Marie ne veut pas se séparer de son Fils si elle voulait écouter son cœur maternel, pourtant la volonté du Père est qu'elle lui fasse ce dernier sacrifice, cette offrande parfaite. Oui Père j'accepte que tu ne donnes pas la vie à mon Fils au moment où je te le demande ici, voilà ce que Marie doit choisir et elle choisit la volonté du Père tout simplement parce qu'elle n'est jamais sortie de cette volonté. Sa dernière consolation reste donc de donner les derniers embrassements aux blessures de son Fils bien aimé. Elle veut embrasser ses blessures, les vénérer les adorer mais comme elle ne peut pas éternellement s'étendre dans ses gestes d'amour et d'affection pourtant si indispensables pour essayer de surmonter sa douleur. Il faut qu'elle se soumette à la volonté du Père, elle accepte cette séparation.

Comment avoir la force d'opérer cette séparation, en se laissant ensevelir dans la vie de son Fils et de prendre sur elle ses réparations et ses peines. Voilà le secret de la vie spirituelle et mystique que Marie nous enseigne. Entrons dans la vie de Jésus pour surmonter nos limites, surmonter notre volonté et la faire disparaître pour acquérir et épouser la volonté de Dieu.

Marie se penche sur la tête de notre très Saint Seigneur, de son Fils bien aimé et lui donne des temps de baisers en enfermant ses pensées dans les siennes. Enfermons nos pensées dans les pensées de Jésus pour pouvoir épouser et acquérir les pensées de Dieu. Marie embrasse les yeux éteints de son Fils, elle souffre de ce que ses yeux qui transperçaient son âme de lumière et lui procuraient une céleste joie ne peuvent plus la regarder, ses yeux divins transportaient Marie de joie et sont désormais définitivement éteints. C'est une douleur atroce pour cette Mère de voir que les yeux de son Fils si lumineux, si porteurs de bonheur, d'amour, d'éclat et de lumière ne peuvent plus s'ouvrir sur elle.

Marie est dans une profonde et douloureuse angoisse, cette douleur est

indescriptible, indicible, elle est à la mesure de la douleur d'une Mère qui perd son enfant. C'est pour moi l'occasion ici de dire toute notre communion à toutes les mamans qui ont perdu un fils, c'est quelque chose de terrible, je ne suis pas maman, mais j'ai vu des mamans et une maman qui perd son fils il n'y a pas de plus grande douleur sur cette terre. C'est une partie d'elle même qui s'en est allée, notre très Sainte Mère prend sur elle, l'amertume et les larmes de son fils causées par les offenses des créatures, leurs insultes et leurs mépris.

Chaque fois que Marie entre dans les douleurs de son Fils, elle s'oublie, lorsque sa peine devient intenable, elle s'oublie et se plonge dans les douleurs de son Fils et réclame au Père céleste les tourments, les souffrances et les douleurs de son Fils pour ainsi apaiser, sanctifier, diviniser les créatures. Marie est continuellement tournée vers les autres, elle est à l'extérieur d'elle même tout simplement parce qu'elle est continuellement en Dieu. Elle ne pense plus à elle, sa douleur n'est qu'un moyen désormais pour aider Jésus son Fils à réaliser pleinement son dessein, sauver les âmes. Oh âmes ! Où êtes vous, entendez vous la douleur de cette Mère céleste, entendez vous le cri silencieux et douloureux de cette Mère divine, entendez vous ses larmes s'associer aux larmes de son Fils, entendez vous ses gémissements qui réclament chacune de vos âmes, où êtes vous âmes, oh âmes où êtes vous.

Notre très Sainte Mère embrasse les oreilles infiniment Saintes de son Fils et se rend bien compte que ce fils bien aimé ne peut plus l'entendre. Lorsque venait le temps à Nazareth où ils étaient dans une complicité de Mère et de fils, lorsque maman appelait le fils qui répondait instantanément, oui maman, me voici maman, ce : me voici maman, Marie ne pourra plus l'entendre. La douce consolation de ces paroles de son Fils qui ont disparu à tout jamais. Désormais devant elle le corps de son Fils ne laisse plus aucun espoir. La douleur de Marie est indescriptible. Marie pose sur les oreilles de son Fils, un baiser d'amour et prend sur elle tout ce que ses oreilles Saintes ont entendu comme blasphèmes, insultes, révoltes et toutes les douleurs qui ont incommodé les oreilles Saintes de notre très Saint Seigneur, ceci pour que nous les âmes nous soyons capables de Dieu, que nous participions à sa vie Divine, à sa nature Divine.

Notre très Sainte Mère regarde le visage infiniment très Saint de son Fils, elle l'embrasse et dit : Fils adoré, comme tu es défiguré, sans l'amour en elle lui rappelant que c'était son Fils, elle n'aurait pu le reconnaître tout simplement parce qu'il était méconnaissable. Ici la prophétie d'Isaïe se réalise : Il est méconnaissable et devant lui on se voile la face. Le visage Saint de notre très Saint Seigneur est complètement méconnaissable, les difformités ont remplacé les doux traits de ce visage Divin. La lumière et la grâce de sa belle figure se sont changées en pâleur de mort. Elle se penche donc sur le visage de son Fils et prend sur elle, toutes les gifles,

tous les crachats, les mépris et tout ce que Jésus a souffert sur son Saint Visage et tout ceci pour que l'âme humaine soit consolée et guérie.

La douleur paralyse notre très Sainte Mère, l'inonde, la suffoque, il ne lui reste plus ni vie ni force selon la description que Luisa nous fait de cet état du cœur de maman. Notre très Sainte Mère est douloureuse devant la bouche de son Fils rempli de fiel qui ne peut plus lui adresser une parole, pourtant les paroles de Jésus étaient des vies, des vies divines qu'il faisait jaillir de sa personne chaque fois qu'il prononçait un mot, il faisait sortir sa vie divine qui était concomitante et connexe à sa parole. Désormais notre très Sainte Mère doit se contenter de voir cette bouche fermée imbibée de fiel et de vinaigre et au fond de son âme, notre très Sainte Mère entend : Cette voix tu ne l'entendras plus, tu n'entendras plus son doux accent, la mélodie de sa parole créatrice qui créaient toutes choses qui faisait toute chose en lui et les transformait tous en paradis, tout ce qu'il accomplissait par sa parole qui jaillissait de ses paroles Saintes, tu ne les entendras plus.

Dans sa spontanéité maternelle notre très Sainte Mère ne désire qu'une seule chose, ressentir ce que le Fils a ressenti pendant qu'il consommait le fiel et éprouvait une soif ardente pour les âmes. Quand Jésus était tenaillé par la soif avec sur ses lèvres le vinaigre et le fiel, Marie en ce moment précis de sa douleur veut le vivre et communiquer ainsi aux âmes une soif ardente de Dieu, une soif brûlante du ciel, une soif dévorante des réalités d'en haut, une soif de la volonté de Dieu, de la vie de Dieu. Voilà le grand secret, nous allons poursuivre la méditation de la douloureuse Passion intérieure de notre très Sainte Mère en priant que Jésus mette en nos cœurs un amour brûlant, dévorant pour sa Mère pour qu'elle nous enseigne comment elle a aimé son Fils, c'est tout simplement d'une puissance et d'une profondeur d'amour tel qu'aujourd'hui quand je médite sur cette douleur, je dis Seigneur prend pitié de moi parce que je n'aime pas encore ton Fils, prend pitié de moi parce que je n'aime pas encore Jésus, Maman Marie aide moi à aimer Jésus. Que Marie soit la tendresse de nos vies, le réconfort de nos âmes, que son manteau maternel nous couvre.

Seigneur notre Dieu et notre Père, nous te rendons grâce et te bénissons de tout notre cœur pour la possibilité que tu nous donnes en ce moment de communier à ta divine miséricorde, merci Seigneur parce que tu nous as dit que tu allais nous préparer des places et que tu viendrais nous chercher pour que là où tu es nous soyons nous aussi. Sois béni Seigneur pour tes promesses que tu tiens toujours, sois béni pour la grâce que tu nous donnes en ce moment de comprendre que tu es le Dieu fidèle éternellement et que tu vas réaliser ce que tu as promis quoi qu'il arrive.

2^e Partie

Merci Seigneur pour nos cœurs que tu disposes à accueillir le plus grand don qui soit, la vie divine, béni sois tu Seigneur de nous disposer à laisser la Sainte et Bienheureuse Trinité à venir vivre sa vie en nous. Nous te supplions Seigneur Roi des siècles sans fin, donne nous ton amour, ton cœur, donne nous tes yeux, tes regards, ton intelligence et donne nous tes pensées, tes pieds, donne nous tes pas, donne nous tes mains, tes actions et accorde nous la grâce Seigneur de vivre pleinement intimement unis à toi, de ne jamais nous séparer de toi, nous t'en supplions Seigneur, descend, fait descendre de ton Esprit Saint ta Miséricorde et le plus grand don qui soit toute ta personne divine, puisque tu promets que tu viendras loger vivre en nous, y faire ta demeure, nous te bénissons pour la grâce que tu nous fais en ce moment de t'aimer et de te chercher malgré nos fragilités, nous avons confiance en toi, Père des pauvres, nous avons confiance en toi, consolateur des affligés, secours de ceux qui peinent, toi qui prend nos fardeaux et qui a dit : Venez à moi vous tous qui êtes fatigués, chargés, et je vous donnerai le repos.

Nous déposons au pied de ta croix, nos fardeaux et nous te supplions de les porter à ton Père en nous offrant avec toi pour que l'humanité soit définitivement réconciliée avec toi dans Ta vie Divine. Sois béni Seigneur pour tant de merveilles et de prévenances, nous avons confiance en toi, nous t'aimons de tout notre cœur, descend Seigneur par ta miséricorde enflamme nous, embrase l'humanité. Dieu Saint, Dieu Fort , Dieu immortel , prend pitié de nous et du monde entier.

Digne est l'agneau de recevoir honneur, louange et Majesté, il nous a racheté au prix de son sang, Seigneur nous te rendons grâce et te bénissons pour ton sang versé pour nous et pour la grâce que tu nous donnes de comprendre jusqu'où nous sommes aimés, merci de tout cœur, merci Jésus, nous n'aurons jamais l'éternité devant nous suffisante pour te dire notre gratitude, merci pour tout l'amour que tu as déposé en ta maman. Merci pour ce que tu as voulu qu'elle participe de manière très proche de ta passion douloureuse de manière quasi identique spirituellement de ce que tu as vécu dans ta chair, elle a souffert de ces douleurs du cœur transpercé par lequel tu veux nous donner la possibilité d'être transpercés par ton amour, merci pour l'œuvre de cette maman et son rôle prééminent dans l'histoire du salut et dans cette œuvre définitive de sanctification.

Nous poursuivons notre **méditation de la désolation de la très Sainte Mère** , hier nous avons vu Marie donner les derniers soins et les dernières embrassades aux plaies sacrées de son Fils bien aimé et la déchirure de son cœur de voir ses yeux désormais fermés qui ne pouvaient plus la regarder de ce regard étincelant d'amour divin et céleste. Nous avons vu combien sa douleur était grande de savoir ainsi son

Fils incapable et inerte, de voir les pieds qui ont parcouru le monde, la Palestine pour témoigner de l'amour du Père pour les créatures, ses pieds désormais partagés de part en part, contorsionnés qu'elle essayait de redresser.

La douleur de Marie était grande lorsque embrassant les oreilles de notre très Saint Seigneur elle se rendait bien compte de tout ce qu'il a entendu de blasphèmes, d'insultes, et sa douleur lorsque la bouche de son fils rempli de fiel et de vinaigre qui était la symbolique parfaite de tout le fiel et le vinaigre du péché de l'humanité qu'on a dû mettre sur ses lèvres qui proféraient des paroles de bénédiction, des paroles pour accomplir des miracles et ressusciter des morts, ses lèvres sont désormais fermées. Comprenons que Marie s'est unie à ses lèvres pour que nous ayons la possibilité de témoigner avec ardeur et ferveur de l'événement à venir, le monde nouveau, la grâce de la vie du ciel sur la terre, de la réconciliation de l'humanité et de la divinité. La grâce que nous avons de comprendre que Jésus a souffert tout cela pour que nous devenions semblable à lui, que nous prenions et épousions sa créature divine, c'est simplement inouïe.

Aimons notre très Sainte Mère et elle nous guidera vers et dans l'amour parfait et nous donnera l'insigne grâce de savoir nous déposséder de nous mêmes et de sortir de nos égoïsmes de notre "je et notre moi" pour embrasser, nous fondre dans le tout de Dieu, la divine volonté. Marie va se hâter, bientôt le tombeau va être fermé, elle prend en dernier les mains de son Fils les embrasse, les serre contre son cœur, fait sienne ses blessures des mains qui ont parcouru la terre bénissant les hommes, et elle s'unit aux blessures des pieds pour courir à la recherche des pêcheurs et les arracher au mal.

Notre très Sainte Mère va dire un dernier adieu au cœur transpercé de son Fils, elle sent le besoin de faire sien ce cœur infiniment Saint de Jésus, son amour rejeté par tant de créatures, elle veut faire sienne ses blessures, ses douleurs, de même que ses désirs ardents non réalisés à cause de l'ingratitude des créatures. Elle va regarder la blessure du cœur de son Fils et l'embrasser et va ressentir une force qui l'a saisie et qui va lui donner un courage surnaturel celui de se séparer en définitive de son Fils, elle va donc avec ce courage s'arracher à son Fils du fait de l'amour qui l'étreint du tréfonds de son âme, abandonnée à Dieu elle aura le courage de dire : Mon Fils repose toi en paix, et va permettre que le tombeau soit fermé.

Tout ce qu'à fait Marie depuis le début, c'était de s'enfouir, de trouver dans les blessures sacrées de son Fils, un refuge. Nous aurions pu penser que devant la croix de son Fils, qu'elle soit dans une plainte éternelle sur son sort interminable sur son devenir sans son Fils, non, Marie ce qui lui importe c'est le salut des âmes. Elle est entrée dans les blessures sacrées de son fils, tout simplement parce qu'elle

voulait dans chacune des blessures ramener avec son Fils l'humanité au Père. Demandons aussi au Seigneur de venir nous ensevelir en lui dans ses blessures Saintes avec notre très Sainte Mère, implorons le de tout notre cœur pour qu'il nous vide de nous mêmes et nous remplisse de Dieu, de la Divine Volonté. Enfermons nous avec nos pauvretés et nos misères dans ses blessures sacrées et demandons à la très Sainte Mère de nous vider complètement afin que nous mettions Jésus en nous, comme elle s'est mise en lui.

Prière de Luisa dans la Divine Volonté, la vie dans la Divine Volonté est tout simplement, l'absorption de l'humain par le Divin, la perte de nous mêmes en Dieu, la transformation de notre être mortel dans la vie Divine, l'union de nos cœurs à celui de notre très Saint Seigneur, oui Jésus je t'aime et un amour de son amour, un je t'aime prononcé par Jésus, je t'aime Jésus, oui tu le dis en moi, tu le dis en moi que tu aimes en vérité parce que je suis incapable de le dire et parce que tu le prononces pour l'humanité toute entière, passée, présente et future. Je m'ensevelis dans tes blessures pour que en toi je trouve le moyen avec toi de parcourir les générations, de réparer les vies, de sanctifier de vivifier et de ramener l'humanité à son origine , là d'où elle est sortie, avec tous les attributs et toutes les prérogatives de la Divine Trinité.

Voici la prière de Luisa et avec elle disons cette prière de tout notre cœur, elle adresse cette prière à l'Immaculée Tendre Mère. Maman souffrante je te prie en pleurant de ne pas permettre pour le moment que Jésus sois soustrait à mes regards, attend que d'abord je m'enferme en lui pour prendre sa vie en moi, si tu ne veux pas vivre sans Jésus, toi qui est l'Immaculée, la Sainte, la Comblée de Grâces, moi je le peux encore bien moins, moi qui suis la faible , la misérable, moi qui suis un abîme de péchés.

De grâce maman souffrante ne me laisse pas seule prends moi avec toi et dépose moi d'abord toute entière en Jésus et vide moi complètement afin que je puisse mettre Jésus tout entier en moi comme tu l'as mis en toi. Commence chez moi l'office maternel que Jésus t'a donné sur la croix, que mon extrême pauvreté fasse impression sur ton cœur maternel et de tes mains maternelles enferme moi toute entière en Jésus et enferme Jésus tout entier en moi.

Enferme dans mon intelligence les pensées de Jésus afin qu'aucune autre pensée n'entre en moi, enferme les yeux de Jésus dans les miens afin que rien ne puisse jamais échapper à mon regard. Son ouïe dans la mienne pour que je l'écoute toujours et qu'en toutes choses j'accomplisse son vouloir infiniment Saint. Son visage dans le mien afin qu'en admirant ce visage si défiguré par amour pour moi, je l'aime , je compatisse avec lui et le répare. Sa langue dans la mienne pour je parle

prie et enseigne au moyen de la langue de Jésus, ses mains dans les miennes afin que tout mouvement que je ferais et toute œuvre que j'accomplirais prennent vie des œuvres et des mouvements de Jésus. Ses pieds dans les miens afin que tous pas que je ferais apporte la vie, le salut et la force aux créatures. Maman affligée, permets que moi aussi j'embrasse le cœur de ton fils que j'en touche le sang infiniment précieux, en fermant son cœur dans le mien, fais en sorte que je puisse vivre de son amour, de ses désirs et de ses peines. Prenant la main droite, raide de Jésus donne moi par elle ta bénédiction, puis permets qu'on l'enferme de nouveau dans le tombeau.

Voilà une prière qui résume la divine volonté, entrer en Jésus, nous enfermer en Jésus et laisser Jésus nous enfermer en nous. Ses pensées dans nos pensées, ses pas dans nos pas, ses regards dans nos regards, ses paroles dans nos paroles, ses mains dans nos mains, ses pieds dans nos pieds, tout son être dans notre être, et alors la vie du ciel pourra commencer.

Voilà ce que Marie a toujours fait et c'est pourquoi elle est si lumineuse, tout simplement parce qu'elle est lumineuse de la lumière de son Fils qui habite en elle. La pierre va fermer le tombeau et Marie essaie de partir, mais sa douleur est si grande qu'elle est pétrifiée. Regardons cette tendre Mère et associons nous à elle pour lui donner, amour et compatir avec elle, offrons-lui nos respirations, notre regard de compassion et approchons nous pour la soutenir.

La consolation du cœur de Jésus va de pair avec celle de Marie et Jésus a explicitement demandé que la dévotion des Saints premiers samedi soit instituée pour consoler le cœur de Marie, c'est Jésus qui l'a demandée, tout simplement parce que ce cœur qui a été si intimement uni au cœur de son fils souffre de voir les créatures s'éloigner de Dieu et ne supporte pas de voir les créatures que son fils lui a confiées s'éloigner à grands pas de la source d'amour qui est son Fils .

Son cœur souffre de manière atroce surtout lorsque s'ajoutent les blasphèmes contre elle, contre les différents mystères de sa vie terrestre. Jésus demande que ceux qui vivront 5 samedis durant, tous les premiers samedis se confesseront, communieront, prendront un quart d'heure pour méditer les mystères du rosaire, prierons le chapelet, 5 samedis en esprit de réparation à ce cœur, ces âmes selon la promesse de Jésus lui même, telle qu'il l' a faite à Lucie de Fatima, seront comme des fleurs qui orneront le trône du Dieu très haut. Ces âmes seront transformées dans le cœur immaculé de Marie et comme elle orne le trône du Dieu 3 fois Saint nous serons avec la très Sainte Mère, ornant dans cette vie divine pleine, le trône de la Divine Trinité. Avec un effort surhumain notre Sainte Mère va se détacher du tombeau et se rendre à Jérusalem et va revivre les mystères de la Passion de son

Fils. Tout ce que Jésus nous donne de comprendre de la vie de sa maman est une interpellation pour que nous devenions nous aussi des immaculés, à l'image de sa Mère, de même qu'il a un regard infini pour sa Mère, que nos péchés n'obstruent pas ce regard de tendresse infini de lumière qui attendent de transpercer et de transverber nos vies, nos existences, pour qu'elles soient conformes à la vie du ciel.

Le mystère de l'amour de notre très Saint Seigneur est infini, soyons exhortés comprenons que bientôt le ciel s'ouvre devant nous, il a promis, il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père, quelque soit le temps que nous mettrons ici bas, bientôt le ciel. Ayons le regard tourné vers notre Seigneur en croix, le regard tourné vers cette expression d'amour infini d'un Dieu qui jamais ne sera imité par aucune créature et qui prend sa source dans ce désir ardent de nous voir communier pleinement à sa vie divine. Le regard tourné vers le Seigneur, aimons le malgré nos limites, nos pauvretés, nos fragilités, aimons Jésus de tout notre cœur de toute notre âme et mettons Marie à contribution, entrons dans les douleurs de Marie, dans ses espérances, dans ses joies, entrons dans toute sa personne, blottissons nous dans son manteau maternel et parcourons la vie de notre très Saint Seigneur avec les pas de sa Mère. Alors le voile se déchirera devant nous et nous aurons le regard toujours plus affiné pour comprendre le mystère infini, insondable de cet amour qui prend corps dans nos existences, même dans les moindres détails les moindres interstices. Aimons la très Sainte Mère, cherchons la de tout notre cœur, prions le Rosaire dans la Divine Volonté et unissons nous aux plaies de notre très Saint Seigneur, enfouissons nous dans ses blessures sacrées, entrons dans son côté ouvert, blottissons nous dans ce côté, que rien n'y personne ne nous en sorte.

Douleurs d'une tendre Mère, douleurs infinies, insondables, douleurs de Marie au pied de la croix, douleurs accompagnant son Fils au tombeau, douleurs de la trinité qui attend les créature, oui Maman d'amour, oui Maman chérie donne nous l'amour que tu as eu pour ton Fils. Que nous l'aimions ne fusse que pour une fraction de temps de ton amour et que nous comprenions jusqu'où il nous attend dans cet amour immense qu'il a manifesté pour nous. Maman chérie, écoute nos prières, nous t'en supplions Maman.

3^e Partie

Nous te bénissons nous te rendons grâce Seigneur notre Roi parce que tu es fidèle éternellement, tu es celui qui nous as donné la vie, le mouvement et l'être, celui qui est venu prendre possession de notre condition humaine et nous a donné de contempler dans tes œuvres de miséricorde qui a culminée sur la croix lorsque tu as versé ton sang. Merci pour cette heure glorieuse où tu rends ton âme à ton Père tu

amènes à toi toute l'humanité que tu déposes dans les bras de ton Père. Merci Seigneur notre Roi parce que nous avons été créés par amour et que tu nous as déjà destinés à ta vie Divine. Nous te bénissons parce que tu as dit que tu allais nous préparer une place pour que là où tu es nous aussi nous y soyons. Sois béni Seigneur, tu es celui qui va réaliser ses promesses, merci infiniment, tu nous as choisis de toute éternité pour être en tout irréprochables à tes yeux dans ton amour selon l'œuvre de ta miséricorde que tu infuses en nos vies.

Merci Seigneur pour ta tendresse, ton amour infini, pour ton grand cadeau de ta divine volonté, béni sois tu car nous n'avons pas été dignes de recevoir ce cadeau et cette grâce, mais tu es descendu tu es redescendu, tu es entré dans l'abjection la plus parfaite pour que l'humanité en définitive accède à cette grâce et puisse bénéficier de ce cadeau insigne de participer à ta nature divine.

Nous te bénissons Seigneur, accorde nous maintenant la grâce que nous te demandons, ouvre le ciel et fais descendre sur l'humanité toute entière, les fleuves de ta miséricorde et les abondantes grâces de ta vie divine. Nous te bénissons Seigneur, que cette grâce coule et que les cadeaux soient distribués à toutes les âmes de bonne volonté, disposées à accueillir ce grand don de ta personne. Béni sois tu Seigneur pour l'œuvre de ton amour, l'œuvre de ta Miséricorde, l'œuvre de ta vie Divine, béni sois tu éternellement. Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Immortel, prend pitié de nous et du monde entier, eau et sang jaillis du cœur de notre Seigneur, nous avons confiance en toi. Nous te supplions pour l'œuvre de ta miséricorde et te supplions de nous accorder ce que tu as promis, ta vie Divine et garde nous dans ta paix.

Dans le Seigneur, rendons grâce à notre Dieu pour cette insigne manifestation de son amour pour nous lorsqu'il nous donne de contempler les douleurs de sa très Sainte Mère qui non seulement console le cœur de son Fils, mais aide son Fils à réaliser le dessein qu'il a pour l'humanité : La divinisation, la transformation totale de tous les fibres de la création dans la sphère de la gloire et de la Sainteté de Dieu. Voilà ce pourquoi Marie souffre, voilà ce pourquoi son Fils a souffert et ce pourquoi tous ceux qui suivent Jésus et qui mettent leurs pas dans ses pas en mettant leur vie dans la divine volonté. Amener la création toute entière à se réconcilier avec Dieu et accomplir ainsi sa vocation, de devenir semblable à Dieu.

Nous rendons grâce à Jésus pour le don de sa Mère. Nous avons vu combien elle essayait de s'ensevelir dans les blessures sacrées de son Fils, qu'elle entrait dans chacune des blessures des oreilles, de la bouche, des yeux, de la tête, pour essayer de ramener l'humanité dans ses blessures. Le seul confinement véritable qui vaille la peine, c'est ce confinement dans les blessures sacrées de Jésus où nous allons

acquérir la vie même du Fils, nous allons vivre de sa vie où il va remplacer notre propre vie par sa vie, il va prendre nos pas dans ses pas, nos regards dans ses regards, nos mains dans ses mains, notre bouche dans sa bouche et nos yeux dans ses yeux, notre tête dans sa tête, pour que notre vie soit la sienne à part entière. Marie notre très Sainte Mère n'arrivait pas à se détacher de son Fils, il fallait un effort surhumain pour pouvoir quitter son Fils, comment a-t-elle pu le quitter elle qui l'a tant aimé et qui était tout pour elle, tout simplement parce qu'elle a opéré cette substitution où elle est entrée dans son Fils spirituellement, prenant en lui tout ce qu'il a souffert le déposant dans son cœur immaculé pour ainsi avoir le courage et la force d'aller de l'avant et de transmettre cette vie que les hommes ont arrachée, le leur transmettre par ses prévenances maternelles.

Marie n'a jamais pensé à elle mais à la multitude des âmes qui étaient appelées à être sauvées et rachetées par son Fils pour vivre d'une manière pleine le grand mystère de la divinisation. Notre très Sainte Mère a finalement réussi à se détacher de son Fils. Elle est sortie du tombeau qui s'est refermé, elle va courir et va voir et vivre sur son chemin en quelque sorte un pèlerinage sur la Passion de son Fils. Elle va parcourir les différentes étapes sur le chemin elle revoit les différents endroits où son fils a vécu sa Passion et versé son sang, elle commence à apercevoir la croix de notre Seigneur sur laquelle il a été crucifié, elle court et l'embrasse et la voyant teintée de sang elle va renouveler dans son cœur les douleurs de Jésus notre Seigneur, ses douleurs qu'il a souffertes pour chacun de nous.

Notre très Sainte Mère voit le moment où elle n'a pas pu lui donner à boire, elle aurait aimé lui donner tout ce qu'il y a à boire comme eau sur cette terre, mais cela n'aurait jamais pu désaltérer notre Seigneur, Jésus avait soif d'une soif ardente, une soif ardente d'amour des créatures et non pas d'une eau matérielle. Marie aurait voulu à ce moment devenir une eau désaltérante d'amour et se fondre en son Fils, elle n'a pas pu et elle y pense et va prier pour que les souffrances atroces de son Fils se changent en une véritable compassion pour les misérables mortels que nous sommes et que la douleur de sa croix obtiennent qu'aucune âme ne se perde et qu'à cause des tribulations de sa croix nous parvenions au salut promis qui ne consiste pas simplement à être sauvé dans l'acceptation du Fils de Dieu comme Seigneur et Sauveur, mais à partager en tous points comme le dit Saint Paul sa nature Divine, sa vie Divine.

Notre très Sainte Mère parvient à l'endroit où elle rencontre son Fils lorsque les soldats déchaînés empêchent que le regard de la Mère croise celui du Fils, c'est une station du chemin de croix. En ce moment particulier elle se souvient de cet instant où son fils levait la tête pour mendier un regard d'amour, pour mendier un peu de tendresse humaine et où autour de lui ne voyant rien d'autre que la férocité et la

haine dans les regards il aperçoit au loin le tendre regard de sa Sainte Mère. Rien n'est plus grand que le regard d'une Mère sur son enfant qui souffre, son enfant en grand désarroi et en grande détresse, malgré l'état d'ignominie et d'abjection du Fils, la Mère est toujours, la maman ne peut pas abandonner son enfant ce n'est pas possible, celles qui le font sont tout simplement dans une grande souffrance, soit conscientes, soit pour que l'enfant ait une meilleure condition de vie, où alors simplement parce qu'elles sont malades, ce qui est sûr c'est qu'il n'est pas possible à l'instinct maternel d'abandonner son enfant et plus encore quand il s'agit des entrailles d'une Mère Divine, de la Mère de Dieu, des entrailles pures de la très Sainte Glorieuse et bénie Vierge Marie.

Marie va se souvenir de cet instant et contempler son fils bousculé violemment par les soldats laissant de nouveau couler son sang, elle voit encore le terrain fortement imprégné du sang de son Fils, et elle se prosterne l'embrasse ce sang et demande aux anges selon la description que Luisa fait de venir auprès de ce sang, qu'aucune goutte ne soit foulée aux pieds et profanée. Voilà tout le respect de la très Sainte Mère pour son Fils.

Que de négligences et d'indifférences de notre part devant la présence Sainte et redoutable du corps et du sang de notre très Saint Seigneur à l'autel, nous qui venons avec négligence et recherche d'autre chose que l'amour infini et pur de Dieu. Que de blasphèmes et profanations. Ce que Jésus nous demande du tréfonds de notre cœur, une seule petite goutte de sang est tombé pour toi, pour les âmes pour l'humanité toute entière mon enfant, veux tu avec amour et respect veiller auprès de ce sang.

Quelle est la place que nous prenons à l'adoration du Saint Sacrement pour garder ces moments, cette réalité précieuse du corps et du sang de notre très Saint Seigneur, avons nous le temps ne fût-ce qu'une heure pour veiller auprès de Jésus pour réparer les profanations des créatures. Marie regarde les traces de ce sang et se souvient de ses douleurs et d'après ce que Luisa décrit elle va courir s'enfermer au cénacle et se souvient de ce moment particulier où son Fils a donné son corps et son sang à la créature comme nourriture et comme boisson, elle se souvient de ce moment où dans une Majesté Céleste et le déploiement de sa gloire il va se donner dans le pain et le vin, entièrement et parfaitement, corps, sang, âme et Divinité et ainsi inviter les créatures du fait de son amour à aimer le Seigneur dans le très Saint Sacrement de l'autel.

Elle s'enferme au cénacle, nous aussi à la suite de Luisa enfermons nous dans le cénacle infiniment Saint de notre très Saint Seigneur et allons sur les genoux de Marie, c'est une expression que nous retrouvons souvent de manière récurrente

dans la méditation des 31 jours du mois de mai " la Reine du Ciel dans le royaume de la Divine Volonté". On voit bien l'attitude de celui qui va sur les genoux de sa Mère, cette attitude non seulement d'obéissance, de docilité mais surtout d'amour, non seulement d'amour mais d'abandon total , parfait, c'est l'attitude du Fiat, du Fiat parfait. Celui qui va sur les genoux de sa Mère se met à sa disposition, l'enfant à la merci de sa Mère, et nous sur les genoux de Marie est un acte d'abandon, non seulement de docilité, je suis sur tes genoux tu fais ce que tu veux de moi, je suis prêt à recevoir ce que tu me diras, donne moi quelques enseignements sur la science de la divine volonté, la science sur le mystère du dépouillement et de l'abandon de ton Fils, donne moi quelques enseignements sur le mystère de l'amour infini de Dieu qui m'a aimé au point de mourir pour moi.

Le mystère est grand, demandons à la très sainte Mère de venir nous aussi sur ses genoux comme des petits enfants que nous entrions dans ses majestueuses et célestes leçons sur : Comment dire notre fiat à Dieu. **Luisa va faire une de ses prières** comme elle en a le secret, inspirée par le Saint-Esprit de Dieu par la Divine Volonté elle même pour demander à notre très Sainte Mère de l'aider à entrer profondément dans ses saints mystères de son amour.

Et maintenant Oh! Mère désolée en raison de tout ce que tu as souffert je te demande une grâce toute spéciale, je te prie en raison de ta désolation ma Mère de venir m'assister au moment de ma mort, car ma pauvre âme se trouvera seule abandonnée de tous parmi mille anxiétés et mille craintes. Viens à ce moment pour me tenir compagnie comme tant de fois je t'ai tenu compagnie durant ma vie, viens m'assister, assied toi à mes côtés et met l'ennemi en fuite, lave mon âme au moyen de tes larmes, couvre moi du sang de Jésus, fais moi revêtir ses mérites, embellis moi de ses peines et de ses œuvres et en vertu des peines de Jésus et des tiennes fais que tous mes péchés soient effacés par un pardon total, et quand mon âme quittera mon corps, reçois moi dans tes bras, mets moi sous ton manteau cache moi du regard de l'ennemi, de ton vol porte moi au ciel et mets moi dans les bras de Jésus , qu'il en soit ainsi ma chère Maman. Je te prie aussi de rendre la compagnie que je t'ai tenue aujourd'hui à tous les mourants, pour tous sers de Mère, ils sont dans des moments extrêmes où ils ont besoin de grands secours, par conséquent ne refuses à personne ton office maternel. Un dernier mot en te laissant Oh! douce Mère, je te prie de m'enfermer dans le cœur infiniment Saint de Jésus et pendant que j'embrasse ta main maternelle , bénis moi, bénis moi. Et elle va demander et nous aussi, serre moi sur ton cœur maternel et rafraîchis en moi la vie de Jésus. Que la très sainte trinité vienne autour de Jésus, le couvre l'entoure de sa Sainte harmonie de leur joie de leur beauté pour te calmer Oh! maman de tes douleurs immenses et compatir avec toi.

Celui qui n'a pas Marie n'est pas encore totalement uni à Jésus, c'est pour cela

qu'une seule chose compte, être un enfant sur les genoux de la très Sainte Mère, entrer dans cette intimité profonde avec Marie pour qu'elle nous élève et nous dépose dans le cœur de son Fils, c'est une garantie irréfragable, certaine, indiscutable, celui qui a Marie a le ciel tout entier. C'est la vérité, aimons cette très Sainte Mère, beaucoup croient qu'une fois qu'ils connaissent la Divine Volonté, ils mettent Marie de côté, ne plus prier le chapelet, ne commettons pas cette erreur monumentale, bien au contraire, multiplions les rosaires dans la divine volonté, au nom de tous et pour tous. Prions sans relâche Marie, c'est le seul secret de la victoire chrétienne, personne ne peut faire l'économie de Marie et espérer vivre dans la divine volonté, ce n'est pas possible. Aimons cette très Sainte Mère.

Nous terminons les douleurs de la très Sainte Mère au pied de la croix et à la sépulture au tombeau, ces deux moments qui font suite aux 24 heures de la Passion de notre Seigneur.

Nous aborderons la douleur de la prophétie de Saint Siméon le prophète lorsqu'il a dit qu'un glaive lui transpercera le cœur selon l'éclairage de la compréhension que le Seigneur donne à Luisa. Nous allons essayer de balbutier quelque mots , cela à la suite de la neuvaine des 30 jours , les leçons que la Vierge Mère donne à Luisa : comment vivre dans la divine volonté, et que l'on trouve à la suite de ces 31 jours du mois de mai, ces leçons additionnelles comportent des trésors que nous allons essayer de dépister et ce faisant nous allons terminer notre cycle sur les douleurs.

Que Jésus vous accorde la plénitude de son amour et qu'il mette en nous cet amour brûlant pour lui qui consume tout doute, toute crainte, toute angoisse, tout refus instinctuel de s'abandonner tout simplement parce qu'on a peur du lendemain, de l'horizon on a peur de là où on va , peur de ce qui vient qu'on ne connaît pas, qu'on ne maîtrise pas, confiance d'un enfant qui se place sur les genoux de sa Mère, je vous dis ma communion dans la prière, que nous atteignons ce but mon souhait le plus ardent, que nous réalisons ce projet celui que Jésus a déjà accompli, soyez béni.